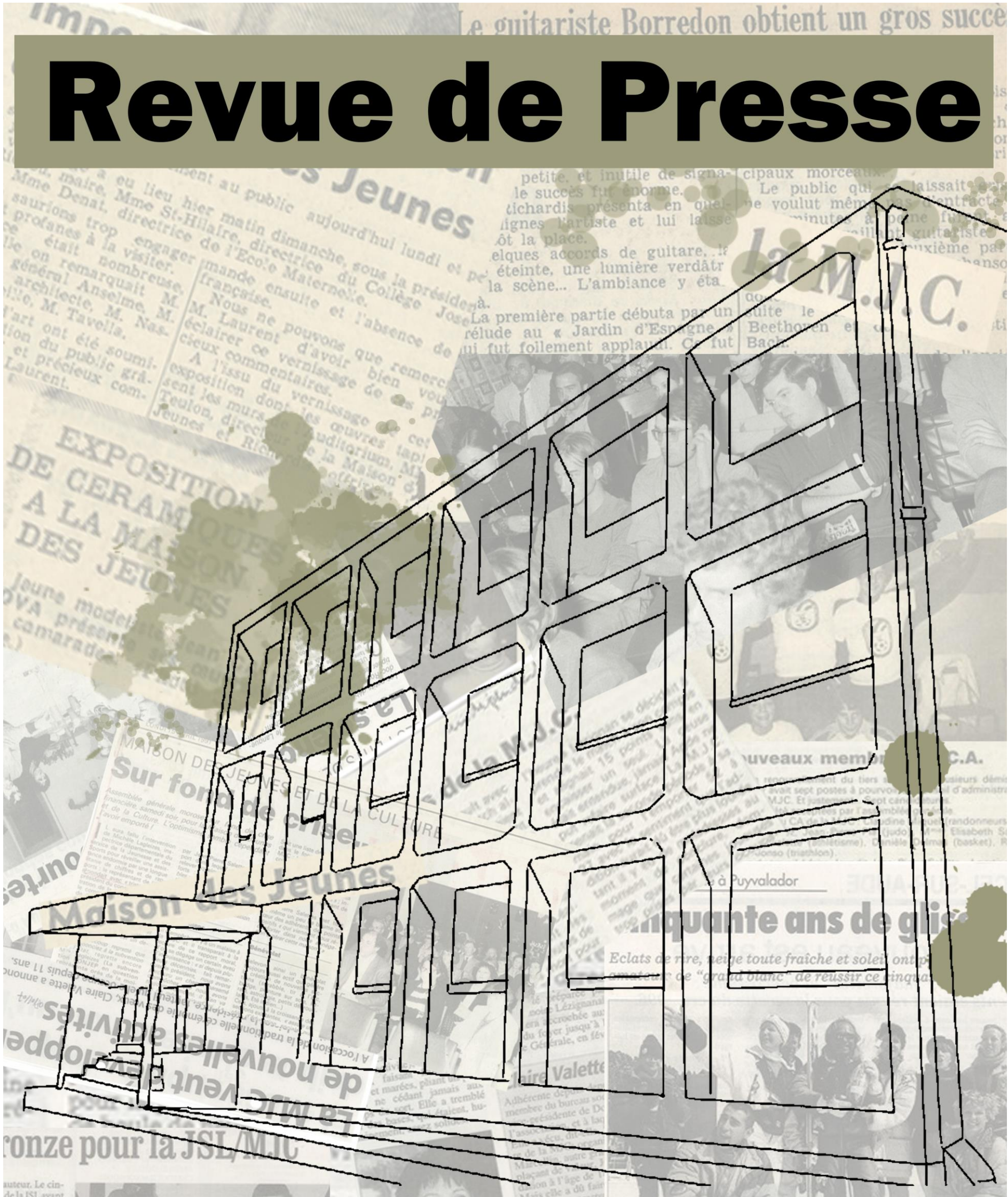


1956
1959

Revue de Presse



Années 1956-1959

Avec la MJC, il n'y a pas de s'ennuyer en...

PARTIE 2





M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes adresse un message de sympathie et ses meilleurs vœux aux étudiants, en présence de MM. Guillemillot, directeur d'étude à l'Institut National du Pétrole, Louis Tournier, adjoint au maire et Mlle Moutouchet (de gauche à droite). (Cliché Costesèque, Léznigan).

Après leurs classes sur l'Alaric, les 47 étudiants français reçus à la M. J. 35 autres sont attendus lundi

Depuis 20 jours, notre cité abritait (grâce au toit hospitalier de la Maison des Jeunes) 47 étudiants lesquels, à peine sortis des cours des Facultés de France, entamaient de nouveaux cours en géologie et géophysique.

Ceci en vue de passer leur examen d'entrée à l'Ecole Nationale du Pétrole. Sur le lieu choisi (il s'agissait du Mont Alaric) par l'Institut National nos jeunes hôtes se livrèrent à de nombreuses recherches dont ils tirèrent la quintessence.

Durant 20 journées (un car frété aux Courriers Roussillon-Languedoc les conduisit à leur classe à ciel ouvert). Ils travaillèrent consciencieusement leur difficile examen sous la haute direction de M. Guillemillot, directeur d'études à l'Institut National du Pétrole qu'assistaient Mlle Moutouchet et M. Kerckhove.

Ces études se terminèrent vendredi et il était naturel qu'une petite réception soit organisée au 25 de la rue des Voies en l'honneur des 47 étudiants et de MM. Guillemillot, Kerckhove et Mlle Moutouchet.

Autour de tables où trônaient des bouteilles de Corbières, nos licenciés et sciences furent rassemblés pour y entendre M. Joteulon, directeur de la M. J. prononcer d'excellentes paroles, notamment pour annoncer la distribution des bouteilles précitées à chaque étudiant.

Après qu'il eut excusé M. le Maire empêché, M. Louis Tournier, adjoint, se félicita de la venue des 47 étudiants dans notre cité et leur exprima tous ses vœux de succès.

Se faisant l'interprète de ses élèves, M. Guillemillot, directeur d'études à l'I. N. remercia en termes fort chaleureux, plus spécialement la M. J. Le coin où l'Ecole Nationale du Pétrole vient pour la première fois est tout à fait sympathique d'autant qu'il s'agissait d'une charmante réception et des meilleurs crus du pays offerts par le Syndicat du Cru Corbières.

De longs et frénétiques applaudissements saluèrent ces diverses allocutions cependant que moyennant l'aide précieuse et dévouée de Mme Andrée Amila et de M. Jean Martinolle, les étudiants et l'assistance pouvaient trinquer au succès des premiers lesquels doivent quitter la Capitale des Corbières ce dimanche 30 juillet.

Le lendemain, 35 licenciés seront attendus par M. Guillemillot, toujours assisté de Mlle Moutouchet et M. Kerckhove et à la M. J.



Refaite à neuf, la façade de la Maison des Jeunes donnant sur Jardin Victor-Hugo, avec ses larges baies vitrées, offre un aspect duisant. (Photos Costesèque, Léznigan)



Un coin du dortoir récemment aménagé à la Maison des Jeunes avec une literie neuve pour recevoir les jeunes étrangers de tous pays venus dans notre région en voyage d'études ou pour vendanger. (Photos Costesèque, Léznigan)

LA MAISON DES JEUNES DEVIENT UNE PLAQUE TOURNANTE INTERNATIONALE

Tandis que nos hôtes berlinois visitent notre ville, trente-six jeunes Anglais ont campé chez nous

Les Berlinois, conduits par Mme Von Dunker, ont visité lundi après-midi la minoterie Geyraud et la fabrique de pâtes alimentaires où ils ont trouvé en la personne de M. Wack un interprète improvisé. La deuxième visite fut consacrée à l'église Saint-Pélic, M. Albert, curé-coyen, présenta à ses auditeurs l'histoire de la paroisse Saint-Pélic, dont la construction fut commencée au XIIIe siècle. Enfin vers 18 h. 30, M. Riehou, maire, reçut au nom de la municipalité, les Berlinois, MM. Ségala, Gely, Richards étaient également présents. Après avoir adressé aux jeunes Allemands ses sentiments de bienvenue, le premier magistrat de la ville souligna combien cette reconnaissance franco-allemande serait souhaitable. Il demanda à la jeunesse française et allemande d'essayer d'arriver à un rapprochement sincère susceptible de consolider la paix. Sa brève allocution fut très vivement applaudie. Un apéritif d'honneur offert par la municipalité, clôtura cette réception.

36 Anglais ont campé près de la Tour de Dessandier

La Maison des Jeunes est devenue tout d'un coup la propagatrice d'un formidable mouvement. Dimanche c'était des Allemands, lundi des Anglais, demain peut-être des Hollandais.

En 1948, un Anglais isolé s'arrêta à la Maison des Jeunes, il fut si bien accueilli que 7 ans après il se souvint de cet accueil. Et, à la tête d'un groupe de collègues de la bande de Londres, ces Anglais sym-

pathique pensa lorsqu'il traversa notre région, à la Maison des Jeunes. Il prit contact avec les représentants de la M.J.C. et nos 36 Anglais s'installèrent pour passer la nuit sous la tente dans le bois proche de la tour Dessandier. En soirée, Français, Allemands et Anglais se retrouvèrent pour passer ensemble d'agréables moments.

Une veillée internationale

En soirée, nos hôtes allemands, les jeunes touristes anglais et nos animateurs de la rue des Voies, retrouvaient à la Maison des Jeunes, veillée charmante dans son improvisation et combien réconfortante. Des conversations s'établirent vite par groupes et tripartites, tandis qu'un vin d'honneur était servi à tous, et le spectacle de cette jeunesse heureuse de se rencontrer et d'échanger ses vœux, avait quelque chose de vraiment émouvant. Car l'on comprend mieux à la faveur de ces rencontres, que ce sont sur ses bases que peut reposer le mieux la paix : les rapports au-dessus des frontières, d'une jeunesse talusée faite pour s'aimer que pour servir de cobaye à la folle émigration des hommes.

Après les chants que nous firent entendre Anglais et Allemands, une chorale fut rapidement formée par la Maison des Jeunes qui interpréta un magistral « Gato » qui bénéficiait, au refrain, de la belle voix de Claude Bonnet.

Avant de se quitter, car le programme du lendemain était chargé pour nos hôtes, une chaîne fut formée tandis que s'élevait, d'une même voix le traditionnel « Ce n'est qu'un au-revoir ». Ce n'est qu'un au-revoir.



Guidés par Claude Bonnet, qui leur prodigue les explications, nos hôtes allemands, de la Maison des Jeunes, visitent la coopérative. (Photo Costesèque).

1957 (11)

LA RÉCEPTION DE M. S



Me Sato, qui est venu samedi et dimanche à la Maison des Jeunes, a été officiellement reçu par M. Bapt, directeur départemental des Sports, les représentants de la municipalité et les dirigeants du Jude-Club. On reconnaît sur la photo M. Ouradou, Me Andrieu en conversation avec M. Bapt, Me Sato et M. Teulon. (Photo Costesèque).

Prise de contact du corps enseignant avec la M.J.C.



QUELQUES 60 MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT PARTICIPAIENT A L'APERITIF-CAUSERIE ORGANISÉ VENDREDI A LA MAISON DES JEUNES. — Après la causerie, un vin d'honneur au mousseux, agrémenté de gâteaux, fut servi par les soins de Mlle CHABBERT, la charmante directrice du Foyer de la Bibliothèque et de Jean LIGNÈRES, membre du Conseil de Maison. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

Les trois quarts des membres du corps enseignant de notre ville avaient répondu présent à l'appel des animateurs de la rue des Vosges les invitant à un apéritif-causerie.

Autour des directrices de nos établissements, M. Ouradou, directeur du Cours Complémentaire s'était fait excuser n'ayant pu assister à cette réunion placée sous le signe de l'éducation, on remarquait toutes les institutrices de l'école des filles, la presque totalité des instituteurs de l'école de garçons et des professeurs du Collège, l'ensemble du corps d'hygiène scolaire auquel s'était joint M. le docteur Roquère.

Prenant la parole le directeur de la Maison des Jeunes souligna le but de cette réunion d'information qui était d'améliorer l'excellente collaboration qui existe déjà entre les établissements scolaires de notre ville et l'institution d'éducation permanente qu'est la Maison des Jeunes.

Un bref historique rappelle les 14 années d'efforts de l'Association de la rue des Vosges qui se trouve à un carrefour. Son avenir nécessite la mise en train de son projet d'agrandissement et l'adjonction d'une éducatrice pour les activités féminines. M. Teulon demande au corps enseignant de créer un courant d'opinion favorable à ses projets d'une part et d'autre part de prendre des contacts directs avec les animateurs d'activités pour apporter conseils et suggestions.

Mousseux et gâteaux clôturèrent la partie collective et par groupe les soixantaine de présents visiteront la Maison et discuteront avec les animateurs.

Un habitué du cycle

ETUDIANTS D'A. O. F. EN VISITE A LA MAISON DES JEUNES

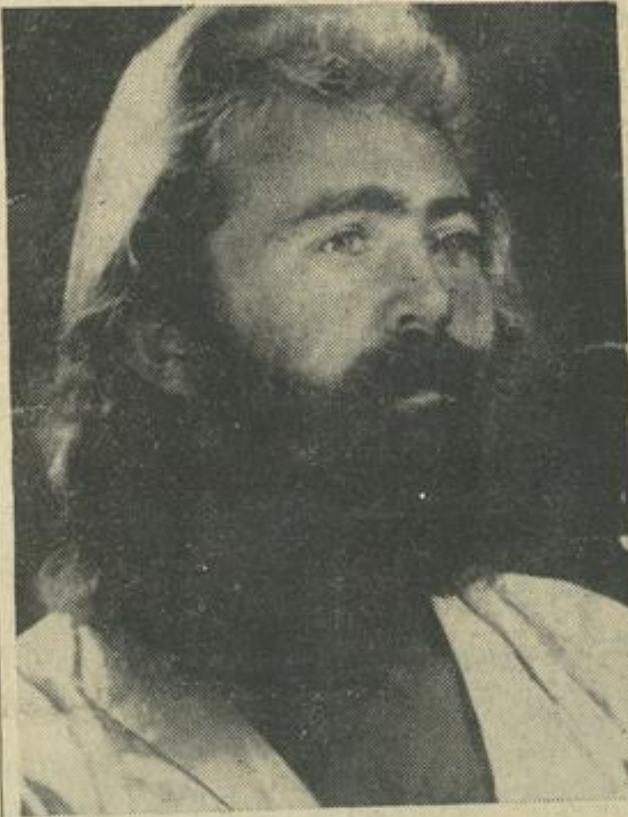


Accompagnés de M. Thomas, membre de la Maison des Jeunes de Narbonne, une trentaine d'étudiants noirs et quatre directeurs stagiaires de futures M. J. en Afrique Noire, sont venus visiter mardi, en fin d'après-midi, la Maison du 25 de la rue des Vosges.
Reçus par MM. Teulon, directeur ; Yché, membre du Conseil d'administration ; Jean-Claude Fabry, Dor et Gout, du Conseil de Maison, le groupe qui séjourne actuellement à Narbonne, s'est vivement intéressé aux nombreuses activités de la M. J. lézignanaise et notamment au Foyer de la Bibliothèque récemment créé. Au cours du vin d'honneur qui dans la salle de l'auditorium clôtura la réception, M. Teulon leur présenta les souhaits de bienvenue en soulignant les intentions de la M. J. lézignanaise en faveur de nombreux échanges avec les pays d'Afrique et notamment le projet d'un voyage au Maroc à la belle saison.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

UNE ÉMULE DES "HOUNZAS" DE PASSAGE A LÉZIGNAN

Barbu comme un prophète de l'Ancien Testament, aussi chevelu que Samson avant sa « charmaillerie » avec Dalila, tous les journaux ont parlé de lui et de son frère alors qu'ils se rendaient à pied aux Indes.

Ces deux marcheurs bretons, Gabriel et André Le Garrec, ont ainsi parcouru 1.700 kilomètres à pied en quarante-cinq jours. Il ne leur restait donc plus que... 7.300 kilomètres à faire pour atteindre le but assigné. Leur odyssee fut, hélas ! interrompue par le commissaire d'un petit colage de Yougoslavie, Novomestro, à 80 kilomètres de Zagreb, qui estima que « la tenue vestimentaire des deux jeunes globe-trotters, ainsi que leur barbe, pouvaient choquer jusqu'à la frontière autrichienne ».



M. Gabriel CORICA dans sa « tenue houzza » de seigle, quelques oignons et une demi-douzaine de carottes crues. »

Depuis, André et Gabriel ont fait bien du chemin. Après un séjour à l'île du Levant, où ils menèrent l'intégrale vie du naturaliste, les deux frères se sont séparés. André est arrivé aux Indes en s'aidant de moyens de locomotion modernes. Gabriel, aujourd'hui de passage à Lézignan, est à la recherche de compagnons d'aventure qui le suivront là-bas, au bout du monde, ce monde formé par les paysages végétariens du nord du Cachemire, qui leur confirmeront, paraît-il, le secret d'un bonheur sans mélange, bonheur d'être simples, sans « complexés », vivant en contact étroit avec la nature.

Le jeune homme qui vient de m'adresser M. Teulon, directeur de la « M. J. », a quitté ses spartiates pour de solides chaussures. Sa barbe et sa chevelure ont repris un aspect civilisé. L'étrange vêtement cousu main (tenant de la robe de prophète) de l'ancien étudiant des beaux-arts de 28 ans, a cédé la place à un costume très vingtème siècle. Rien ne le distingue plus de ses contemporains, hormis dans son regard quelque chose de bleu, de vague et de profond, comme bien des rêves de marins bretons.

Et les confidences jaillissent : « Non, monsieur, je n'appartiens à aucune secte. Je fais simplement une expérience personnelle. Inadapté à la vie sociale, je suis tout simplement la civilisation moderne. Mon idéal ? Vivre en plein air, dans le soleil, le plus proche de l'état de nature. Mon but ? Rejoindre avec les amis qui voudront bien me suivre ce peuple surprenant des « Hounzas », qui a conservé — c'est mon frère qui me l'a certifié — la pureté originelle du paradis terrestre. »

Et mon jeune interlocuteur de me vanter les charmes de cette vie paradisiaque, où l'on ne fume pas, où l'on ne dort jamais d'alcool, où l'on ne mange ni viande ni œufs... Le Mon menu quotidien : une tranche de pain

Adieu donc, ami Gabriel Le Garrec ! Tous mes vœux t'accompagnent et je t'envie un peu. Toi, au moins, tu as su résoudre le problème vital à sa plus simple expression !
A. S.

2.782 nuits à « l'Auberge de Jeunesse » de Lézignan

C'est sous le nom « d'Auberge de Jeunesse » que bien souvent Jeunes Anglais ou Allemands nous réclament le centre d'hébergement de la Maison des Jeunes. En ce qui nous concerne, nous préférons « Auberge de Jeunesse » que le possible « centre d'hébergement » choisi par la Maison des Jeunes. C'est d'ailleurs prêt à confusion, bien souvent des Lézignais le confondent avec astie.

Nous nous sommes renseignés auprès des intéressés et nous avons appris que le terme Auberge de Jeunesse était réservé à celles qui dépendent de la Fédération unie des Auberges de Jeunesse. Et pourtant le centre de Lézignan est une véritable auberge, où sont reçus ceux qui sont titulaires de la carte internationale des auberges de jeunesse, et où le règlement et les prix sont ceux homologués par la Fédération internationale des Auberges de Jeunesse.

Le centre de Lézignan s'avère un des plus importants du département, pour ne pas dire le plus important puisqu'il annonce à ce jour 2.782 nuits et plus de 600 passages.

Il est vrai qu'à côté des passages individuels de touristes, il y a les séjours culturels de groupes français ou étrangers et les participants au camp de vendanges.

Pour une petite ville comme Lézignan, ce chiffre est méritoire comparé aux 6.000 nuits des auberges de Perpignan ou de Sète. Il est vrai que les organisateurs réinvestissent chaque année en matériel ou aménagements les sommes perçues. Une des raisons pour lesquelles les touristes s'accrochent, c'est le confort des installations. La rue des Vosges ne désespère pas d'arriver à 4 et 5.000 nuits par an, cela pose des problèmes qu'une commission essaye de résoudre notamment la construction d'une auberge, la nécessité d'un « père aubergiste » en été. Souhaitons par ailleurs que les démarches faites auprès de la fédération des auberges pour être re-

connue comme Maison Amie « embellissent Lézignan » verra passer ainsi davantage de jeunes étrangers, ce qui ne peut être que favorable à la vie économique et aux jeunes touristes.

Félicitons pour terminer l'équipe de jeunes qui aide M. Teulon pour cette question et particulièrement Lasserre Michel, le responsable.



LÉZIGNAN

« PAS A PAS », organe officiel M. J. consacre un numéro à Lézignan, capitale des Corbières

C'est remarquablement préparer les représentants des Maisons des Jeunes de France à mieux connaître ce Lézignan où le 25 de la rue des Vosges s'est fait une place enviable, une place de choix. Le 19 avril courant ils n'auront qu'à suivre « Pas à Pas » et leur séjour dans nos murs leur paraîtra plus court encore. Puis dans leur collection cette remarquable brochure tiendra lieu de souvenir en même temps qu'elle servira la cause de notre cité.

Reconnaissant selon son habitude, la Maison des Jeunes s'est particulièrement distinguée dans son œuvre de propagande en prenant pour thème Lézignan et la région : A travers les 15.000 exemplaires diffusés en France et ailleurs, le but sera sûrement atteint.

Deux images bien de chez nous, d'un pittoresque certain illustrent la première page de couverture. Travaillant avec amour sur un fût où le vin gagnera en bouquet et en valeur le temps aidant, voici notre excellent compatriote M. René Ricalens (un nom bien lézignanais) attesté dans une pose caractéristique que la race des bons tonneliers n'est pas près de s'éteindre.

Chaleureuse et vivante préface de M. Ouradou

C'est ensuite la vendange, l'acte n° 1 sur notre terre des Corbières. Pouvait-on le magnifier davantage qu'avec ce « gorpéaire » versant le contenu de sa hotte devant les sourires rayonnants d'un beau soleil d'été ?

Tout cela c'est bien Lézignan, futur théâtre du grand congrès national des M. J. Notre cité, « fière de saluer les jeunes », saura leur faire honneur.

Une voix autorisée, celle de M. Jacques Ouradou, maire de la ville, s'en porte garant et le proclame en termes chaleureux dans une vivante préface : « Bienvenue à Lézignan ».

Agrémenté d'une remarquable vue aérienne de notre ville, de clichés représentant monuments historiques ou vestiges, « Lézignan à travers l'histoire » fait revivre ce passé sous la plume savante de M.

Joseph Eurét, soulignant de laborieux et patients travaux de la part de son auteur.

Tour à tour deux notabilités du milieu viticole, M. Antoine Lautier, président du syndicat des négociants en vins et M. André Fabre, président du syndicat de défense du cru Corbières, chantent avec flamme et conviction les qualités de nos crus.

Leur fait écho quant au mouvement coopératif dans la viticulture dont Lézignan fut pour l'Aude la pierre angulaire en 1907, M. Louis Laborie, d'Ornaisons, quand il reprend depuis la base jusqu'au sommet « l'édifice coopératif ».

Dans « L'irrigation du Bas-Languedoc » selon la « Documentation Française Illustrée », M. Jean Martinolle, secrétaire du Syndicat d'Initiative, nous propose de suivre la promenade touristique qui doit conduire les congressistes de la F. F. M. J. C. des Corbières aux Pyrénées.

On retrouvera plus loin dans « Pas à Pas », très justement rapportées les étapes que les M.J.C. de Carcassonne et de Narbonne imposeront.

Le 25 de la rue des Vosges, par un fidèle pilier : André Amila

Pour mieux percer le rayonnement du populaire 25 de la rue des

Vosges, pourquoi ne pas s'en remettre à ce fidèle et inamovible animateur dont se prévaut la M.J. de M. Jo Teulon : André Amila qui fut le premier à oser partir en voyage organisé au delà des frontières jusqu'en Yougoslavie.

André Amila qui apporta avec ses juniors B un titre de champion de France à sa M.J. dont il passe une à une les nombreuses activités en service, se gardant bien d'oublier l'une des plus importantes : le camp international des vendanges.

Ici, « Pas à Pas » se félicite du « main dans la main sous tous les toits du monde... » De nombreuses photos (dont quelques-unes signées « l'Indépendant ») illustrent ce précieux et remarquable tour d'horizon réalisé par André Amila.

Il appartenait à M. Albert Léger d'apporter son témoignage en faveur de cette institution d'éducation populaire permanente que constitue la Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture. En un exposé clair et concis, M. le délégué général sait mettre en lumière l'importance, l'essor et la valeur du Mouvement.

N. B. — Nous rappelons aux personnes qui seraient désireuses d'acquiescer le n° 72 de « Pas à Pas », véritable album aux souvenirs de la capitale des Corbières, qu'ils peuvent se le procurer à « l'Indépendant » lézignanais moyennant la modique somme de 100 fr.

Le programme de l'assemblée nationale des maisons des jeunes

Peu à peu, le programme de l'assemblée nationale des Maisons de Jeunes se précise. L'ordre du jour est le suivant :

De 7 à 8 heures : validation des mandats des représentants des associations fédérées et des membres du Conseil d'administration ;

De 8 h. 30 à 13 h. : allocution du maire de Lézignan ; allocution de M. André Philip, président de la Fédération des Maisons de Jeunes ; désignation de la commission des mandats, de la commission des litiges, du bureau de vote et de la commission d'apurement des comptes ; approbation du rapport moral ; approbation du rapport financier ; élections pour le renouvellement du Conseil d'administration fédéral ; conseils pour la tenue des assemblées générales des M. J. C. ; discussion sur le rapport moral.

13 h. 30 : vin d'honneur offert par la municipalité de Lézignan, à l'hôtel de ville.

14 h. : banquet.

16 h. 30 : tirage de la loterie chez le traiteur ;

17 h. 30 : conférence de M. André Philip sur : « Le rôle de la culture populaire dans l'expansion des économies régionales ».

AVANT LE CONGRES NATIONAL DES M. J. C. UNE BELLE PROPAGANDE POUR NOS VINS

Du remarquable recueil édité spécialement pour le congrès national des maisons des jeunes et de la culture, il nous vient de relever ces quelques lignes, dues à M. André Fabre, président du Syndicat de défense du cru des Corbières :

« De tous temps, mais aujourd'hui bien plus encore qu'autrefois, un homme, pour être complet, doit regarder autour de lui et développer sa propre personnalité au contact de régions, de coutumes, de climats différents. Beaucoup, et c'est parfait, vont chercher au-delà des frontières les bases d'une connaissance du monde élargie.

Serait-il permis de souhaiter qu'en toute occasion, même en France, surtout en France, chacun essaye aussi de regarder près de lui, de pénétrer au hasard des rencontres le sens des occupations et des préoccupations de ceux qu'il appelle à cotoyer ?

» Serait-il permis de souhaiter qu'en venant à Lézignan-Corbières, tous ceux qui vont participer à l'assemblée nationale des Maisons des Jeunes et de la Culture s'intéressent à ce pays qui les accueille, à ses habitants, à son produit : le vin des Corbières ?

» Le pays des Corbières est curieux, surprenant, pour qui sait le

découvrir au hasard d'une de ces routes sinueuses qui, au sud de Lézignan, serpente vers la Méditerranée ou joue aux montagnes russes jusqu'aux confins des Pyrénées-Orientales. Pays de soleil et de lumière, de mer et de collines abruptes, de garrigues parfumées et de vallées multiples, pays tout de contrastes et de couleurs.

» Pays d'histoire : Les vieux châteaux forts démantelés qui dominent tous les passages témoignent d'un passé glorieux et tumultueux : c'était la marche de ce qui devint la France.

» Pays de légende et chaque château, chaque tour, a la sienne, mais aussi pays de tradition : Lagrasse et son abbaye, d'une part, Fontfroide la cistercienne par ailleurs, laissent à tous leurs visiteurs une empreinte indélébile de beauté et de calme.

» Pays méditerranéen, pays des cyprès, des cistes, des romarins... pays de la vigne.

Il faut pouvoir admirer les Corbières en automne : les coteaux sont or et cuivre rouge. Grenaches et carignans. Les cépages du cru sont cultivés jalousement parfois sur des pentes invraisemblables, par une race de vigneron traditionnels qui, comme leurs cépages, sont liés intimement à leur sol.

» Ces vignes sont des vignes à vin, à bon vin. Un effort constant pour sélectionner toujours davantage leurs plants, pour améliorer leur vinification, se justifie aux yeux des vigneron par la faveur toujours plus grande dont jouit leur production.

» Le Syndicat de défense du cru Corbières, vieux de trente-quatre ans déjà, n'enorgueillit d'avoir été l'un des premiers à revendiquer pour une appellation d'origine, la consécration légale. Il travaille avec opiniâtreté à encourager les efforts de ses membres vers l'obtention d'une qualité toujours meilleure. Il sélectionne jalousement les vins qui ont droit à l'appellation et ne délivre le label indispensable qu'après analyse et dégustations sévères de chaque lot à commercialiser. Conscient de la valeur de ses produits, il a organisé une publicité à travers la France, et aussi à l'étranger : affiches, en particulier dans le métro parisien, presse, exposition de Francfort, etc... Un car publicitaire, récemment mis en route et qui a la mission de faire déguster gratuitement les vrais vins des Corbières dans les centres de consommation, constitue sa plus récente réalisation dans ce domaine.

» Le Syndicat des Corbières fait un vœu très ardent : que tous ceux qui auront l'occasion de venir à Lézignan-Corbières puissent voir vraiment notre pays, ne serait-ce que quelques heures ! Et consentent à déguster notre vin. Il est certain que pays et vin seront appréciés et qu'ils pourront ainsi compter sur de nouveaux amis, sur de nouveaux ambassadeurs.

» Et il souhaite que nombreux soient les enthousiastes qui reviennent souvent goûter le charme sauvage des Corbières et l'accent de son vin. — André FABRE, président du Syndicat du cru des Corbières. »

LE BANQUET CLOTURANT L'ASSEMBLEE GENERALE DES M. J. C. DE FRANCE REUNISSAIT CONVIVES AU GRAND SOLEIL.



A la table d'honneur présidée par M. Ouradou, maire de Lézignan et Philip, président national, on reconnaît, de gauche à droite, MM. Jean-Pierre, président de la Maison des Jeunes de Lézignan ; Léon Soucaïlle, conseiller général ; Léger, en conversation, le docteur Luscan, Mlle Alby. (Cliché Costesèque, Lézignan).



Un coin de table où l'on reconnaît quelques animateurs lézignanais : M. Joseph Teulon, directeur M. Jacques Sigorre et Mme Jean Richardis (à gauche). (Cliché Costesèque, Lézignan)

La Maison des Jeunes a fêté la Chandeleur

Mardi 2/1958



L'élément féminin s'est employé à la confection de délicieuses crêpes à l'occasion de la Chandeleur. Dames et demoiselles n'ont manqué ni d'application ni d'entrain pour ce travail.

(Photo Costesèque).

Une ambiance pleine de joie n'a cessé de régner, mardi soir, à la Maison des Jeunes, où l'on fêtait la Chandeleur et ses traditionnelles crêpes.

Une trentaine de jeunes et de demi-jeunes se sont retrouvés autour de la poêle à frire et de la table. Il a fallu près de deux heures pour confectionner un nombre suffisant de crêpes pour satisfaire tous les appétits et dans ce domaine, les demoiselles et les dames présentes montrèrent leur talent, mais leurs frères du sexe fort essayèrent de rivaliser.

Après ces libations, André Castel fit apprécier tout son répertoire d'histoire drôles qui recréèrent encore une ambiance de bonne humeur et cette soirée se termina très agréablement.

Les crêpes ont « sauté » à la Maison des jeunes

C'est dans une ambiance particulièrement jeune et cordiale que les crêpes ont sauté (...jusqu'au plafond) et même à terre, mardi soir, à la Maison des Jeunes.

Dames et messieurs ont plongé louches et cuillers dans la pâte odorante et onctueuse pour tapisser d'une façon plus ou moins artistique le fond des poêles; ça collait bien un peu parfois, mais saint Chandeleur aidant les crêpes s'ammoncelèrent dans les assiettes, et leur dégustation fut ponctuée de ah ! de délectation et arrosée d'un bon petit vin des Corbières.

Dans l'assistance, nous avons re-

connu M et Mme Pagès, de Luc-sur-Orbiat; M. et Mme Layrisse, M. et Mme Brunel, M. et Mme Fernandez, M. et Mme Amila, M. Martinoli, etc... sans oublier, bien entendu, le dévoué M. Teulon, directeur de la M.J.C., ainsi que les sympathiques « revenants », M. et Mme Marcel Nasset, en vacances à Lézignan, venus faire un pèlerinage aux lieux mêmes de leur première rencontre.

Soulignons que cette soirée fut animée par l'excellent André Castel, toujours imbattable dans ses imitations de Jean Richard et ses histoires corses. A quand la dégustation des orellettes ? Les jours gras arrivent à grands pas.



C'est dans le plus grand sérieux que s'est déroulée la traditionnelle cérémonie des crêpes, à la Maison des Jeunes. (Photo Charré.)



Grâce au Basket Club « vert et blanc » dans une ambiance du « tonnerre » s'est déroulée la fameuse nuit de la Saint-Sylvestre. Elle obtint un triomphal et mérité succès auprès de la jeunesse lézignanaise. (Cliché Costesèque, Lézignan)



LE LOTO DE LA MAISON DES JEUNES
Une table de « champions » de la quine où l'on rit de bon cœur. (Cliché Costesèque, Lézignan)



Le bal du réveillon organisé par les juniors de la Maison des Jeunes connut une belle ambiance et un succès sans précédent. Une vue d'ensemble. (Cliché Costesèque, Lézignan)

Nos juniors en liesse

Il y a longtemps que nous n'avions eu, à la Maison des Jeunes, une fête aussi bien réussie au point de vue ambiance, que celle donnée par les juniors « vert et blanc » la nuit de Noël. Au pays du rugby, il ne pouvait en être autrement. Tous les amis de l'ovale étaient présents, apportant leurs précieux encouragements aux braves juniors.

A l'heure de notre passage, nous notions la présence de dirigeants du F.C.L. anciens ou actuels, notamment MM. Amigues, Laval, Mulié qui recevait le sympathique moniteur-entraîneur André Amilla.

Si à l'heure de la traditionnelle messe de minuit, une éclaircie se fit parmi les danseurs, elle ne fut que de la durée de l'office et l'entrain reprit ensuite.

Toutes les salles de la Maison des Jeunes avaient été mises à contribution.

Au rythme du fort agréable jazz André Laffon, les couples évoluaient dans la grande salle tandis que la salle attenante était le siège du bar que dirigeait avec maestria Mme André Amilla, aidée des juniors-serveurs Jambert et Palacin. Au premier, était le domaine du « traiteur improvisé » qui servit un excellent réveillon aux juniors et à quelques-uns de leurs amis.

Une excellente soirée qui prouva une fois de plus que la conviction et le dévouement paient.

Englobons dans nos félicitations les animateurs cités plus haut, les affables serveuses, la préposée aux vestiaires, MM. Carrié et Soucaille juniors, et les dévoués de l'équipe qui assurèrent sous les sages conseils du directeur le succès de la soirée. Mais n'oublions pas non plus les « obscurs », ceux qui installèrent le tapis de judo, ceux qui enlevèrent le tapis de judo, et ceux qui, au lendemain de la fête, remirent tout en ordre.

« Tant vaut l'homme, tant vaut la chose ». Si les bals ont une base récréative et financière, ils ont aussi une valeur éducative dans la mesure où les jeunes s'imposent une discipline, des efforts pas toujours agréables pour la préparation ou le nettoyage et dans la mesure aussi où ils recherchent des idées nouvelles dans la création



Mardi soir, à 15 heures, plus de cent personnes se pressaient dans la salle du rez-de-chaussée de la Maison des Jeunes, pour assister à l'arbre de Noël offert aux enfants des chômeurs par la Maison des Jeunes.

Dans une première partie, l'école de danse Jeannine Robert présentait de belles figures où apparaissent les progrès réalisés par cette école. C'est enfin la partie la plus attendue pour les quelques trente-cinq enfants présents : l'apparition du père Noël, qui distribua les jouets pendus à un arbre de Noël illuminé; cette distribution fut accompagnée d'un succulent goûter.

Voilà une des plus belles initiatives sociales de la Maison des Jeunes qui, discrètement et en famille, fit participer ainsi à la traditionnelle fête de Noël les enfants des plus déshérités de la ville.

Le Noël des enfants de chômeurs

Grâce à la Maison des Jeunes les enfants de chômeurs ont leur arbre de Noël. Sur cliché : La distribution des jouets. (Photo C...)

ON A FÊTÉ LES ROIS A LA M. J.

Toujours réunis pour des séances de travail, du C. M. du Conseil d'administration ou du Comité tactique ou encore animant des activités spécialisées les dirigeants de la M. J. ont besoin eux aussi de détente, d'une part, et de briser le cloisonnement qu'implique parfois leur activité spécialisée au sein de la M. J. C'est dans cet esprit qu'une trentaine de membres étaient réunis lundi dernier autour des traditionnelles couronnes servant par la presse tous les usagers désirant y participer. Ouvrant la soirée en soulignant le but recherché, le directeur de la M. J. se félicita de retrouver des anciens membres et souhaita le renouvellement de soirées semblables. Pour nous qui suivons avec intérêt toutes les manifestations de la M. J., nous nous plaisons à souligner combien le 23 de la rue des Voies sait allier opportunément travail et joie, ouvrir largement ses portes à tous se refusant à être la maison de quelques initiés et enfin mêler les différentes générations de ce qu'il est convenu de nommer « la nouvelle vague ».

La soirée se termina par une amusante et agréable partie distractive au cours de laquelle la verve intarissable du Robert Lamoureux Lézignais André Castel fut fort appréciée.

ROYAUTÉS D'UN SOIR A LA MAISON DES JEUNES



Jean MARTINOLLE découpe le traditionnel gâteau de roi (Photo Charré.)

Nous voulions être reine ou roi de quelque chose en célébrant la fête de l'Épiphanie bien à la manière française, c'est-à-dire rien qu'avec des gâteaux... Rien qu'avec du bon vin des Corbières... Rien qu'avec des chansons... Rien qu'avec de la joie... Rien qu'avec des amis. Nous avons tous parlé d'être reine et roi d'un soir et nous avons «gagné» en plaçant exclusivement cette soirée sous le patronnage des trois rois mages.

L'ami Fernandez nous avait déclaré : « Je m'occupe de tout », et ce tout consistait à décorer artistiquement la salle de réception de la Maison des Jeunes : à «récupérer» dans les diverses pâtisseries de la ville les traditionnels gâteaux de rois ; à aligner sur une table richement parée l'ensablée farandole de flacons poudreux.

Et heures, M. et Mme Teulon, plus souriants que jamais accueillent les premiers arrivants.
— Bonsoir M. Pages... Bonsoir Mme et M. Pétiqueux... Mme et M. André Amila, Mme et M. Jean Bae... Mme et M. Brunel, me et M. Fernandez... (Que de messieurs et de mesdames.) Bonsoir MM les photographes et les jeunes et les moins jeunes... Bonsoir André Castel et Jean Martinolle et Jean-Claude Fabry et Jacques et Renne et Marie-Thérèse...

« La reine boit ! La reine boit ! »

La gracieuse Mme Brunel a failli avaler la fève : elle toussa... elle rougit... et offre complaisamment sa joue gauche et sa joue droite aux baisers de l'assistance. Le roi boit ! Le roi boit ! MM. Fernandez et Pages «eux rois pour une seule reine» reçoivent, à leur tour, les respectueux hommages de leurs sujets. Les coupes se lèvent, des toasts sont portés à l'adresse de ces foyers lézignanais réunis là, sous l'égide de la M. J. C. qui ont compris que le local de la rue des Vosges était un idéal lieu de rendez-vous pour l'amitié.

André Castel s'empare de la « partie récréative » de la soirée. Inouï dans ses histoires corses, «espantouillant» dans ses imitations, vraiment l'ami Castel est un «animateur de première». A sa suite, René Brunel nous contera de savoureuses histoires, Jean Bae nous décrètera «qu'il n'est pas en voix», et Laurel et Hardy nous diront en terminant (sur l'écran) qu'il fait bon rire en famille !

La fête des gâteaux des rois à la Maison des Jeunes, quelle bonne soirée !

La Maison des Jeunes a fêté les Rois



Était-il possible de souhaiter une reine plus gracieuse et souriante que celle que le sort désigna avec Mme Brunel ? Heureux roi ! (Photo Costesque).

LEZIGNAN

Toujours réunis pour des séances de travail, des réunions, ou animant des activités spécialisées, les dirigeants de la Maison des Jeunes ont besoin, eux aussi, de détente d'une part et aussi de briser le cloisonnement qu'impliquent parfois leurs activités spécialisées.

C'est dans cet esprit qu'une trentaine d'animateurs s'étaient réunis lundi soir autour des traditionnelles couronnes, invitant tous les usagers désirant y participer.

Ouvrant la soirée en soulignant le but recherché, M. Teulon se

félicita de retrouver des anciens membres et souhaita le renouvellement de soirées semblables.

Il ne sera pas sûrement le seul à émettre ce vœu, car ce fut en tous points charmants. Une fois encore l'organisateur Fernandez s'était surpassé et cette gentille fête, où chacun apporta sa contribution d'ambiance et merveilleusement animée de plus par le talentueux bout-en-train, André Castel est de celles qu'effectivement on n'oublie pas de sitôt.

Pour nous, qui suivons avec intérêt toutes les manifestations de la M. J., nous nous plaignons à souligner combien le 25 de la rue des Vosges sait allier opportunément travail et joie, ouvrir largement ses portes à tous, se refusant à être la maison de quelques invités, et enfin mêler les différentes générations de ce qu'il est convenu de nommer « la nouvelle vague ».

L'Arbre de Noël des enfants de chômeurs

Mardi après-midi en famille, la Maison des Jeunes a fêté l'ouverture de la deuxième décennie de son existence par une petite fête au cours de laquelle la Caisse de solidarité offrait un Arbre de Noël aux enfants des chômeurs de la localité dont la liste avait été fournie par la municipalité.

Devant près de 200 personnes, ouvrant la fête les petites ballerines de l'école de danse Janine Robert, se produisirent en de charmantes figures ou apparaissaient tous les progrès réalisés par cette école de danse. C'est sous de chaleureux applaudissements que se termina cette première partie. Tout d'un coup surgit un vénérable et traditionnel Père Noël qui s'approcha de l'arbre et procéda à la distribution des jouets pour les quelques 35 enfants de chômeurs présents. Il fallait voir la mine réjouie des enfants tout fiers d'être rétribués les nouveaux jouets. Un succulent goûter avec mandarines, pommes, bûches, bonbons, dattes, pain de Mcdane accompagnaient la distribution des jouets. Une belle preuve de solidarité de la Maison des Jeunes pour les enfants les plus déshérités de notre ville.

Avec les normaliennes berlinoises

Nos envoyés spéciaux auprès du sympathique groupe de jeunes Berlinoises qui a débarqué lundi vers midi à la Maison des Jeunes de Léznigan, nous relatent ainsi les péripéties du premier contact des normaliennes d'outre-Rhin, avec la capitale des Corbières : « Escortées de quelques membres de la Maison des Jeunes, nos jeunes Berlinoises visitèrent la Cave coopérative de l'Abri. M. Clauzel, le sympathique gérant, les pilota et leur expliqua avec force détails, le fonctionnement de la cave. M. Martinollet, le président, leur fit un rapide historique de ce haut-lieu viticole de notre station. Les jeunes visitieuses écoutèrent attentivement les divers exposés et goûtèrent le vin rosé que, par ailleurs, elles trouvèrent très agréable. La promenade se termina par une visite du vieux Léznigan, cœur de notre petit cité. Cette « escapade » se déroula sous le signe de la camaraderie, de la joie. Nous espérons que ce bref séjour parmi nous laissera un souvenir durable à nos hôtes. »

Echanges culturels à la Maison des jeunes

La Maison des jeunes de Léznigan, toujours à l'avant-garde des échanges culturels internationaux, vient d'accueillir un groupe de jeunes normaliennes allemandes. En l'absence de M. Teulon, le dynamique et dévoué directeur de la M.J.C., c'est le jeune Michel Castel, au dévouement toujours en éveil, qui, sur le quai de la gare, présenta des souhaits de bienvenue à ces gracieuses « gretchens », tandis qu'une jeune Léznignaise leur offrait un bouquet des plus ensoleillés. Jacques Bigorre devait, par la suite, se joindre aux deux représentants de la M.J.C. pour installer dans un cadre d'hébergement « ad hoc » nos voyageuses, légèrement rompues par un long voyage. Ces jeunes visiteuses parlent correctement notre langue et envisagent de visiter la région. Nous espérons que, dans ce cadre attrayant de la « belle Aude », nos charmantes visiteuses d'outre-Rhin passeront un agréable séjour, glanant de merveilleux souvenirs, dignes de la généreuse hospitalité léznignaise.

Echos autour du Congrès des Maisons des Jeunes

Léznigan a connu, hier, une de ses plus grandes journées, devenant pour quarante-huit heures la capitale de toute la jeunesse de France : 180 délégués, venus de tous les coins de notre pays, s'étaient, en effet, donné rendez-vous, rue des Voages, pour assister au Congrès national des M. J. Le record de distance n'aurait été

détenu par M. Bouisson, qui représentait la Maison des Jeunes de Dakar.

À l'occasion de ce congrès, le S. I. de Léznigan, l'imprimerie Soucaille et « La Dépêche du Midi » ont sorti le nouveau dépliant touristique de Léznigan, dont chaque congressiste reçut un exemplaire, dès son accès dans la salle des fêtes de la M. J., en même temps que le programme des festivités de ce congrès. Ce dépliant, tiré sur quatre pages et sur papier velin, est une magnifique arme de propagande. À la conception de laquelle notre journal est fier d'avoir été invité à y participer. Sur la première page, un tonnelier dans une acre fumée, façonne un fût destiné à recevoir le précieux vin des Corbières et du Minervois. Ce tonnelier est notre ami René Ricalens, qui perpétue du côté de La Cuche le secret des artisans de jadis. Le dépliant s'ouvre sur un texte très condensé de M. Euzet, amoureux de sa petite patrie et qui la décrit dans quelques itinéraires fort bien choisis ; au bas de ces deux pages, un double bandeau chante les louanges de nos vins des Corbières et du Minervois. La page quatre, le dos du recueil, est consacrée à Fontcouverte et à Saint-François-

Régis, qui doit provoquer un afflux toujours plus grand de touristes dans notre région. Enfin, le dépliant ouvre son cœur sur les villages du Minervois et des Corbières, lourds d'un glorieux passé, pétris de sang et d'amour. Les photos sont de notre excellent ami et collaborateur Pierre Charré.

Autre surprise pour les congressistes — surprise non moins agréable — celle qui devait consister en la dégustation gratuite de jus de raisins, renfermés dans de gracieuses bouteilles et offerts par les vigneronns de la région : une excellente propagande à l'actif de la M. J., car tout le monde, sans exception, se déclara enchanté de l'excellence du produit. Souhaitons pour notre viticulture de nouveaux débouchés.

À l'occasion du congrès des M. J. reçu dans nos murs, pour quelques heures, deux de nos plus sympathiques jeunes : Pia et Brunel, le premier dans l'aviation, à Toulouse, le second ayant devancé l'appel, parachutiste à Bayonne, et qui n'étaient pas du tout d'accord avec les exploits de nos conscrits. Ce qui, chez des jeunes, est quand même bon à entendre.

De nouveaux gagnants

Hier matin a été tiré, à Saint-Laurent-de-la-Caberrière, le nouveau pré-tirage du loto du F. C. L. XIII, en présence d'une assistance record. En voici les résultats : Série A : 1332, 2571, 1187, 3110 et 1539 gagnent 5.000 francs chacun. Série B : 1074, 5119, 6035, 3595, 6701 également. Le prochain tirage aura lieu dimanche matin, à Narbonne, au café Glacier. Seront tirés cinq lots à 5.000 francs et un lot à 50.000 francs. L'après-midi, à Léznigan, aura lieu un nouveau pré-tirage comprenant cinq lots à 5.000 francs et un lot à 100.000 francs, ce qui, avouons-le, vaut bien que l'on prenne ses cartons quelques jours avant le grand tirage du 29 avril.



Les normaliennes allemandes sont arrivées hier à la Maison des Jeunes

Du train de 11 h., hier, sont descendus neuf normaliennes et un normalien allemands, qui ont été accueillis à la gare par Michel Castel et Jacques Bigorre. Les jeunes Berlinoises, âgées de 20 à 23 ans, qui sont en France depuis quinze jours déjà vont passer une semaine dans la capitale des Corbières. Après s'être installées à la Maison des Jeunes, elles ont commencé, hier, la découverte de notre ville. Accompagnées de Michel Castel et de quelques animateurs de la Maison des Jeunes, elles se sont rendues à la Cave Coopérative « L'Abri » où M. Clauzel, directeur et M. Martinollet, président, leur ont réservé une réception très cordiale. M. Clauzel, après avoir retracé l'histoire de la cave, leur donna des explications précises et simples qui les intéressèrent beaucoup. M. Martinollet s'entretenait égale-

ment avec les hôtes de la Maison des Jeunes et le tout se termina, comme il se devait, par la dégustation d'un rosé des Corbières, qui fut apprécié vivement. Les normaliennes allemandes visitèrent ensuite l'église Saint-Félix et le vieux Léznigan. Aujourd'hui elles continueront à parcourir notre ville et passeront ensuite un ou deux jours à La Franqui, grâce à la bienveillance des animateurs de la colonie de vacances.

Les normaliens berlinois ont fait connaissance avec notre région et ses habitants

Après deux jours à peine passés dans la capitale des Corbières, les neuf jeunes Allemandes et l'unique garçon de l'équipe se sont très facilement adaptés à leur nouvelle existence. Ils se sont installés à la Maison des Jeunes et ont organisé leur séjour comme ils l'entendaient. Mardi soir ils ont participé à une veillée - discussion animée surtout par André Amila, mais à laquelle assistaient plusieurs jeunes Léznignais, alors que l'électrophone apportait un fond sonore, il permettait à quelques-uns de se livrer au plaisir de la danse. La journée de mercredi a été consacrée à une large excursion dans la campagne léznignaise. Partis dans la nature et accompagnés par Michel Castel et le jeune Aimé, de Conilhac, qui est féru d'archéologie, les jeunes Berlinoises gagnèrent Saint-Jaume et purent apprécier la fraîcheur de la source. Les cigales chantaient dans les pins, le soleil était au zénith et les jeunes d'outre-Rhin purent ainsi vivre une journée typiquement méditerranéenne. Tout le groupe « pique-niqua »

dans l'herbe, savoura le moussoux et ensuite bavarda et flâna en attendant que la chaleur soit moins excessive. Une seule entorse était à déplorer après la galopade à travers les garrigues. A 17 h., le petit groupe reprit, toujours à pied, le chemin de la capitale des Corbières. Après le repas du soir, la discussion s'est établie sur des sujets très divers. Les jeunes ont parlé de leurs préoccupations respectives, aussi de leurs espoirs et on ne peut que se féliciter de ces contacts qui aident les jeunes à mieux se connaître et se comprendre.

DEUX JOURS A LA FRANQUI
Hier les Berlinoises se sont rendus à Fontcouverte et se sont baignés à la piscine. Demain ils iront à La Franqui où, grâce à l'amabilité de M. Ouradou et de M. Théron ils passeront deux jours sur les bords de la Méditerranée et goûteront aux joies de la plage, ce qu'ils attendent d'ailleurs avec beaucoup d'impatience.

↑
← 1958 (47) ↓

APRÈS UNE SOIRÉE D'ADIEU PLEINE D'ENTRAIN

Les normaliennes allemandes ont quitté notre ville

C'est fini, les gentilles normaliennes allemandes sont parties après une dernière soirée d'adieu, ou plutôt d'au revoir. En effet, si l'on se sépara, ce fut avec l'espoir de se retrouver à Léznigan ou à Berlin une de ces prochaines années. La soirée débuta vers 21 h. ; il y avait au total 21 jeunes, un nombre aussi égal de Français et d'Allemands. L'animatrice du groupe allemand organisa des jeux d'Auberges de Jeunesse très amusants qui créèrent bien vite l'ambiance. Puis les jeunes Léznignais donnèrent la réplique par l'intermédiaire du jeune Rousse qui se montra bon animateur (ce sont les premiers fruits de son stage à Fontainebleau). Les bouchons sautèrent vers 23 heures et cela contribua encore à faire monter cette ambiance qui ne dépassa jamais les limites de l'amitié et de la camaraderie. Le tout se termina par un bal plein d'allégresse qui dura jusqu'à deux heures. A ce moment là il fallut se séparer. Et, la charmante

Eva, en cherchant bien ses mots, nous a dit en français toute la joie et tout l'intérêt que cette rencontre leur avait procurés. On se quitta sur un au revoir très sincère et la conclusion de cette rencontre faite entre jeunes par des jeunes qui n'avaient absolument rien d'artificiel et où la liberté absolue leur était laissée, est que l'on peut encore leur faire confiance. Ils savent quelquefois faire bon usage de la liberté. Ce fut le cas avant-hier.



HALTE A SAINT-JAUME

Les normaliens hébergés à la Maison des Jeunes sont allés hier, en excursion à travers la campagne léznignaise. Ils se sont arrêtés à la source de Saint-Jaume où après avoir « pique-niqué », ils ont profité d'une exceptionnelle journée d'été.

(Photo Costesèque).

MIDI LIBRE — SAMEDI 15 NOVEMBRE 1958

LÉZIGNAN

GRACE A LA REMARQUABLE INITIATIVE DE Mlle CHABBERT

La Maison des Jeunes offre maintenant un coquet foyer de lecture et une bibliothèque réorganisée

La bibliothèque de la Maison des Jeunes est aussi sa plus ancienne activité puisque son fonctionnement date de 1943. Mais à l'encontre du bon vin, son ancienneté ne l'avait en rien bonifiée. Ses à jour, classées dans un vaste répertoire, pour le plus grand profit et la plus grande facilité des usagers. Ce répertoire, affiché dans le foyer, est des plus variés puisqu'il ne contient pas



Dans le nouveau et coquet Foyer de lecture, tandis que deux usagers compulsent des revues, Mlle Chabbert conseille un jeune lecteur dans le choix d'un roman.

(Photo Costesèque).

Depuis bien des années, victime de la pénurie de « cadres », cette activité doyenne était devenue mineure, et était loin de répondre aux avantages et aux bienfaits culturels que l'on pouvait attendre d'elle.

Une remarquable organisatrice

L'an dernier, sur les instances de M. Teulon, une Commission de lecture fut constituée, et ses membres : Mlle Chabbert, MM. Yché, Bernou, Castel André, Martinolle Jean, Lasserre Michel, se penchèrent sérieusement sur cette question.

C'est ainsi qu'à Pâques, Mlle Chabbert, l'estimée institutrice de Luc, alla effectuer un stage « livre vivant », organisé par la M. J., à Poitiers, et à son retour, prit en mains la réorganisation de la bibliothèque.

Ce n'était pas un mince travail ! Durant six mois, en effet, elle consacra avec un admirable dévouement tous ses loisirs à cette tâche, afin de sélectionner et de classer les quelque 1.500 livres.

La culture par la lecture

Aujourd'hui, ce travail de patience est terminé. Toutes les « richesses » culturelles qui sommeillaient pêle-mêle dans les rayons de la bibliothèque sont ainsi mi-

moins de 21 rubriques : romans, traductions, biographies, poésies, aventures, romans roses, histoire-religion, psychologie, aviation, étrangers, voyages, économie politique, revues, nature, animaux, art-revue, musique, technique, cinéma, spéléologie, art peinture, dessin, sports, etc...

On voit ainsi le grand choix de livres à emporter que la M. J. C. est à même de pouvoir mettre à la disposition des adolescents et des adultes, et ce pour une somme modique : 20 fr. par livre et 15 fr. pour les titulaires de la carte M. J.

Un confortable et coquet foyer

La réorganisation de la bibliothèque est aussi allée de pair avec une excellente innovation : la création du Foyer de lecture. Remarquablement bien aménagé, le local réservé à la bibliothèque s'est, en effet, transformé en coquet foyer chauffé et doté de confortables fauteuils. Là, dans le calme et dans une ambiance propice au recueillement, les usagers auront la possibilité de venir consulter sur place livres et revues. Ce foyer est ouvert tous les jours (sauf le dimanche), de 17 h. 45 à 19 h. et le jeudi, de 17 h. à 19 h.

Le but éducatif et culturel de ce foyer, qui trouve en premier lieu son essence dans la teneur de sa

bibliothèque, se retrouve aussi dans son fonctionnement. C'est ainsi que les parents pourront sans crainte envoyer leurs enfants à partir de 9, 10 ans, au Foyer : ils seront guidés dans le choix de leur livre et surveillés très attentivement pendant leur présence, par le responsable de la bibliothèque.

Ainsi magistralement réorganisée la bibliothèque de la M. J. vient de prendre un nouveau et fulgurant départ et a repris la place prépondérante que se devait d'occuper cette activité. Tous les membres de la Commission de lecture et Mlle Chabbert en particulier doivent en être chaleureusement félicités.

Les damistes lézignannaises se sont entraînées avec les narbonnaises

Le Club damiste se développe. MM. Galey, Mata, Fusts et leurs amis ont rencontré dimanche après-midi, à la Maison des Jeunes, les joueuses narbonnaises qui ont l'habitude de ces confrontations. L'équipe de M. Bonavès a donc enlevé la plupart des parties, mais les Lézignannaises ont réussi cependant à inquiéter leurs partenaires.

Pendant trois heures, les damistes lézignannaises ont lutté d'astuce et d'ingéniosité. Très heureux de cette soirée et de l'accueil que la Maison des Jeunes leur a réservé, ils se promettent d'organiser un tournoi réservé aux jeunes qui, dès jeudi, s'entraîneront à la Maison des Jeunes.

NOS DAMISTES EN ACTION



La première rencontre de nos « damistes » avait réuni de nombreux animateurs, dimanche après-midi à la M. J. Voici un coin particulièrement « réfléchi ».

(Photo Costesèque)



Ce fut pour les jeunes lézignannaises, un amusant et intéressant jeu. En haut, on peut les voir réunis autour d'un Kodak, dans la salle de l'Auditorium. En bas, les opérateurs Photo Box prodiguent leurs conseils au jeune auditoire.

(Cliché COSTESÈQUE, Lézignan).

Une nouvelle bibliothèque pour tous et par tous

Il existe déjà plusieurs bibliothèques à Lézignan, ce dont on ne peut que se réjouir. Une nouvelle bibliothèque vient de naître ou plus exactement d'être « relancée », il s'agit de celle de la Maison des Jeunes. Première activité de la rue des Vosges, elle existait depuis 1943, mais elle vivait. La Bibliothèque Municipale, située dans le même immeuble et fort bien fournie, poursuivait cependant les achats en tenant compte du fonds existant à l'autre bibliothèque, pour ne pas faire double emploi. Les animateurs se trouvant à la tête d'un fonds de 1.500 livres.

Depuis avril 1958, dans l'ombre, la rénovation se prépare; tout d'abord par un stage bibliothèque fait par Mlle Chabbert, du Conseil d'administration de la M. J., ensuite par la classification des livres par genres. La diversité doit intéresser tous les lecteurs, car l'on trouve aussi bien des romans, des livres d'histoire, de sport, de pédagogie familiale, de poésie. Les techniques, l'art, le cinéma, la photo, la vie animale, les voyages, les traductions ne sont pas oubliées.

Toute une équipe où l'on reconnaît, aux côtés de Mlle Chabbert, MM. Yché, Bernou, Martinelle, Lasserre, Castel André, etc., anime cette activité.

La bibliothèque est ouverte tous les jours, de 17 h. 45 à 19 heures, sauf le dimanche; adultes et jeunes peuvent emprunter des livres sans être adhérents à la Maison des Jeunes. Si la M. J. dispose déjà d'un foyer brulant avec des jeunes, il faut dans son intention de créer un « foyer calme ». Agréable, bien aménagée avec des fauteuils, la bibliothèque attirera tous ceux qui

désirent se retrouver pour parcourir une revue, discuter d'un livre, d'un film, d'un problème d'actualité. L'équipe d'animateurs envisage des soirées, des cercles d'études, des veillées. Réalisée par expérience, son premier souci est de faire une bibliothèque « pour tous, par tous »; elle veut incorporer les lecteurs à la gestion, à la commission de lecture, etc.

Si ses ambitions sont grandes quant à la valeur culturelle à donner à cette initiative elles sont plus modestes en ce qui concerne les effectifs éventuels.

Objectif principal : une bibliothèque culturelle

Nous avons pu, grâce à l'inauguration de cette nouvelle opération livres nous intéresser de plus près à cette intéressante et instructive réalisation! Disons de suite qu'elle se présente comme une invitation à la lecture. Mlle Colette Chabbert ayant fait bénéficier de son goût exquis et de sa passion de bibliophile.

tation des bouquins se répartissant sur 21 rubriques, mais aussi sur l'impression de confort donnée par l'installation de la salle où se distinguent 6 fauteuils modernes, confortables, multicolores et très décoratifs. On y sent aussi une certaine intimité de foyer, de ce foyer que les enfants des deux sexes ne manqueraient pas de créer en s'adonnant sur place à la lecture. Cela sous la surveillance d'un adulte qui les guidera dans leur choix; dans ce choix ont été mis à l'écart par le dévoué Comité de gestion les genres Dolly et policiers.

Cette surveillance, ces conseils seront surtout prodigués aux jeunes lecteurs, entre 9 et 10 ans, par un responsable. Sans oublier de compléter les réalisateurs de la bibliothèque culturelle et d'attirer l'attention des parents sur cette réalisation. Nous précisons les heures d'ouverture: tous les jours, de 17 h. 45 à 19 heures; le jeudi, de 17 heures à 19 heures, et les tarifs: 20 francs par livre, 15 francs pour les titulaires de la carte M. J.

Ne serait-ce que dans la présen-

APPRENDRE A PHOTOGRAPHIER

La Direction départementale Jeunesse et Sport pense organiser fin septembre, dans le cadre de son action d'éducation populaire à Lézignan, des journées photo dites « Opérations Photo-Box » avec l'aide de la Maison Kodak. La Maison des Jeunes sera chargée de l'organisation et du recrutement des jeunes et moins jeunes intéressés.

La période des vendanges a été choisie pour faire un montage sur ce moment de l'année si caractéristique dans nos régions viticoles.

La méthode nommée « Opération Photo-Box » a été mise au point après deux ans d'expérience, qui ont permis de préciser les termes du problème auquel il fallait se consacrer: le rôle de la photographie faite par les jeunes comme moyen d'expression personnelle, et le perfectionnement psychologique et pédagogique.

C'est essentiellement une méthode d'initiation à la photographie qui, négligeant volontairement tous les aspects purement techniques qui présupposent déjà une expérience pratique de la photo et nécessitent pour la satisfaire un matériel trop coûteux pour les jeunes ou leur famille, ne se consacre qu'à l'esprit photographique. Nous entendons par là, l'art de voir, le moyen de s'exprimer, par l'image.

Cette méthode se décompose en trois parties principales:

1° L'initiation théorique, situant la photographie dans le contexte des autres moyens d'expression traditionnels et créant un parallèle entre les méthodes de dessin et celles de la photographie, puis, donnant les conseils de composition, d'utilisation de la lumière, d'expressions en gros plans ou d'autres façons.

A cela, on ajoute l'exposé des qualités requises pour la photographie et des rôles qu'il faut jouer pour prendre une vue.

Afin de bien mettre en évidence cet aspect, on constitue des équipes de 6 jeunes auxquels il est dévolu à chacun un rôle déterminé qui est, dans la mesure du possible, confié en fonction des qualités psychologiques requises.

Il y aura: l'opérateur — choisi pour son calme et sa précision — qui appuiera sur le bouton, le flashman — à l'œil vif — qui réglera la lumière tandis qu'un troisième appliquera son imagination à mettre en scène l'image si nécessaire.

Il y aura, le plus curieux de tous qui cherchera et proposera à

l'équipe le sujet à photographier: ce sera le scrutateur; celui qui veillera méthodiquement à ce qu'aucun détail ne soit oublié et qui aura le rôle du régisseur; enfin pour diriger et entraîner l'équipe: un capitaine animateur.

Ainsi, chacun prendra facilement conscience des différentes étapes, trouvera des idées, de l'émulation et du courage, dans une activité qui aura l'aspect d'un jeu.

2° La prise de vue pratique permet aux équipes ainsi constituées, munies d'appareils, de films, de flash, et du matériel nécessaire, prêts, de faire les photos de leur choix à l'intérieur, à l'extérieur.

3° Les photographies réalisées par les équipes sont ensuite présentées soit en projection, soit sous forme d'exposition et peuvent faire l'objet d'une critique analytique des qualités et des défauts.

Celle-ci est menée par les élèves eux-mêmes et guidée par notre animateur.

Les résultats que nous avons acquis grâce à cette méthode et ses prolongements possibles sur divers plans, dans plusieurs régions choisies, en fonction de l'activité, de la formation ou des tendances des jeunes, ont donné des espoirs très encourageants.

Ceux-ci ont permis à un certain nombre de maîtres de poursuivre cette voie et de trouver dans le péri et le post-scolaire, une activité dirigée et un loisir très apprécié.



LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE. — Arrangée avec goût, bien éclairée et aérée par de larges baies, dotée de confortables fauteuils aux couleurs vives, elle présente un éloquent rayon de livres de toutes sortes, soigneusement étiquetés et classés par catégorie. Elle permettra aux jeunes gens et jeunes filles, de passer d'agréables moments, en parcourant les revues sous la surveillance de personnes qualifiées qui les guideront dans le choix des livres. (Cliché COURTESOIR)

INAUGURATION DU FOYER-BIBLIOTHÈQUE

Jeudi, à 17 h. 30 le monumental travail de classification et d'étiquetage de livres, entrepris depuis le mois de mars par la gracieuse bibliothécaire de la M. J., Mlle Colette Chabbert, a pris fin.

Ses collaborateurs immédiats, M. et Mme Yché ont donc poussé avec elle un immense soupir de soulagement en ouvrant aux jeunes lecteurs de la M. J. les portes d'un foyer-bibliothèque dont l'aménagement est digne du bon goût de ses créateurs.

L'impeccable classification de cet ensemble livresque est divisé en vingt et une rubriques, chacune d'elles se distinguant de sa voisine par un disque de papier de couleur différente: romans, biographies, poésie, histoire, religion, voyages, économie politique, etc., ce qui laisse bien entendre que ce foyer ouvert aux enfants à partir de 9 à 10 ans, l'est également aux parents.

Ainsi, dans cette coquette salle de lecture, la jeunesse lézignanaise aura-t-elle la possibilité de venir tous les jours (excepté le dimanche), de 17 h. 45 à 19 heures, et le jeudi, de 17 à 19 heures, consulter sur place livres et revues. De plus — et nous insistons sur ce point — elle sera guidée dans le choix des livres, en même temps que surveillée par un des responsables de la bibliothèque (Mlle Chabbert, MM. Yché, Martinolle, Teulon).

Notons que les titulaires de la carte M. J. bénéficieront de prêts de livres au tarif de 15 francs

par livre (pour une durée de trois semaines maximum), la somme de 20 francs étant strictement appliquée aux non-adhérents.

Nos plus sincères félicitations à Mlle Chabbert, qui a su si magnifiquement répondre au souhait de M. Teulon en dotant

le local de la rue des Vosges d'un foyer-bibliothèque aussi accueillant, tant par sa salle où le grain de poussière n'a pas de place, que par le brillant érudite qui a présidé au choix des livres et revues proposés aux enfants de la ville. — A. S.



La gracieuse bibliothécaire, Mlle Colette CHABBERT inaugure le Foyer avec... le sourire.

33 jeunes Européens et un Chinois ont formé la ronde de l'amitié

Dans le cadre typiquement champenois de l'École de Viticulture d'Ay, sous la verdure de vigne parée d'été, 34 jeunes gens — de 22 nations — sont réunis depuis près de deux semaines.

Ce sont quelques Français et Français d'abord, du Midi pour le départ et dont l'accent s'adoucit bien l'organe et puis des gens et des filles venus d'Angleterre, du Danemark, de Belgique, d'Allemagne, de Hollande, d'autres encore, ou un deux de chaque pays, d'Espagne, d'Italie de Turquie, des Amis de l'Amérique à ceux de la Mer Noire, plus un jeune Chinois qui leur sert de médiateur.

Réunies sous l'égide de la commission de l'Union et de la direction de la Jeunesse et des Sports, ils sont placés sous le tutelle — très maternelle — du Centre de Coopération internationale culturelle et sportive de Paris. M. Malleville leur directeur pédagogique est aidé par Mme Lecoq et le jeune étudiant chinois Willy Wang, dont nous avons parlé.

En parlant français

Quand nous arrivons à Ay, nous sommes au réfectoire et c'est devant un menu délicat que les uns accueillent, très gentiment, M. Anglade, directeur de l'école, sous les veranda.

Bientôt, après nous les introductions dans le parc et c'est charmant de voir l'amitié qui se noue entre les jeunes gens.

Le but des deux semaines est, nous dit M. Malleville, de travailler à la recherche de cette amitié, tout naturellement.

Tous parlent français, leurs conversations ont lieu dans notre langue et chacun arrive à comprendre son voisin.

On fait, nous raconte une jeune Turque, Ayta, nous raconte des histoires de son beau pays et une Norvégienne, Nina, toute blonde, elle nous dit habiller les fils de laine, à la limite du cercle polaire. Une jeune Espagnole, en passant avec ses camarades, fait l'éloge des jeunes étudiants français sur qui Paris exerce une influence sans cesse plus grande.

Une Anglaise, dans son français impeccable, parle de Londres à une jeune Italienne qui serait plutôt blonde, elle aussi. Une jeune Allemande fait chorus.

Une Marocaine nous dit, bon soir... Elle ne s'attendait pas !

Des journées ensoleillées

Nous avons passé de merveilleuses journées ensoleillées, nous avons un jeune Hollandais, quelle et réjouit. Nous apprenons qu'après la visite du dimanche, ils sont allés à Haguenau où ils ont vu des usines de produits alimentaires, la cathédrale, un grand magasin...

A Epernay, ils ont visité les caves Moët et Chandon et Mercier, prenant plaisir à se faire le tour par le petit train et seront reçus au C.I.V.C.

Aujourd'hui, entre deux années complètes et heureusement hachées, nous et toutes redoublent les « gâteaux » de la veille qu'ils offrent en leur honneur de Vercy, et le lendemain aux Jeunes d'Amboise.

Les uns chantent :
Le vent dit à la feuille
La chanson de l'été.

Les autres dansent une vieille danse pédonale, une danse traditionnelle, une valse, un fandango. Dans un coin, la musique donne une direction en vue d'une surprise : des ombres chinoises.

On s'écrit, on coupe, on assemble. Nous en sommes tout à l'heure la première et une jeune Nicolas nous dit ce sera « la Chèvre de M. Béguin », d'Alphonse Daudet.

— J'aurais un rôle, murmure Ayta, toute heureuse.
C'est Alphonse Daudet, sous le manuscrit.

En attendant, un jeu au ping-pong, aux dames, au Monopoly. Willy, notre ami de Seiel Lovan, fait deux parties après avec Gilda, un étudiant italien, plein d'astuce. Un haut-parleur diffuse de la musique classique et moderne.

Une jeune Marocaine raconte, une Allemande écrit, une Polonaise lit... Le travail n'a pas place même en vacances, les filles surtout ne chôment pas. D'autres écrivent, des cartes postales en va de soi.

Quelques joyeuses bouffées en passent et le jour (de pluie) se termine. Dans la salle des fêtes de Vercy, il y aura, facile pour applaudir nos jeunes touristes. On les y attendra tous et en les versant dans leurs rondes folkloriques, Marie de Marseille lui-même sera de la fête dans sa partie de cartes fameuse.

Une ambiance d'amitié

Devons-nous ajouter que trois religieuses se partagent les soirées.



Devant le Mûrier de Champagne, à Epernay.



La ronde des gens et des filles de l'Asie à la Mer Noire...

Il y a des jeunes catholiques, protestants et musulmans, mais que personne ne songe à faire un prosélytisme quelconque ?

Il en est de même de la nationalité. Nul n'en fait état, nul ne veut faire prédominer la sienne.

Tous chantent la même chanson les mêmes chansons, et les fleurs et l'amour est pour parer la même simplicité, sans arrière-pensée mais avec une parole déplacée ou autre.

— Ah ! Si tous les gens du monde... Les vers de Paul Fort, le petit poème, sont sur toutes les lèvres.

C'est bien une ambiance d'amitié à laquelle participent des étudiants, des employés, des ouvriers de l'Europe entière, et même d'au-delà du rideau de fer auquel ils ne se sentent plus guère.

Il y a quelques jours, le film « La grande illusion » fut passé à l'écran de l'école.

Tous le trouvèrent intéressant et profitable. Ainsi, au cours des deux jours de camaraderie qui se terminèrent lundi, laissant à tous un bon souvenir de fraternelle connaissance.

Se connaître pour se comprendre, c'est le destin des hommes. P. D.



Ayta, une jeune Ottomane, est la bonne camarade de Nina, la blonde Norvégienne.

Jeudi soir, à 21 h., la Maison des Jeunes présentait M. le pasteur Gennatas, de l'Eglise réformée de Castres, qui parla sur Saint-Exupéry, qu'il connut au sein des Forces françaises libres en Algérie. Tout d'abord, il nous brossa rapidement la vie du grand homme, toute tendue vers l'aviation dont il fut un des meilleurs représentants. Dès 13 ans, il pilote et durant son service militaire, est remarqué par son cran. Engagé comme pilote par Latécoère, il parcourut inlassablement la ligne

Exupéry nous montre déjà son grand amour de la machine et de l'aviation. Dans « Vol de nuit », qui est l'historique des liaisons aériennes en Amérique du Sud, il montre le courage du chef qui fait faire ses sentiments devant l'épouse d'un pilote disparu pour que l'œuvre se poursuive. Une seule chose compte, le courrier, c'est la fameuse « Parole ». Seul l'esprit s'élève sur la gloire peut créer l'homme qui termine « Terre des hommes ». Mais c'est dans le « Petit prince » qu'est le testament spirituel de Saint-Ex.

Mais alors, le conférencier aborde la philosophie de Saint-Exupéry. Certains ont voulu voir de la résignation, le goût du suicide dans « Le petit prince », mais au contraire, pour Saint-Ex., seul, l'événement qui marche compte. L'homme doit lutter, réussir, accomplir sa mission quoi qu'il arrive. L'homme est responsable. Il est responsable des autres hommes et de ce fait, il est solidaire de ceux-ci.

M. le pasteur Gennatas termine en invitant l'auditoire à lire ou relire « Le petit prince » et en souhaitant à tous d'apprendre l'amour des hommes et leur connaissance.



Toulouse-Dakar et fut pendant 18 mois, chef de l'Aéro-Place du Cap-Juby, en plein désert, en pleine dissidence. Par son courage et sa ténacité, il impose le respect des Maures. Il poursuit, au sein de l'Aéro-postale, où il eut comme compagnons Mermox et Guillaumet. Cette Compagnie ayant disparu à la suite de différends, il séjourne à St-Raphaël comme pilote d'essai et se fait remarquer défavorablement par ses distractions.

Cet homme habitué au ciel oublie la terre et au cours d'un amérissage, capote et évite de peu la noyade dans la cabine de l'hydro qu'il essayait. Entre temps, il avait obtenu le prix Fémina pour un de ses ouvrages.

En 1935, il est sauvé au dernier moment par un bédouin, dans le désert de Lybie, où il eut un accident alors qu'il essayait de joindre l'Indochine. Il fit ensuite quelques reportages pendant la guerre d'Espagne.

Il part en 1940 aux U.S.A., où il reste en dehors de tout engagement. On le retrouve en Algérie, où on lui refuse l'autorisation de piloter et il doit à l'intervention du général américain Eacker, qui commandait l'aviation américaine en Méditerranée, de rejoindre le groupe 2/33. Parti en mission le 31 juillet, pour photographier des objectifs militaires ennemis, dans la région de Grenoble, il fut porté disparu.

C'est l'œuvre que le conférencier détaille ensuite en commençant par « Courrier Sud » et tout en décrivant la vie des pionniers de la ligne Toulouse-Dakar, Saint-

SAINT-EXUPÉRY A LA MAISON DES JEUNES

Jeudi soir, M. Teulon présenta devant un auditoire d'une centaine de personnes le conférencier M. Gennatas, pasteur de l'Eglise Réformée de Castres, qui eut le privilège de connaître Saint-Exupéry à Alger.

S'adressant aux jeunes présents, il souligna le fait que M Gennatas était à Castres l'ami, pasteur d'un « club de jeunes » qui est sur le plan protestant ce qu'est notre Maison des Jeunes sur le plan laïque, et souhaite de voir s'établir entre les deux maisons des relations culturelles et sportives.

Prenant la parole, M. le pasteur Gennatas, après s'être réjoui de parler dans une salle aussi agréablement aménagée, entre dans le sujet qui est Saint-Exupéry.

Après avoir souligné le côté imposant du physique de Saint-Exupéry, qu'il connut à Alger en 1943, le conférencier nous retrace sa vie. Passant rapidement sur son enfance et son adolescence, il nous le montre déjà aux prises avec l'aviation et en difficulté au cours de son service militaire. Saint-Ex n'est pas fait pour vivre sur terre. Saint-Ex a besoin du ciel et de l'immensité, aussi s'engage-t-il comme pilote chez Latécoère, sur la ligne Toulouse - Dakar.

C'est dans la nudité et le recueillement du désert qu'il écrit son premier livre, « Courrier Sud ». Demeuré dix-huit mois chef de l'Aéro, place du Cap-Juby, en pleine dissidence maure, Saint-Ex donna un aperçu de son courage et de sa foi dans sa mission.

Plus tard, il rejoint Guillaumet et Mermoz à l'Aéropostale et défriche avec eux l'Amérique du Sud.

Nous le retrouvons pilote d'essai à Saint-Raphaël où une anecdote caractérise déjà son humanisme. Visitant Aigues-Mortes alors que ses chefs et compagnons de base regardent les fortifications, ils le retrouvent jouant à la pétanque avec les gars du pays et interrogé il répond : « Les pierres ne m'intéressent pas, ce sont les hommes qui m'intéressent ».

Mais ces distractions dues à son caractère rêveur lui valent de agréables surprises.

Plus tard, il fit des reportages pour « Paris-Soir », dont un durant la guerre d'Espagne, fut célèbre.

En 1939, il participe à la bataille au sein du groupe 2/33.

En 1941, rejoint les U. S. A. et en 1943 l'Afrique du Nord.

Mais c'est seulement en 1944 qu'il réintègre le groupe 2/33 et disparaît au cours d'une mission de connaissance.

Le conférencier expose alors successivement les différents livres, tout d'abord « Courrier Sud » qui montre l'homme aux prises avec le désert ; « Vol de nuit », l'homme aux prises avec la machine et éléments déchaînés ; « Terre des hommes », dominé par le grand amour des hommes nous vaut d'admirables passages.

« Pilote de guerre » circulait sous le manteau dans la France occupée. Mais c'est dans « Le petit

prince » que nous retrouvons le testament spirituel de Saint-Ex. Ce n'est pas un livre pour enfant, contrairement à ce que croient certains, mais un livre pour adultes ayant la pureté des enfants.

L'on arrive à une troisième partie où l'orateur expose brillamment et avec conviction l'humanisme de Saint-Ex.

Saint-Ex s'est toujours refusé d'être un partisan, un moraliste ou un prédicateur, mais il a toujours recherché dans l'événement en marche l'homme.

Il oblige l'homme à s'approfondir, à agir avec foi et assurer celle que constitue la mission dont il est chargé.

La conférence termine en invitant les auditeurs à lire ou relire « Le petit prince » dont ils tireront les meilleurs enseignements.

Un habitué du Cycle.



M. le pasteur Gennatas, dans une de ses attitudes au cours de la conférence sur Saint-Exupéry.

« Le Kurdistan Interdit » « Sur les hauts lieux du Moyen-Orient »

Hiver 1956 : trois jeunes gens prennent une grande décision : ils refusent cette année encore de « éternelles mais inutiles vacances ». Ils partiront sur les routes et les pistes lointaines pour un voyage au long cours.

Après de fiévreuses discussions les espoirs s'échafaudent et prennent corps : ils iront à l'Est de la Turquie, dans le Kurdistan, et baptisent « Mission Paris-Ararat ».

Les rôles tombent : Olivier Crécy dirigera le groupe et s'occupera de l'organisation générale ; Jean Renoir est préposé à tout ce qui touche la voiture de près ou de loin et Philippe Souvy étudiera cartes, itinéraires et horaires. Mais il manque le plus important : le cinéaste. Il sera tout indiqué en la personne de Pierre Despierre un jeune ingénieur des Travaux publics, plus connu dans le monde de la photo sous le nom sympathique de « Pétrus ».

La voiture, une « Savane Renault », fut achetée d'occasion et le matériel, en tout 1.000 kilos (variante : une tonne) fut en partie fourni par de complaisantes sociétés.

Et le 23 juillet, ce fut le départ, riche en émotions et en espoirs, devant la route et l'aventure. Direction le Mont Ararat, au Nord-Est de la Turquie, exactement aux confins de l'U.R.S.S., de l'Iran et de la Turquie ; ils devaient rester un mois et demi dans ces zones interdites de l'Est de l'Euphrate.

LEZI

LE ROBOT : ESCLAVE MÉCANIQUE OU MAÎTRE DE DEMAIN

Mlle Théron, professeure au Lycée de Toulouse, parlera le jeudi 15 février, à la Maison des Jeunes, sur « Le robot : esclave mécanique ou maître de demain ». Dans une première partie elle nous tracera un historique, de la question depuis les anciens automates qui étaient des jouets scientifiques pour grandes personnes, jusqu'aux possibilités futures du robot en passant par l'apparition et le développement de l'automatisme industriel et le fonctionnement de quelques robots modernes, notamment : le chien de garde des bijoutiers, le groom qui ouvre les portes, l'aiguilleur de wagons, le gardien de phare.

Dans une deuxième partie, que nous pourrions intituler connaissance du robot, la conférencière nous décrira son anatomie, car le robot a des muscles, des sens, des nerfs et un cerveau ; sa psychologie, car n'oublions pas que le robot agit en serviteur pour certains, en concurrent pour d'autres, en maître parfois. Pourquoi ces différences ?

Enfin, elle terminera par les dangers et les espoirs de l'automatisme.



Cycle culturel à la Maison des Jeunes. -- A gauche, Mlle Théron ; à droite, un autre des plus gracieux et intéressés. (Studio Jammes, Lézignan)

LEZI

LE ROBOT : ESCLAVE MÉCANIQUE OU MAÎTRE DE DEMAIN

Mlle Théron, professeur au Lycée de Toulouse, parlera, le jeudi 15 février, à la Maison des Jeunes, sur « Le robot : esclave mécanique ou maître de demain ». Dans une première partie elle nous tracera un historique de la question depuis les anciens automates qui étaient des jouets scientifiques pour grandes personnes, jusqu'aux possibilités futures du robot en passant par l'apparition et le développement de l'automatisme industriel et le fonctionnement de quelques robots modernes, notamment : le chien de garde des bijoutiers, le groom qui ouvre les portes, l'aiguilleur de wagons, le gardien de phare.

Dans une deuxième partie, que nous pourrions intituler connaissance du robot, la conférencière nous décrira son anatomie, car le robot a des muscles, des sens, des nerfs et un cerveau : sa psychologie, car n'oublions pas que le robot agit en serviteur pour certains, en concurrent pour d'autres, en maître parfois. Pourquoi ces différences ?

Enfin, elle terminera par les dangers et les espoirs de l'automatisme.



Cycle culturel à la Maison des Jeunes. — A gauche, Mlle Théron ; à droite, un autre titre des plus proches et intéressés. (Studio Jammes, Lézignan.)

LA MAISON DES JEUNES « AUTOMATE » avec Mlle THÉRON

Le cycle culturel de la Maison des Jeunes et de la Culture peut sembler à certains manquer d'unité, c'est cette unité qu'au contraire M. Teulon souligna jeudi soir en présentant Mlle Théron à l'auditoire.

Le problème du machinisme ou du robot a déjà été abordé plusieurs fois au cours des conférences précédentes. Une conférence sur le machinisme avait eu lieu en 1947. Mais il était nécessaire d'obliger le public à se poser des questions sur ce problème qui a une grande importance aussi bien sur le plan scientifique que social.

La conférencière, traçant l'histoire du développement du robot, remonte aux sources lointaines de l'antiquité où déjà l'homme rêvait de construire des jouets perfectionnés qui obéissent à son désir. Les horloges comme celles de Strasbourg sont déjà des automatismes perfectionnés.

Mais l'automate à ce stade n'est qu'un minuscule jouet scientifique, inutile et coûteux. Bientôt en même temps que l'apparition de la vapeur le robot entre dans l'industrie et peu à peu supplée à l'homme dont il allège la tâche. Il en arrive même à le remplacer. Les exemples les plus modernes semblent être dans l'industrie chimique et dans l'industrie textile. Certains robots atteignent un perfectionnement très grand, par exemple l'aiguilleur de wagons.

C'est un robot qui assure l'aiguillage à la gare de triage de La Trappe, dans la région parisienne. Plus de 2.000 wagons par jour sont ainsi répartis. L'homme n'intervient que pour traduire en cames les étiquettes de destination des wagons.

Le chien de garde des bijoutiers, qui utilise un œil électrique et un rayon infra-rouge, peuvent, par un système d'amplificateurs, déclencher tout un mécanisme d'alerte.

Le groom qui ouvre grâce à un œil électrique la porte des garages ou des magasins est également utilisé. Le gardien du phare de la pointe d'Ouessant est également un robot perfectionné qui en cas de panne de la lampe électrique peut allumer une lampe à gaz.

La conférence nous fait connaître le robot aussi bien dans son anatomie car il a un système musculaire, nerveux et même plusieurs

cerveaux, que sur le plan psychologique. Mais le robot pose de graves problèmes.

Sur le plan social il tend à supplanter la main-d'œuvre humaine, et de ce fait provoque le chômage. Aussi dans un grand nombre de cas la classe ouvrière croit voir dans le robot son ennemi. Le robot peut être aussi un danger quand il devient « fou ». Mais c'est alors un vice de construction réparable. Il peut aussi entraîner à un rythme inhumain l'homme.

Wiener, qui est l'un des plus grands cybernéticiens, est pessimiste quand il considère l'avenir de celui-ci.

Forestier, au contraire, dans ses études sur le machinisme, semble faire preuve d'un optimisme exagéré. La machine n'est pas foncièrement mauvaise, le feedback qui conduit l'obus de D. C. A. vers sa proie, l'avion qu'il va frapper n'est pas mauvais car c'est l'homme qui le dirige qui est mauvais, pas plus que le robot qui veille pour les marins d'Ouessant n'est bon car c'est l'homme qui le contrôle qui est bon.

Se situant entre Wiener et Forestier, la conférencière a confiance en l'homme et pense que la solution ne pourra venir que de celui-ci.

La conférence se termine vers 11 heures par un court débat-discussion.

Un habitué du Cycle Culturel.



Cycle culturel à la Maison des Jeunes. — Mlle Théron, pendant son exposé, « Le robot esclave du maître de demain ». (Studio Jammes, Lézignan.)

DEMAIN, LA MACHINE POURRA-T-ELLE PENSER ?

Les cybernéticiens en arrivent aux plus étranges questions. Les analogies évidentes du cerveau et des machines à calculer démontrent-elles une ressemblance profonde ou simplement extérieure ?

On avait d'abord voulu utiliser les analogies de la machine et de la vie pour faire progresser la connaissance du cerveau. Donc de l'homme, puis on a voulu voir jusqu'où l'imitation des mécanismes nerveux et mêmes cérébraux pourra faire progresser la machine. Après le point de vue humain, le point de vue mécanique.

Avant de faire des extrapolations sur l'avenir, il faut savoir d'où on part.

Le « joueur d'échecs automatique » de Torres-Quevedo gagne invariablement son adversaire humain placé dans certaines conditions.

C'est le seul cas où un automate électro-magnétique dépasse les automates électroniques.

Mais la machine ne possède pas la pensée; elle ne fait qu'exécuter, parfois merveilleusement les ordres de l'homme enregistrés une fois tour toutes dans sa structure. Même dans le cas du « joueur d'échecs », la machine n'a aucune initiative.

La machine désormais corrige ses actes pour qu'ils répondent aux buts que l'homme lui a imposés. On a l'exemple du pilote automatique d'avion, de l'auto-régule imprimé par les lambeaux sur les tôles pour garder une épaisseur constante à la sortie des cylindres.

Nous ne savons pas si les machines « pensent », nous savons qu'elles calculent, mais quoi qu'elles fassent, c'est toujours le cerveau humain qui les aura créés.

Mlle Théron, professeur au Lycée de Toulouse, posera ce problème au public jeudi 15 février, à la Maison des Jeunes, à 21 heures. Retenez dès maintenant votre source

JEUDI, CYCLE CULTUREL A LA MAISON DES JEUNES

Nos compatriotes sont conviés jeudi à une très intéressante conférence dont le sujet « Le robot, esclave mécanique ou maître de demain ? » a déjà retenu leur attention. L'auditorium de la Maison des Jeunes sera 1900h pour contenir les auditeurs de Mlle Théron, professeur au Lycée de Toulouse.

Le Robot, esclave mécanique, ou maître de demain



M. TEULON directeur de la Maison des Jeunes, présentant la brillante conférencière, Mlle THERON, professeur au lycée de jeunes filles de Toulouse. (Photo Jammes, Lézignan.)

LEZIGNAN - LE ROBOT : esclave mécanique ou maître de demain

Après un mois d'interruption depuis la venue de Taziel, la Maison des Jeunes et de la Culture nous présente jeudi soir Mlle Théron, professeur de sciences au Lycée de jeunes filles de Toulouse, qui aborde un sujet à la fois scientifique et humain : « Le robot esclave mécanique ou maître de demain ».

M. Teulon, qui présente la conférence, montre combien, pour ceux qui les suivent régulièrement, les manifestations culturelles de la Maison des Jeunes forment un tout qui se complète dans au cours d'autres conférences, des conférences d'opinions aussi intéressantes que le R.P. Vial, le professeur Hahn, le pasteur Gaillard, M.M. Remacle et Parent ont abordé dans leurs sujets ce problème. C'est pour répondre aux désirs d'un certain nombre d'auditeurs, que les animateurs du cycle culturel ont fait appel à Mlle Théron, professeur de sciences à Toulouse, pour traiter de ce sujet et essayer d'en parler à l'histoire et d'en montrer quelques conséquences.

Répondant aux premiers automatistes, dont l'horloge de Strasbourg est une survivance, elle montre le caractère de sous-influence de ce robot. Depuis le « concours si populaire jusqu'à l'autonome lecteur » qui par un système de cammes, pouvait lire une phrase et faire un mouvement de tête, les robots n'ont eu qu'un amusement : le travail donné et correspondait jamais à la somme d'efforts fournis pour les construire.

Mais, dès l'apparition du robot dans l'industrie, le problème devient plus important : il s'agit alors d'alléger la tâche de l'homme, de rationaliser, de faire faire à la machine des tâches ingrates. L'exemple le plus simple a donné les métiers à tisser, qui remplacent d'eux-mêmes, sans l'intervention de l'homme, les bobines vides.

Mlle Théron nous décrit ensuite le fonctionnement de quelques robots perfectionnés, notamment le « groom qui ouvre les portes », grâce à un œil électrique frappé par un rayon infrarouge. Le fait de couper ce rayon impromptu à l'œil humain, déclenche un courant électrique faible qui, par un système de relais amplificateurs, donne un courant très fort, qui peut faire actionner des mécanismes divers, notamment des mécanismes d'ouverture de portes. Les possibilités futures du robot sont vastes et permettent même des visions de l'avenir effrayantes ou merveilleuses, suivant l'imagination en bien ou en mal qui sera faite du robot.

Mais comment fonctionne un robot ? La conférencière, mettant toujours en parallèle le fonctionnement du corps humain et du robot, en disant que le mécanisme complexe, aussi bien au point de vue anatomique avec ses muscles, son cerveau, son système nerveux qu'au point de vue de son comportement psychologique.

Sur le plan social, le robot et son développement présente des avantages et des dangers. Bien entendu, il allège la tâche de l'homme et permettra peu à peu de diminuer les fameux « ardeurs primaires (agriculture), secondaires (industrie), au profit du tertiaire (toutes les autres professions ou l'industrie humaine à une plus grande part), par le développement du machinisme. Mais par ailleurs, il présente un grave danger de concurrence sur le plan de « main-d'œuvre ».

Sur le plan humain, le problème de l'adaptation de l'homme au rythme du robot demeure entier.

Très applaudie, Mlle Théron termine en répondant à quelques questions qui lui sont posées par les auditeurs.

VERS L'USINE ROBOT

Désormais, l'on peut obtenir de la machine trois fonctions fondamentales : fonction d'exécution qui effectue le transport et le travail de la matière ; la fonction de contrôle qui contrôle la précédente ; la fonction « d'information », celle qui remplace à proprement parler les sens de l'homme qui compte, juge la matière utilisée à tous les stades.

Les machines peuvent par elles-mêmes opérer, contrôler et juger. Déjà, des magasins « automatisés », grâce à des cerveaux électroniques, servent les clients, comptent les marchandises, font les additions avec l'aide d'un seul être humain, la caissière.

L'usine robot est bien plus proche de nous qu'on ne l'imagine généralement. Cette évolution est d'ailleurs inéluctable, elle est de plus en plus extensive.

Mais elle pose de graves problèmes tant au point de vue social qu'humain et scientifique.

Mlle Théron, professeur à Toulouse, soulèvera ce soir ce problème au cours de la conférence qu'elle donnera à la Maison des Jeunes à 21 heures, à la salle des conférences, au 1er étage.

Une modeste participation aux frais de 30 fr. sera demandée aux auditeurs afin de payer les frais d'organisation et de déplacement.

LES « ANIMAUX ARTIFICIELS » VIENNENT DE NAÎTRE

Elsie et Elmer sont deux tortues artificielles construites par le savant britannique Grey Walter ; ce ne sont pas deux automatistes tels qu'on les concevait jusqu'à ce jour, mais pour la première fois l'homme créateur de machine perfectionnée ne sait pas comment va réagir cette machine.

Elsie et Elmer ne peuvent sembler que des amusements d'enfants si elles ne posent pas à l'esprit des problèmes philosophiques et surtout si elles ne se rattachent pas au vaste et complexe courant scientifique qu'est la cybernétique.

La cybernétique (mot barbare qui vient du mot grec signifiant gouvernail) veut étudier à la fois les automatismes mécaniques et nerveux.

La cybernétique pose de graves problèmes, car elle s'insère dans toute une vaste tendance de la science américaine, qui veut mettre en formule mathématique la plus grande partie des faits humains, que ce soit esthétique, psychologie, physiologie, sociologie ou économie politique.

Le but suprême de la cybernétique serait de prouver que le cerveau n'est qu'une machine et de construire des machines qui remplacent le cerveau dans telle ou telle de ses fonctions.

Les tortues de Grey Walter sont sensibles à la lumière, à une certaine quantité d'électricité accumulée

en elles, et au toucher d'obstacles qu'elles peuvent rencontrer dans leur marche.

C'est jeudi, à 21 heures, à la Maison des Jeunes et de la Culture, que Mlle Théron, professeur au Lycée de jeunes filles de Toulouse, parlera sur : « Le robot : esclave mécanique ou maître de demain ? ».

Nombreux seront les Lézignonnais qui assisteront à cette conférence si curieuse au point de vue scientifique et philosophique.

Une modeste participation aux frais de 30 fr. sera demandée.

Conférences

Judi 22 février, à la Maison des Jeunes et de la Culture, M. André Dron, membre de l'Association française de la critique du cinéma, fera une conférence sur Marcel Carné.

Judi dernier, Mlle Théron, professeur des sciences au Lycée de jeunes filles de Toulouse avait traité dans cette même salle, le sujet suivant : « Robot, esclave mécanique, ou maître de demain ».

Causerie fort intéressante qui suscita de chaleureux applaudissements et fut suivie par un court débat.

M. Roussel demanda à la conférencière ce qu'elle pensait de l'extension du machinisme en général et du robot en particulier en régime capitaliste et en régime collectiviste et précisant sa question, il déclara que selon lui le robot dans un régime collectiviste est bienfaisant par le fait qu'il allège la tâche de l'homme et permet à celui-ci de consacrer à d'autres activités supérieures.

D'autres questions furent posées sur le plan scientifique, notamment le problème de la construction de la machine à calculer, le problème de l'équilibre homéostatique dans les mécanismes.

Les conférenciers répondirent avec précision et fort aimablement.

La conférence de Mlle Théron

Mlle Théron, professeur de sciences au lycée de jeunes filles de Toulouse, a donné jeudi soir une conférence à la Maison des Jeunes et de la Culture sur « Le Robot esclave mécanique ou maître de demain ». Présidée par M. Teulon qui répliqua la conférence dans l'ensemble du cycle culturel et la situe en complément de la conférence de M. Taziel sur le machinisme, la conférencière, dès le début, souligne la complexité de la question. Après avoir indiqué le désir des humains de construire des jouets perfectionnés dont il nous reste quelques beaux modèles notamment l'horloge de la cathédrale de Strasbourg,

Mlle Théron s'attarde sur les premiers automatistes, véritables jouets scientifiques. Le « lecteur automate de Genève » en est le meilleur exemple, grâce à un système ingénieux de cammes il peut lire une phrase, tremper son porte-plume dans l'encre et saluer d'un mouvement de tête.

Mais le vrai robot apparaît bientôt dans l'industrie où il supplante peu à peu l'homme.

Mlle Théron nous décrit avec précision son anatomie et sa psychologie. Elle aborde alors le côté humain de la question.

Le robot ne va-t-il pas devenir un danger pour l'homme, par son rythme effrayant, par le chômage qu'il provoque ?

Le robot, malgré tous ses perfectionnements n'a qu'une relative indépendance. Il descend de l'homme qui l'a créé. En définitive, comme dans tout, la solution dépend de l'homme qui en fera une bonne ou mauvaise utilisation. Mlle Théron confie en l'homme se situant entre le pessimisme exagéré de Wiener et l'optimisme de Forssler.

La soirée se termine à 23 heures, après un court débat de discussion.

Intéressante exposition de dessins d'enfants à la Maison des Jeunes



SUR NOTRE PHOTO : Une vue de l'assistance au cours du vernissage de cette remarquable exposition qui est ouverte au public depuis vendredi dans la salle de danse de la M. J. (Cliché Costesque, Lézignan).

Peu de villes ont eu l'avantage d'avoir cette excellente exposition de dessins d'enfants hongrois que nous présentons actuellement à la Maison des Jeunes. Présentée à Paris, au Musée Pédagogique, en juillet 1955, 3 ou 4 villes seulement ont pu la voir. Toujours soucieuse de diffuser la culture de tous les pays, la Maison des Jeunes a saisi l'occasion offerte par le dévoué délégué régional de France-Hongrie d'Uzès-sur-Dolzeux.

Cette exposition ira par la suite aux Maisons de Jeunes de Narbonne et de Carcassonne.

Aussi, nombreux avaient répondu les Lézignonnais, plus particulièrement membres du corps enseignant et amateurs d'art, à l'appel des organisateurs, vendredi soir, à 18 h. 30. Parmi la quarantaine de présents, nous remarquons Mmes Denat, Gélis, St-Hilaire, directrices des établissements scolaires de notre ville ; M. Ouradou, directeur du Cours complémentaire, représentant M. le Maire ; de nombreux instituteurs et professeurs, plusieurs peintres amateurs. Tandis

que circulaient gâteaux et boissons rafraîchissantes, M. Teulon, au nom de M. Segat, président de la Maison des Jeunes, présenta cette exposition et en souligna l'intérêt aussi bien sur le plan des échanges culturels internationaux que sur le plan artistique.

Une exposition de dessins d'enfants est toujours agréable à visiter, car l'on retrouve la fraîcheur, la naïveté et la simplicité d'expression des moins de 13 ans. Pour nous qui vivons dans un monde d'abstraction, de figures intellectuelles et de recherches formelles de telles expositions nous ramènent aux sources de la spontanéité.

Nous avons déjà eu l'occasion de voir une exposition de dessins d'enfants lézignonnais et une sélection de dessins d'enfants français sélectionnés. Illustrant Jules Verne. Il faut reconnaître que dans la mesure où le professeur dirige sans influencer les enfants, les dessins de tous les enfants du monde ont les mêmes caractéristiques qui résident dans la découverte de la vie, la présentation simplifiée des sujets.

Cette exposition représentait vraiment la Hongrie, avec son folklore vivant, l'enthousiasme de ces travaux collectifs de la nation hongroise, ces palais des pionniers, ces villages d'enfants, le chemin de fer des pionniers, en un mot toutes les réalisations de la République Hongroise.

Dans le lot des dessins présentés nous avons remarqué : le chemin de fer des pionniers de Margit Nagy (10 ans), le théâtre de Hidiko Hidvegi (12 ans), les bocaux de... (12 ans), les robes de... (12 ans), la cueillette...

M. TEULON a inauguré l'exposition de dessins d'enfants hongrois devant une assistance relativement nombreuse

C'est encore une exposition culturelle pleine d'enseignement que nous offre actuellement la Maison des Jeunes.

M. Teulon a présenté, vendredi après-midi cette série de dessins en quelques phrases, avant de laisser à l'assistance l'occasion de l'apprécier elle-même.

Dans cette assistance relativement nombreuse, on relevait une forte proportion des membres du corps enseignant ; M. et Mme Saint-Hilaire, directrice du Collège Moderne ; M. Ouradou, directeur de l'école de garçons ; Mme Gélis, directrice de l'école de filles ; Mme et M. Denat, M. Bernon, M. P. Vidal, des artistes locaux, MM. Casaré et Espi et aussi bien d'autres spectateurs.

Ces dessins d'enfants hongrois ont été réalisés par des élèves dont l'âge oscille entre 6 et 15 ans. Aussi la valeur intrinsèque en est assez variable par ce fait même des différences d'âge.

Les genres en sont variés (aquarelle, fusain et aussi plume) et les thèmes également. On retrouve chez tous ces dessins d'enfants un goût marqué pour les manifestations scolaires populaires et sportives qui constituent les éléments essentiels d'inspiration. On a également noté un soin déjà réel de composition et une heureuse harmonie des couleurs.

En conclusion, soyons très heureux de cette nouvelle manifestation consacrée à l'art, qui permettra d'avoir des vues plus complètes à nos jeunes et à nos enseignants sur ce qui se fait à l'étranger.

1959 = 3



L'ouverture de l'exposition de dessins d'enfants hongrois à la M. J., avait réuni une assistance particulièrement nombreuse. Voici un groupe de visiteurs, dans lequel on remarque de nombreux membres du corps enseignant, pendant le vin d'honneur inaugural. (Photo Costesque).

LA VIE DE NOS CLUBS

M. Souquet a remis les coupes aux vainqueurs du Grand Prix de la Maison des Jeunes



M. Souquet remet au vainqueur Jean Canet du Grand Prix de la « Maison des Jeunes » la Coupe qu'il a si bien remportée. (Photo Studio Henry, Narbonne)

Une émouvante cérémonie s'est déroulée jeudi, en soirée, au premier étage du Café des 89 Décapolites, pour la remise des Coupes et des prix aux vainqueurs du Grand Prix de la section Philatélique de la Maison des Jeunes. Jacques Munch, adjoint au maire, représentant M. Louis Madaule, maire, empêché, présidait la remise. Assisté de notre excellent ami M. Saia, l'actif directeur de la Maison des Jeunes de Narbonne, dans la salle de nombreux représentants avec M. Feulliet, président de la section Philatélique, MM. Sicre, Alquier, Gilly, Ournac, Cabrol, Serrano, Coste; Mmes et Mlles Aimée, Seguy; MM. Canet, Pernet; Mlles Canté et Basco, de l'Association Narbonnaise Philatélique.

« Musée » des reproductions

Comme tous les usagers de la Bibliothèque municipale nous avons trouvé en montant les escaliers du 25 de la rue des Vosges, une innovation. Il s'agit de belles reproductions encadrées, évoquant les grands maîtres. Les musées inaccessibles viennent jusqu'à la petite ville par la reproduction. Cela n'aurait qu'une valeur décorative si les usagers adolescents qui fréquentent la M. J. C. n'étaient sensibles à l'expression plastique. Evveiller et retenir l'attention par de beaux dessins, de belles photos, de beaux tableaux est la première démarche vers la culture artistique. Habitues dès l'école à semblable formation, ils continueront dans leur « Maison Collective » à voir de belles choses et peut-être peu à peu réagiront-ils sainement en remplaçant le vieux chromo fané par une belle reproduction de maître, peut-être à leur tour vont-ils essayer de s'exprimer par le pin-

La vie de l'Association Philatélique du Languedoc

Le dimanche 7 février la ville de Narbonne était couverte d'une épaisse couche de neige, le thermomètre était au-dessous de zéro et un vent du Nord glacial cinglait la figure des passants. L'avant-veille, une note dans les journaux locaux annonçait aux jeunes pupilles de l'Association Philatélique du Languedoc que la réunion du 7 février était annulée par suite de mauvais temps et reportée au dimanche 7 mars prochain. Quelle n'a pas été la stupeur et l'admiration des dirigeants de cette section de l'A. P. L. en apprenant, par la bouche de ces jeunes recrues qu'ils avaient été, malgré neige et froid, au rendez-vous mensuel de la Maison des Jeunes ! Après enquête faite auprès des quarante pupilles composant cette section, nous avons appris, en effet, que vingt d'entre eux ont attendu plus de trois-quarts d'heure l'arrivée de « l'équipe » dirigeante des « vieux » de la « vieille garde philatélique » ! Pour une leçon d'engouement philatélique, nous sommes obligés de reconnaître qu'elle en a été une. Bravo les jeunes ! vous venez de

faire comprendre que malgré les « on dit », malgré « tout », vous aimez le timbre. En voilà une preuve. Aujourd'hui l'A. P. L. est heureuse de vous féliciter, car elle constate avec satisfaction et s'en réjouit, que de la première section des pupilles de 1936 à la deuxième en 1954, ce qu'elle a fait pour la philatélie est durable. Jeunes pupilles, votre dévouement a donné confiance aux « vieux dur à cuir » philatéliques, ils sauront vous en récompenser. La prochaine réunion aura lieu le dimanche 7 mars prochain à 10 h. 30 Maison des Jeunes. A l'issue de la conférence par M. Anglade, distribution de catalogues de France et Colonies offerts par la C.S.N.T.P. Ensuite, distribution d'une pochette de timbres des Colonies Françaises comprenant « Tchad au Rhin », « Victoire », « France Libre », etc... A dimanche 7 mars, 10 h. 30 à la Maison des Jeunes.

20.2.1959

André Castel a donné une agréable soirée d'initiation musicale



M. André Castel durant sa conférence. En bas, une partie de l'auditoire. (Photo Costesèque).

On se souvient de la soirée sur Mozart que fit, voici quelque temps le jeune amateur de musique qu'est André Castel. Mercredi soir, il a offert à une quarantaine de personnes intéressées, sa troisième soirée d'initiation, consacrée à J.-S. Bach. Fort à l'aise sur un sujet sur lequel il excelle avec compétence, André Castel donne, tout d'abord, les raisons de son choix. Alors, il présente un compositeur qui, à l'encontre de la plus grande majorité de musiciens, ait été parfaitement heureux, compris et fêté par tous en son temps. Ensuite, ôter un préjugé qui repose sur Bach : sa musique peut-être pas assez aérée d'où monotone, est peu abordée par les amateurs de musique. Sur 100, dix seulement aiment Bach. Cette soirée n'a pas failli à son

but et a permis à la plupart des auditeurs, non pas de comprendre Bach, mais de l'aimer un peu mieux. Et André Castel a conclu : « Gardons cette image du grand Jean-Sébastien Bach : assis à son orgue, il apparaît les accords grondant sous ses pieds, la fugue courant sur le clavier et toujours devant lui, le visage éclairé du Seigneur sur qui Bach a basé toute son œuvre ». Les auditions de plusieurs œuvres choisies illustrèrent cette conférence. Ainsi, sans prétention, mais avec amour et talent, André Castel a entrepris de faire connaître et aimer la musique des grands musiciens. Il est si rare que les jeunes s'intéressent à la musique classique que les initiatives de ce fort attachant garçon méritent d'être soulignées. Sous peu, il se propose de nous présenter Schubert. Ne serait-il que le seul exemple de jeunes animant une telle activité, il prouverait que l'institution de la rue des Vosges a parfaitement réussi dans son entreprise.

20.2.1959

RAVENNE LA RUTILANTE

Poursuivant ses efforts d'éducation artistique, la M. J. C. va nous présenter, la semaine prochaine, une très belle exposition didactique sur les mosaïques de Ravenne : une cinquantaine de reproductions des mosaïques de la célèbre basilique de San Vitale à Ravenne permettront de donner un faible aperçu de la richesse de ce trésor artistique.

Comment traduire l'impression de mystère, de majesté et de douceur que le visiteur éprouve dès son entrée dans la basilique ?

L'art du mosaïste est un art mural d'intérieur qui joue avec la lumière. Il est évidemment impossible de rendre sa grandeur dans les limites d'une reproduction. Et pourtant devrait-on pour cela ne pas présenter cette exposition ?

L'OPERATION PHOTO-BOX A DEMARRÉ

Echelonnée sur une période de un mois l'opération Photo-Box qui aura lieu tantôt le jeudi, tantôt le dimanche, verra une vingtaine d'équipes masculines et féminines de jeunes apprentis reporters-photographes, participer à cette épreuve de longue haleine dotée de belles récompenses.

Jeudi après-midi, les premiers candidats, sous la direction de M. Claude Raux, le directeur stagiaire du 25 de la rue des Vosges, se mettent en campagne, réalisant de jolis clichés. Félicitons d'avance Gabriel Salvador, Gérard Faure, Jean Robbles, Collado et Chaud, de leur succès et d'avoir répondu les premiers à l'appel des organisateurs.

HIER, A LA M. J.

L'exposition d'oiseaux a vivement intéressé de nombreux visiteurs

La première manifestation ornithologique organisée dans notre ville a connu hier, un flatteur succès. Durant toute la journée, en effet, de nombreux visiteurs ont afflué dans la salle de la Maison des Jeunes magnifiquement agencée par les membres du Canari-Club, où le président, M. René Couston, recevait les personnalités. Il était entouré de M. Ouilbou, président de la Fédération du Midi, et de divers éleveurs participant à cette exposition, M. Petitjean, M. et Mme Alaux, M. Jean Reynis, M. Figarède, éleveur toulousain ; M. Bidault, M. Bertrand,

siège, président de la S. P. A. ; Maurel, chef de la brigade de gendarmerie ; Teulon, directeur de la M. J. ; Mme Janine Robert, directrice de l'École de Danse ; M. le général Anselme ; M. Martin, président des Cadres de réserve, etc.

Au cours de cette réception, M. Couston se plut à remercier les personnalités présentes ; M. Ouradou félicita les organisateurs pour leur impeccable et si originale exposition, et M. Ouilbou se plut à constater l'admirable effort réalisé par le « Canari-Club » de Lézignan. L'ambiance, extrêmement sympathique qui présidait à sa première manifestation, et, partant, sa complète et fort encourageante réussite.

Symphonie ailée

Parmi la centaine d'oiseaux qui formaient l'impressionnante collection de cette exposition, les canaris offraient, dans leur cage personnelle, une incalculable gamme de variétés de genres et de couleurs, depuis les « frisées » hollandais, grands prix d'honneur du concours de Toulouse, en passant par les diverses teintes parmi les plus rares : « panaché rouge », saumon-orange, jaune jonquille, mosaïques, hybride ramier rouge du Venezuela, etc., etc.

Les canaris « chanteurs » de M. Couston nous présentaient également leur roucoulant orchestre, dont ses trois prestigieux « maîtres », troisièmes prix au Championnat du monde.

L'exposition s'enrichissait également d'une splendide collection d'oiseaux exotiques présentés par M. Bidault, gendre de M. Capelle, de Luc. Dans une spacieuse cage tempérée étaient réunis, dans une merveilleuse symphonie de couleurs, les spécimens les plus originaux, serin de Mozambique, mésanges huppées du Brésil, merle « métallique » de l'Himalaya ; rossignol du Japon ; ortolans de Java, etc., etc.

Les perruches étaient aussi représentées par la jolie collection de M. Bertrand, de Luc, et l'une d'elles se mit même particulièrement en vedette pour avoir tenté, en pleine exposition, de choisir la liberté.

Le vin d'honneur

Vers 12 h. l'ouverture de cette exposition était marquée par un vin d'honneur offert par le Canari-Club. Parmi les personnalités invitées, on notait la présence de MM. Ouradou, maire de Lézignan ; Soucaillie, conseiller général ; Nas-

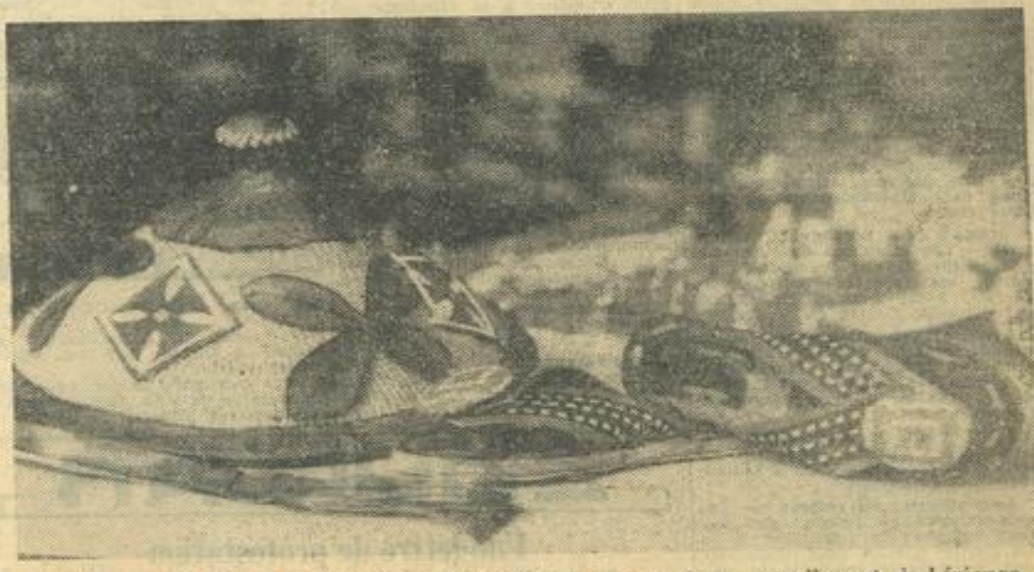


Une vue de l'assistance fort intéressée dont a bénéficié l'exposition. De nombreux visiteurs admirent la collection d'oiseaux exotiques de M. Bidault (à droite, près de la cage). (Photo Costesqnaul)



M. Jean Reynis (à droite) présente quelques-uns de ses « produits » au président de la Fédération du Midi M. Ouilbou (à gauche). (Photo Costesqnaul)

EXPOSITION D'ART AFRICAIN



Le Maroc est présent à l'exposition d'art africain qui se tient actuellement à Lézignan. Ci-dessus : un chapeau et des sandales d'une tribu berbère. Ci-dessous : un fétiche d'Afrique noire.

(Photo Charré.)

LES ENFANTS DU CENTRE AÉRE D'HOMPS



Les garçons (en haut) ont trouvé en cet endroit le lieu rêvé pour jouer aux cow-boys et aux Sioux. Les filles (en bas) se contentent de jeux moins turbulents.

JEUX DE PLEIN AIR ET TRAVAILLEURS BÉNÉVOLES A HOMPS



Sous l'impulsion des monitrices, les fillettes du Centre aéré d'Homps jouent dans un site particulièrement agréable. (Photo Costesèque)



M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, travaille à la construction d'un appontement pour les canoés, sur l'Aude. (Photo Costesèque)

Comment fonctionnera le Centre plein air d'Homps

Afin que tous les Léznignais et les intéressés de la région connaissent l'importance de ce vaste projet qui constitue le centre plein air d'Homps (voir « Midi Libre » des 20 et 21 mai) nous avons cédé la plume à M. Teulon, directeur de la M. J. de Léznignan, qui définit, dans une série d'articles, les divers aspects et activités de cette réalisation.

x x x

Le centre plein air d'Azille-Homps est ouvert à tous les porteurs de la carte M. J. C. (maison des jeunes ; cette carte-assurance vaut 250 fr. par an pour les plus de 16 ans ; 200 fr. au-dessous) ; elle est délivrée à tous ceux qui le désirent. Tout porteur de la carte s'engage à respecter le règlement intérieur M. J. sur le plan propreté, moralité, etc., et peut être sanctionné en cas de non respect de ce règlement.

La gestion du terrain sera assurée par une commission comprenant trois jeunes des localités intéressées notamment Léznignan, Homps, Azille (membres de la M. J. bien entendu) et présidée

par le président de la Maison des Jeunes et son délégué. Exceptionnellement les membres de la Maison des Jeunes pourront amener au terrain leurs amis non membres. La commission signalée plus haut proposera au conseil d'administration de la Maison des Jeunes :

- Un plan d'équipement matériel.
- Un projet d'emploi des fonds.
- Un programme de manifestations.

Le montant des taxes ou cotisations à percevoir.

Il semblerait que pour que le centre puisse démarrer une cinquantaine de jeunes d'Azille, Homps, Léznignan, etc., adhèrent aux Amis du Centre et paient une cotisation à fixer.

Pour le secteur parc d'enfants il serait souhaitable qu'une cinquantaine de familles adhèrent de leur côté. Selon la tradition de la Maison des Jeunes la parole est aux familles et aux jeunes intéressés. Dès maintenant le terrain étant privé appartenant à un club il sera fermé et ouvert seulement aux porteurs de la carte ou aux visiteurs introduits par un délégué officiel.



Parsémié ça et là, aux endroits ombragés de bancs multicolores, le Centre Plein Air, récemment créé par la Maison des Jeunes, a reçu jeudi après-midi, ses premières visites. (Cliché COSTESEQUE, Léznignan).

UNE TRÈS BELLE RÉALISATION DE LA MAISON DES JEUNES : Le Centre Aéré d'Homps

Encouragées par un temps magnifique, pas moins de 250 personnes (auxquelles s'étaient joints des jeunes gens venus d'Olonzac, Homps et Azille, avaient répondu favorablement à l'invitation de la Maison des Jeunes. Et par conséquent se retrouvaient au centre aéré d'Homps, jeudi après-midi, grâce au service de cars frété par la Maison des Jeunes.

On comprend le sentiment de légitime satisfaction animant M. Teulon et des membres du Conseil d'administration, MM. François Fabre, Fernandez, Yché, lorsqu'ils reçurent leurs hôtes où la gent scolaire était en majorité. Cette prise de contact s'annonçait sous les meilleurs auspices et les visiteurs découvrirent avec plaisir les charmes du terroir de la Pompe et ses aménagements.

Pélictons l'équipe de bénévoles qui s'est dévouée et ses possibilités, tant sur le plan sportif que du côté rendez-vous champêtre.

Dans une ambiance de kermesse

Sous de frais ombrages, la rivière d'Aude longe le terrain sur un bon kilomètre ; par petits groupes les visiteurs s'éparpillèrent utilisant de confortables bancs et, en toute tranquillité les enfants se livrèrent à des jeux de plein air, puis au plaisir du goûter. Ceci aux sons entraînants d'un tourne-disque.

Pour notre futur professeur E. P. Jean Le Camus, chargé des sports du Centre Aéré, ce fut aussi d'encourageants débuts ; quelques 50 jeunes athlètes se livrèrent, en effet, à des parties disputées de volley, grâce aux deux terrains tout récemment aménagés.

Mais là ne se bornèrent pas les effets des méritants dirigeants ; leur œuvre se poursuit et nous avons pu voir l'emplacement destiné aux douches et lavabos en même temps que celui qui sera utilisé par la section de canoé, laquelle a été confiée aux soins de M. Henri Gallier.

Terpsichore aurait aussi sa place grâce à une piste restant à construire ; il est prévu un parc d'enfants pour lesquels on parle de plus

en plus d'une garderie l'après-midi. Semblable projet serait le bienvenu pour les parents dont les enfants ne peuvent aller en colonie de vacances.

Bref, sur plus d'un point, le Centre Aéré d'Homps s'impose comme une utile et précieuse réalisation. Il a fait la conquête des parents léznignais et d'ailleurs comme il nous a séduits nous même et nous en félicitons vivement les dévoués responsables.

Que comprendra le Centre de plein air ?

Nous avons dans deux articles précédents indiqué d'une part les buts généraux du centre plein air de la Maison des Jeunes de Léznignan ; d'autre part l'activité première qui est un terrain de camping. Dans celui-ci nous abordons le deuxième aspect. Par des exemples français ou étrangers, les animateurs de la Maison des Jeunes ont pris connaissance de la formule le centre récréatif qui comporte : jeux, piste de danse, terrains de sports, canotage, etc... En petit et progressivement ils désirent équiper et utiliser le terrain d'Azille dans le même esprit. Dès cette année le terrain doit en principe comporter une table de ping-pong ; 1 ou 2 jeux de baby foot, 2 terrains de volley, une aire permettant un bal occasionnel avec jazz ou au tourne-disques et si les jeunes sont intéressés, l'amorce d'une section d'initiation au canoé. D'année en année, suivant les entrées de fonds et les besoins des usagers, de nouvelles installations seront faites et du nouveau matériel acheté. Peuvent être envisagés, si cela intéresse les usagers, dans les 10 années qui viennent, un terrain de tennis, quelques barques pour le canotage, une piscine flottante, un théâtre de verdure. Si les familles sont intéressées, un secteur de parc sera transformé en jardin récréatif avec balançoires, manège toboggan, petit bassin. La garde éducative par une monitrice pourra même être envisagée. Bien entendu là aussi comme pour le terrain de camping il s'agit d'un essai qui ne sera poursuivi que s'il groupe un nombre suffisant d'usagers apportant leurs cotisations.

Le terrain de camping d'Homps est aménagé peu à peu



Une vue de l'entrée sur le vaste parc. (Photo Costesèque).

Le terrain de camping à Homps, prend peu à peu un visage plus agréable. D'importants travaux ont été réalisés ces temps derniers. A l'entrée, un grand panneau porte l'inscription : « Terrain de camping du Minervois, Maison des

Jeunes de Léznignan ». Le crépi de la maison a été recouvert d'une première couche de peinture blanche, le puits est nettoyé et les aouches ont été éliminées par le bulldozer qui a effectué un travail considérable.

Une aire magnifique où pourront être réalisées toutes sortes de manifestations est maintenant dégagée. En plus, le bulldozer a ouvert sur la rivière un large accès. Une vingtaine de bancs placés autour des arbres permettront aux promeneurs de savourer assez confortablement la beauté de ce site.

L'ancienne aspergerie a été nivelée et, sur cet emplacement seront installés des terrains de sport : hand-ball, volley, basket, etc...

L'alimentation en eau est maintenant résolue. La turbine a été remise en état par l'équipe de M. Peyret et elle montera l'eau dans le bassin qui servira de réservoir. Elle aura l'énorme avantage de ne représenter aucune dépense puisque la turbine utilise la force du courant du ruisseau.

On le voit, lentement, mais sûrement le terrain de camping est aménagé. Par ailleurs, pour l'annexe plein air, les animateurs de la Maison des Jeunes essaieront d'intéresser à cette entreprise les jeunes d'Homps, d'Azille et de la Redorte, auxquels elle offre de belles possibilités.

LÉZIGNAN

GRACE A LA GÉNÉROSITÉ DE Mlle PRADAL

La Maison des Jeunes de Lézignan disposera près d'Homps d'un immense terrain offrant d'extraordinaires perspectives

Une grille ferme l'entrée de la propriété. A droite, une maison de campagne rustique, de grands acacias dressent leurs troncs imposants dans la cour ; à gauche, les pins majestueux et aussi quelques palmiers se balancent doucement au gré du vent. Le coin est vraiment charmant ! Devant, et fort loin, s'étendent les arbres qui n'ont pas encore leurs feuilles et les souches de troncs abattus qui nous font penser aux domaines des trappeurs du Canada ; l'Aude, enfin, borde cette bande de ter-

raîn, ils ont abattu des arbres, ouvert des sentiers d'un kilomètre dans un fouillis inextricable de ronces et d'arbustes. Leur œuvre



Une vue qui donne une idée de l'étendue du terrain. A gauche : le parc et la maison ; à droite : une partie de l'emplacement boisé qui sera réservé aux campeurs. (Photo Costesèque).

rain sur une longueur de plus d'un kilomètre. Ce magnifique terrain, situé à 1 km. 500 d'Homps, entre la route minervoise et l'Aude, qui la délimite d'ailleurs, a été mise à la disposition de la Maison des Jeunes par Mlle Pradal, dont on doit au passage souligner le bel acte de générosité. Les perspectives qu'il offre sont multiples ; le cadre possède cette beauté sauvage et agreste de la nature ; sur place, on trouve à volonté le sable, le bois, l'eau ; en un mot, l'essentiel pour construire est à la disposition des jeunes qui pourront ainsi procéder à des aménagements multiples.

D'abord un terrain de camping

La première réalisation de la Maison des Jeunes sera l'aménagement d'un terrain de camping avec douches, lavabos, prises d'éclairage, parking pour autos et caravanes. Déjà, malgré la période tardive, le camp sera inscrit dans plusieurs additifs des guides. Qu'il nous soit permis d'ouvrir, à cette occasion, une parenthèse. Souvent, on parle de la crise de la jeunesse, des querelles des générations, des incompréhensions mutuelles. A qui la faute. Aux

jeunes ou aux adultes ? La jeunesse de 1938 n'est pas plus mauvaise que celle de 1928, ni meilleure. Elle groupe, actifs et passifs, bons et mauvais, dévoués et égoïstes, envieux et blasés. Trop souvent, on ne retient que le mauvais geste, l'acte de vandalisme.

Un club annexe de la Maison des Jeunes

L'ouvrage ne manque pas sur ces trois hectares de terrains boisés. Il faut encore couper, brûler, nettoyer, mais aussi planter, édifier une piste de danse, etc... Ce sont là des perspectives immédiates. Plus tard, en effet, si l'on parvient à réaliser ces premiers travaux, on pensera à d'autres réalisations. L'Aude doit permettre en ces lieux le canotage. On peut aussi envisager les jeux de la plage, les baignades avec piscine flottante, les rencontres sportives sur le terrain de volley-ball. Certes, les possibilités sont presque infinies. Pour tous et en particulier pour le pique-nique, le week-end, ce sera un lieu rêvé où l'on trouvera l'eau, l'ombre, le soleil, l'abri, l'électricité ; oui, un lieu rêvé dans ce monde où le fait de se mettre « au vert » est devenu une nécessité.

Quel merveilleux lieu de rencontre aussi pour les jeunes du Minervoise et des Corbières où ils pourront se retrouver pour de sains passe-temps. L'œuvre est commencée ; déjà, la fièvre de la création s'est emparée de quelques-uns ; s'ils communiquent leur foi aux autres, bientôt ce coin, qui était le domaine des oiseaux et des animaux sauvages, deviendra celui d'une jeunesse qui sourira largement à la vie.



Sommes-nous dans la jungle ? Non ! C'est tout simplement une équipe de jeunes qui ouvrent un passage dans un inextricable fouillis de ronces et de branches. (Photo Costesèque).

constructive, nous en sommes persuadés, provoquera une providentielle contagion chez les autres.



Au bord de la route Minervoise, une gentille maison de campagne n'attend plus qu'un éventuel locataire. (Photo Costesèque).

A propos du terrain de camping d'Homps

Nombreux sont les Lézignais et les personnes des environs qui, par la presse et la radio, ont appris que la Maison des Jeunes de Lézignan organisait quelque chose non loin d'Homps, dans une propriété au bord d'Aude, mise à sa disposition, avec un bail de 18 ans par la propriétaire, Mlle Pradal. Ils enregistrent de nombreuses allées et venues de voitures et de camions transportant des jeunes assurant bénévolement les premiers travaux.

activités associées étroitement les usagers à la gestion des activités ou services. C'est ce que nous ferons dans quelques articles qui suivront. Une première assurance doit être fournie à ceux qui craindraient que la Maison des Jeunes déplace un centre d'intérêt, un pôle d'attraction en dehors de Lézignan. Il n'en est rien, car d'une part, son souci majeur et constant est de participer à l'effort commun des organismes lézignais pour maintenir et redonner vie attractive, culturelle et économique à Lézignan. Son effort accru vers les rencontres nationales et internationales et la venue d'étrangers amènera cette année sur Lézignan près de 3 millions dans le commerce local. D'autre part, ce centre s'adressera en tant que terrain de camping à ceux qui passent sur la Minervoise et en tant que centre de plein air aux jeunes du Minervoise plus particulièrement.

Il se demandent avec raison ce qu'envisage la Maison des Jeunes, celle-ci se doit de leur expliquer puisqu'elle prétend dans toutes ses

Il ne faut pas oublier le rôle de Maison des Jeunes pilote que joue au centre du Corbières et du Minervoise celle de Lézignan qui se doit de ce fait d'aider les jeunes de ces deux aires géographiques, car peut-être plus tard, de petits M.J.C. naîtront dans les localités des environs et s'appuieront sur notre maison mère.

1958 sera un essai qui doit s'avérer encourageant

Lézignan offre déjà, grâce au Syndicat d'Initiative et à la municipalité, un terrain de camping au stade, semblable à ceux de Carcassonne, Narbonne ou Coursan, situés eux aussi sur des stades. Tous les campeurs qui circulent sur la nationale 113 ont ainsi un terrain de camping-étape. Sur la route minervoise, rien n'avait été fait et ceux qui utilisent cette route ne viendront jamais camper à Lézignan, pas plus que ceux qui empruntent la 113 n'iront au terrain de camping d'Azille.

Une propriété étant mise à sa disposition par location gratuite et son rayonnement s'étendant au Minervoise, notre M. J. a pensé d'abord créer un terrain de camping avec les installations nécessaires que cela implique (lavabos, douches, w.c., lavoir, prises électriques, éclairage).

Bien entendu, tout cela ne saurait être fait la première année et le terrain ouvrira modestement fin juillet certainement. Des problèmes d'eau potable et d'adduction d'eau pour les lavabos se posent tout d'abord, enfin le problème du gardiennage. Les frais de gestion d'un tel terrain étant élevés, les organisateurs ont dû faire appel à l'aide des municipalités intéressées d'Azille et d'Homps, notamment et ont trouvé auprès d'elles la compréhension ainsi qu'auprès du Syndicat des Minervoises.

Avant cependant d'engager de trop gros frais, la Maison des Jeunes fait un essai pour 1958. Si le nombre de campeurs, qui sera forcément restreint la première année, justifie un deuxième essai, il le sera en 1959. Les taxes camping prévues par le règlement seront perçues et viendront d'une part en déduction des frais de gestion (gardiennage, éclairage, entretien, assurance, etc.) et d'autre part en investissements.

Il ne s'agit pas d'un terrain de camping à gestion commerciale comme certains, mais d'un terrain de camping géré par les usagers d'une association en faveur de tous les campeurs. Toutes les recettes éventuelles seront réinvesties.

Terrain de camping du Minervoise

Lézignan offre déjà, grâce au Syndicat d'Initiative et à la Municipalité, un terrain de camping au stade, semblable à ceux de Carcassonne, Narbonne ou Coursan situés eux aussi sur des stades. Tous les campeurs qui circulent sur la Nationale 113 ont ainsi un terrain de camping-étape. Sur la Route Minervoise rien n'avait été fait, et ceux qui utilisent cette route ne viendront jamais camper à Lézignan, pas plus que ceux qui empruntent la 113 n'iront au terrain de camping d'Azille. Une propriété étant mise à sa disposition par location gratuite et son rayonnement s'étendant au Minervoise la Maison des Jeunes de Lézignan a pensé d'abord créer un terrain de camping avec les installations nécessaires que cela implique (lavabos, douches, w.c., lavoir, prises électriques, éclairage). Bien entendu, tout cela ne saurait être fait la première année et le terrain ouvrira modestement fin juillet certainement. Des problèmes d'eau potable et d'adduction d'eau pour les lavabos se posent tout d'abord ; enfin, le problème du gardiennage. Les frais de gestion d'un tel terrain étant élevés, la Maison des Jeunes a dû faire appel à l'aide des municipalités intéressées d'Azille et d'Homps notamment et a trouvé auprès d'elles la compréhension ainsi qu'auprès du Syndicat du Minervoise.

Avant cependant d'engager de trop gros frais, la M. J. fait un essai pour 1958. Si le nombre de campeurs, qui sera forcément restreint la première année, justifie un deuxième essai, il le sera en 1959. Les taxes camping prévues par le règlement seront perçues et viendront d'une part en déduction des frais de gestion (gardiennage, éclairage, entretien, assurance, etc.) et d'autre part en investissements.

Il ne s'agit pas d'un terrain de camping à gestion commerciale comme certains, mais d'un terrain de camping géré par les usagers d'une association en faveur de tous les campeurs. Toutes les recettes éventuelles seront réinvesties.

LES JEUNES CONSTRUISENT UN TERRAIN DE CAMPING

Souvent on parle de la crise de la jeunesse, des querelles des générations, des incompréhensions mutuelles. A qui la faute ? Aux jeunes, aux adultes ? La jeunesse de 1959 n'est pas plus mauvaise que celle de 1928, ni meilleure. Elle groupe des actifs et des passifs, des bons et des mauvais, des dévoués et des égoïstes, des curieux et des blasés. Trop souvent l'on ne retient que le mauvais côté, que l'acte de vandalisme.

La Maison des Jeunes, qui groupe

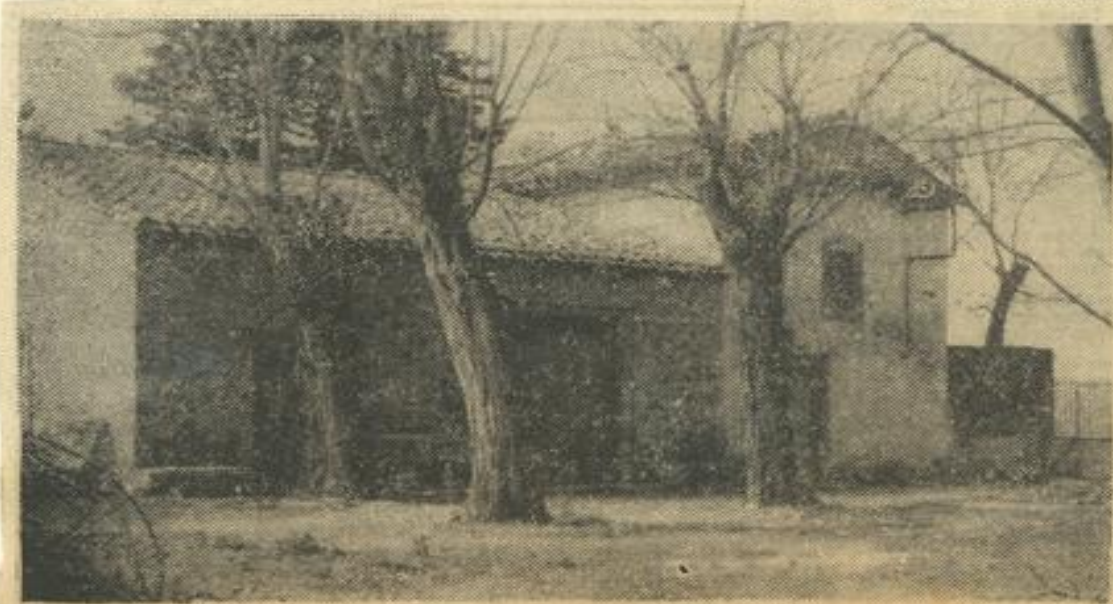
l'ensemble des jeunes lézignais doit tenir compte de ces caractéristiques dans son action éducative. Aussi nous ne pouvons que souligner l'effort que font les jeunes en aménageant eux-mêmes un terrain de camping au bord de l'Aude. Grâce à Mlle Pradal, propriétaire à Homps, la Maison des Jeunes vient de se voir attribuer, en location gratuite, trois hectares de terrain boisé au bord de l'Aude, sur la route minervoise. Après plusieurs réunions, et une très sérieuse étude de la question, comité tactique et conseil d'administration ont décidé de porter, dans les années à venir, l'effort de la Maison des Jeunes sur ce terrain, en poursuivant un double but :

— Offrir aux touristes de passage sur la minervoise un terrain de camping des mieux aménagés, avec douches, lavabos, prises, éclairage, parking pour autos et caravanes. Déjà, malgré la période tardive, le camp sera inscrit dans plusieurs adresses de guides.

— D'autre part, faire un centre de plein air annexe de la M. J. club privé où jeunes et adultes pourront faire du canotage, du volley, du ping-pong, éventuellement danser. Les familles trouveront un coin de repos et de distraction, avec un parc de jeux pour les enfants.

Bien entendu, les difficultés seront nombreuses : il faudra, notamment, trouver un gardien bénévole qui assure le contrôle en été, mais les jeunes sont décidés, et ils l'ont prouvé en fournissant déjà 480 heures de travail bénévole. Depuis un mois, tous les jeudis et dimanches matin, ils s'arrachent à la douceur du sommeil pour travailler à « leur terrain ». Déjà ils ont tracé des sentiers, émondé des arbres, dégagé une piste de danse ; ils entreprennent les travaux de maçonnerie et de peinture. Ils préparent l'ouverture officielle pour Pentecôte.

Cette nouvelle génération revêt, douze ans après, l'effort et l'enthousiasme de la première équipe qui construisit certaines cloisons de la Maison des Jeunes. L'effort, mieux que la récréation, permet de souder une équipe. Nous aurons souvent l'occasion de parler de ce terrain, car les jeunes de la rue des Vosges ont établi un plan sur leurs années.



Une vue d'ensemble du nouveau camping de la Maison des Jeunes.

(Photo Charré.)

Le futur camping de la Maison des Jeunes se dressera à proximité de la route Minervoise

Souvent on parle de la crise de la jeunesse, des querelles des générations, des incompréhensions mutuelles. A qui la faute ? Aux jeunes, aux adultes ? La jeunesse de 1958 n'est pas plus mauvaise que celle de 1928, ni meilleure. Elle groupe des actifs et des passifs, des bons et des mauvais, des dévoués et des égoïstes, des curieux et des blasés.

Trop souvent l'on ne retient que le mauvais côté, que l'acte de vandalisme. La Maison des Jeunes, qui groupe l'ensemble des jeunes lézignais, doit tenir compte de ces caractéristiques dans son action éducative. Aussi nous ne pouvons que souligner l'effort que font les jeunes en aménageant eux-mêmes un terrain de camping au bord de l'Aude. Grâce à Mlle Pradal, propriétaire à Homps, la Maison des Jeunes vient de se voir attribuer en location gratuite 3 hectares de terrain boisé au bord de l'Aude, sur la route minervoise. Après plusieurs réunions et une très sérieuse étude de la question, Comité tactique et conseil d'administration ont décidé de porter dans les années à venir l'effort de la Maison des Jeunes sur ce terrain en poursuivant un double but :

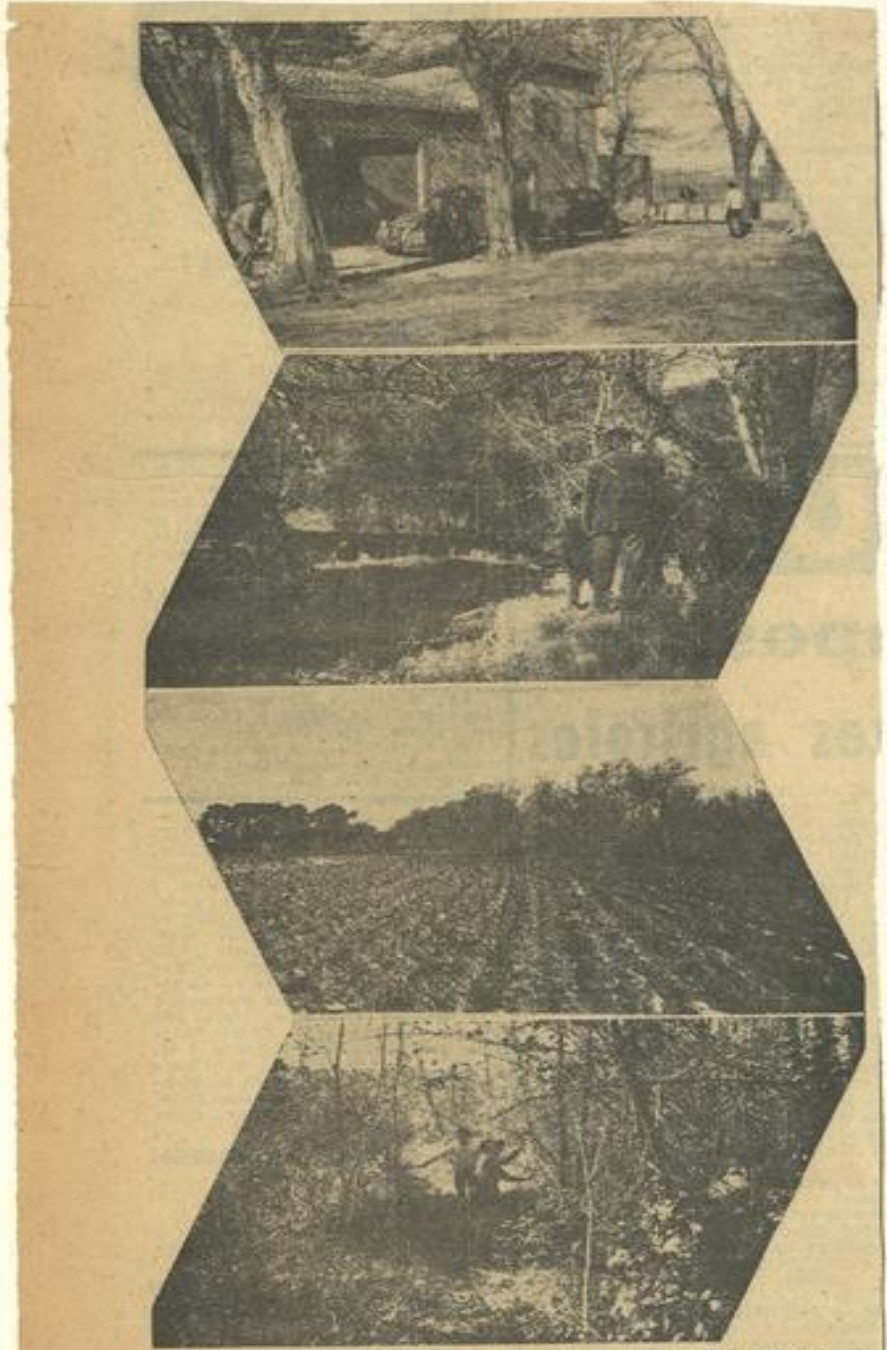
— Offrir aux touristes de passage sur la Minervoise un terrain de camping des mieux aménagés, avec douches, lavabos, prises, éclairage, parking pour autos et caravanes. Déjà, malgré la période tardive, le camp sera inscrit dans plusieurs adresses de guides.

— D'autre part, faire un centre de plein air annexe de la M. J. club privé où jeunes et adultes pourront faire du canotage, du volley, du ping-pong, éventuellement danser. Les familles trouveront un coin de repos et de distraction, avec un parc de jeux pour les enfants. Bien entendu, les difficultés seront nombreuses, il faudra notamment trouver un gardien béné-

vole qui assure le contrôle en été, mais les jeunes sont décidés et ils l'ont prouvé en fournissant déjà 480 heures de travail bénévole.

Depuis un mois, tous les jeudis et dimanches matin, ils s'arrachent à la douceur du sommeil pour travailler à « leur terrain ». Déjà ils ont tracé des sentiers, émondé des arbres, dégagé une piste de danse ; ils entreprennent les travaux de maçonnerie et de peinture. Ils préparent l'ouverture officielle pour Pentecôte.

Cette nouvelle génération revêt, 12 ans après, l'effort et l'enthousiasme de la première équipe qui construisit certaines cloisons de la Maison des Jeunes. L'effort, mieux que la récréation, permet de souder une équipe. Nous aurons souvent l'occasion de parler de ce terrain, car les jeunes de la rue des Vosges ont établi un plan sur leurs années.



Dans un site agréable et ombragé sur les bords d'Aude, à proximité de la Route Minervoise, à 3 ou 4 kilomètres d'Homps, se situe le futur camping de la Maison des Jeunes. Quelques vues de ce coin charmant que nous montrons notamment déjà, l'équipe des jeunes usagers du 25 de la rue des Vosges, en plein travail de débroussaillage. (Clichés COSTESQUE.)

BON DEPART DU CENTRE "PLEIN-AIR"

Tout comme les animateurs de la Maison des Jeunes, nous étions réservés en ce qui concerne l'activité, dans le présent et le futur du centre de plein air d'Azille Homps, loué pour dix-huit ans par l'institutrice de la rue des Vosges. Nous avons eu le plaisir de visiter ces jours-ci. Il ne fait aucun doute, surtout pour ceux qui l'ont connu alors qu'il n'était qu'un parc en friche aux ronces centenaires, que beaucoup de choses ont été réalisées.

Les unes à l'intention des campeurs : w.-c., eau potable, poubelles, signalisation. Les autres à l'intention du centre aéré : clôture de protection isolante de l'Aude. Certaines pour la section canoë, comme les trois débarcadères aux noms mythologiques de Neptune, etc.. Enfin, certaines pour l'ensemble des activités, tels que parc d'enfants, terrains de volley, piste cimentée. Les trois activités, lancées à titre expérimental, ont bien démarré.

LE CENTRE AERE

Il groupe plus de soixante enfants de 4 à 12 ans, sous la surveillance de cinq monitrices et moniteurs, tous les jours, de 14 h. 30 à 18 h. 30.

Après une courte promenade dans les bois et jeux, c'est l'heure du goûter et du repos. Des jeux et chants terminent l'après-midi.

Le centre aéré, qui fonctionnera tous les jours, sauf le dimanche jusqu'au 11 septembre, sera certainement un succès, et les organisateurs devront prévoir sans doute plusieurs périodes en 1959. En aucun cas, cependant, il ne doit aux yeux des parents, remplacer les colonies de vacances. C'est un complément pour ceux qui ont séjourné en colonie, et pour les plus jeunes un remplacement.

LA SECTION CANOE

Elle semblait ne pas vouloir démarrer, mais vient de le faire avec entrain. Actuellement, une quinzaine de jeunes utilisent tous les jours les embarcations. Il est d'ailleurs question que ces jeunes paient une cotisation annuelle et que la Maison des Jeunes achète un autre canoë.

Le terrain de camping voit un assez grand nombre de campeurs. La plupart des terrains de la région étant surchargés, ils considèrent le camping du Minervoïs comme un terrain étape. Déjà plus

de trois cents nuits ont été enregistrées; 1959 verra certainement dépasser mille nuits.

Félicitons-nous enfin de voir de nombreux jeunes préparer et aménager les berges en débarcadère.



La Maison des Jeunes a bien travaillé. Grâce à son appréciable innovation du Centre Aéré d'Homps, nos gracieuses petites lézignanaises bénéficient d'un bon après-midi de plein air. Et pendant ce temps, les mamans « respirent » à la maison... (Cliché Costesèque, Léznigan).



Le Centre Aéré d'Homps connaît un succès toujours plus grand. Tous les après-midi de la semaine dernière, de nombreux petits lézignanais se sont rendus, grâce au car frété à leur intention, au Centre Aéré de la M. J., à Homps. Voici un groupe éloquent de petits garçons. (Cliché Costesèque, Léznigan).

Et les hommes volèrent

Mardi soir, salle des fêtes de la Maison des Jeunes, M. Laffont, de la Fédération audoise des œuvres laïques, a présenté une fort intéressante rétrospective sur l'histoire de l'aviation, de ses origines à nos jours.

Au début de la séance, M. Hudelle, secrétaire de la Fédération départementale des œuvres laïques, devait présenter à l'assistance le menuisier de jeu de cette source, placé dans le cadre des veillées culturelles. « Non pas un conférencier professionnel, mais un camarade bénévole qui milite avec compétence et dévouement au sein du groupement, pour une plus grande vie intellectuelle de nos villes et bourgades. De plus, un pilote de planeur et d'avion. »

Et nous voici au cœur de la conférence : « D'icore au Spoutnik »

M. Laffont, connaissant son sujet sur le bout des doigts, n'a besoin d'aucun papier pour rafraîchir sa mémoire, mise au service d'une vaste érudition.

C'est d'abord le rêve mythologique qui est évoqué avec la légende de l'architecte grec Dédale et de son fils Icare, qui s'enfuyait du labyrinthe au moyen d'un appareil volant qui coûta d'ailleurs la vie à Icare.

C'est ensuite l'histoire d'un certain Chinois qui veut quitter la terre à bord d'un cerf volant animé par trente-six fusées, lesquelles se changèrent très certainement en trente-six chandelles pour l'audacieux pionnier.

L'histoire aussi de Simon Lamus (?), chevauchant une mouette animée d'un souffle intérieur, etc.

Après la légende, nous en arrivons aux premiers balbutiements scientifiques du treizième siècle : voici Bacon, et surtout Léonard de Vinci, qui fut le premier à écrire un codex sur le vol des oiseaux, trouvant ainsi le mode de stabilité en suggérant l'idée du centre de poussée s'appuyant sur le centre de gravité, etc.

Seizième siècle : autre pionnier de l'aviation, Jean-Jacques Rousseau.

1880 : première envolée de l'Allemand Lilienthal, qui trouve une fin malheureuse à bord de son oiseau à ailes courbes, désarticulé par la chute, etc.

Et voici l'heure des réalisations concrètes : des noms chantent à nos oreilles, tandis que, sur l'écran, défilent des images cocasses, voire émouvantes à plus d'un égard : l'odyssée des frères Wright, de Farman, de Bleriot, de Santos-Dumont, etc.

Premiers vols, premiers triomphes. Le progrès marche maintenant à pas de géant. Toujours plus haut, plus grand, plus audacieux. L'ère aérodynamique ne connaît plus de frontières. Les oiseaux métalliques se nomment maintenant avions à réaction.

Le savoir du conférencier dépasse ici notre entendement. Des chiffres, des formules, des rapports entrent par une oreille et sortent par l'autre. Qu'importe, l'enthousiasme du conférencier a gagné l'auditoire.

La vitesse parabolique s'emporte vers l'au-delà du monde rampant les fusées interplanétaires au profil lunaire.

Nous construisons une station spatiale. C'est sûr, c'est facile, d'une facilité même enfantine. C'est du moins l'avis du conférencier qui devient le visionnaire. Et sur l'écran ont se rallume nous participons alors à un voyage d'anticipation qui nous transporte vers le « céleste jardin où fleurissent les étoiles ». Monde de l'infini vers lequel tendent toutes les énergies terrestres. Puissent-elles construire avec leur science de l'infini bonheur. C'est le vœu du conférencier, et c'est aussi le nôtre.

AVEC M. LAFFONT

Des balbutiements de l'aviation aux fabuleuses perspectives des voyages interplanétaires

Une assistance d'une cinquantaine de personnes s'était déplacée avant-hier, pour écouter M. Laffont, animateur du Centre laïque d'aviation populaire, dans sa causerie d'icore au spoutnik et ces personnes ne l'ont pas regretté. Ces auditeurs étaient, pour la plupart, des jeunes, mais il y avait aussi de moins jeunes et en particulier des membres du corps enseignant parmi lesquels on reconnaissait M. Ouradou et, bien entendu, les membres de la section « vol à voile ».

Des frères Wright à la station de l'espace

L'étendue et la complexité du sujet à débattre étaient immenses. Reconnaissons à M. Laffont, le mérite d'avoir donné un exposé à la fois succinct, forcément et tout de même assez complet. Les spectateurs ont toujours été intéressés, passionnés même. L'animateur du Centre laïque insista surtout sur

ment. La causerie devint plus technique lorsqu'il aborda le problème des spoutniks et autres satellites artificiels.

Son exposé fut cependant suffisamment explicite et même le non initié se ferait une idée beaucoup plus précise des difficultés essentielles qu'ont dû résoudre les savants et des principes essentiels qui permettent aux satellites de poursuivre leur ronde au tour de la terre.

La projection de vues diapositives permit ensuite de voir le projet de la future station de l'espace débarrassée, elle, de l'attraction terrestre, projet évidemment extraordinaire, mais que les savants s'attachent à réaliser.

Avec le dernier film « Voyage vers l'infini », on entra carrément dans le domaine du fabuleux et de perspectives, qui dépassent la fiction. Le court métrage était d'ailleurs très bien réalisé, son principal mérite était de donner un élément de comparaison par ordre de grandeur qui permette à l'imagination d'entrevoir un peu mieux les perspectives spatiales, qui ne sont plus à l'échelle humaine. Et devant ces formidables promesses de la science, M. Laffont termina sur des paroles d'espoir.

« Les savants du monde entier semblent avoir compris qu'ils ont maintenant intérêt à se tourner vers la recherche pacifique : un infini de destruction ou de bonheur ? Nous avons bon espoir que les années à venir nous apporteront, grâce à la science, un infini de bonheur ».



M. Laffont, délégué de la Fédération Audoise des Œuvres laïques durant son exposé. (Photo Costesque)

les premiers pas de l'aviation, le travail toujours dangereux des audacieux pionniers de la première heure et en particulier des frères Wright qui firent faire à l'aviation des progrès décisifs.

Cette première partie de la conférence fut agrémentée par la projection d'un court métrage documentaire possédant aussi une indéniable valeur rétrospective.

La deuxième partie fut consacrée aux fusées qui constituent l'élément de propulsion de l'avenir. C'était évidemment un sujet d'une brûlante actualité. Par quelques exemples et une expérience très simple, M. Laffont en démontra le principe essentiel du fonctionne-



Une vue de l'assistance. On remarque, au deuxième rang, à gauche, les deux directeurs-stagiaires, M. Claude Roux et Jean Annot, que les propos du conférencier semblent rendre fort optimistes. (Photo Costesque)

UNE INTÉRESSANTE VEILLÉE A LA M. J.

Mardi soir, il y avait un auditoire trop restreint pour la valeur de la veillée présentée.

M. Teulon remercia tout d'abord la Fédération audoise des œuvres laïques grâce à qui la Maison des Jeunes a pu notamment créer une section de vol à voile sous l'égide du C.I.A.P. Il laissa la parole à M. Hudelle, secrétaire de cette Fédération, qui expliqua les buts de ces veillées. Sans prétention, sans conférenciers aux titres ronflants, sans publicité tapageuse, il s'agit d'éveiller la curiosité de tous sur certaines questions et apporter quelques précisions en ce domaine. Il présenta le conférencier, M. Laffont, que de nombreux Lézignonnais connaissent pour être l'animateur numéro un du C.I.A.P. dans l'Aude.

Très simplement, très clairement, avec compétence et surtout avec une foi convaincante, celui-ci sut intéresser l'auditoire par son exposé sur les futures explorations de la Lune.

Des diapositives illustrèrent cette première partie.

Nous assistâmes ensuite par l'image et la parole, aux premiers pas des précurseurs.

Les progrès vont vite et c'est le passage de l'avion à la fusée, aux satellites et aux voyages interplanétaires. Cela permit au conférencier de nous faire quelques extrapolations peines d'humour.

Une excellente veillée, où la chaleur convalescente de M. Laffont compensa la fraîcheur nocturne.

LES DISTRACTIONS

MARDI SOIR, AU CINÉ-CLUB

Jeux interdits a bénéficié d'un intéressant débat

Le sympathique directeur stagiaire de la M. J., M. Raux, entend profiter au maximum de son séjour rue des Vosges. Et il nous a donné, mardi soir, une belle preuve de son dynamisme, en acceptant de présenter, pour la première fois, et ce, devant un public pour lui inconnu, et à la faveur d'un film qui n'était pas des plus faciles, une séance de ciné-club.

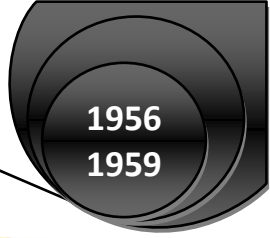
Non seulement il s'est fort bien tiré de sa tâche, mais son « noviciat » nous a permis de constater que la formule consistant à confier de telles sciences à des néophytes est fort valable. D'abord, parce que les cinéphiles, désirant lui faciliter au maximum la tâche, comme ce fut nettement le cas avant-hier, n'hésitent pas à entamer la discussion, et élargir ainsi les débats. Quelquefois, au contraire, la trop grande assurance, la personnalité du présentateur « écran » quelque peu le spectateur qui, de ce fait, hésite à hasarder une opinion.

Nous avons préféré la tournure fort sympathique et familiale qu'a prise la discussion où chacun se sentait bien à l'aise pour exprimer ses impressions, sans crainte, en retour, d'une de ces « douches froides » toujours fort désagréables en public.

Il est vrai que, cette œuvre remarquable de René Clément suscitait la discussion. Elle est faite de séquences fort distinctes, et d'un contraste assez déroutant où, au milieu d'images aussi terribles que celles évoquant le mitraillage de réfugiés durant l'exode de 1940, aussi pénibles que celles relatant l'existence arriérée d'une famille de paysans, fleurit une attendrissante et combien émouvante histoire de goasses, qui ignorant avec la naïveté de leur âge, les hor-

reurs qui se déroulent autour d'eux, s'amuse à constituer un cinétière.

Au début, par une présentation fort originale, René Clément choisit de nous présenter son film comme un conte, ce qui lui permet d'accentuer peut-être un peu les phénomènes psychologiques qu'il veut dépeindre, mais l'on sait bien, au fond, si invraisemblable qu'elle puisse paraître, que l'assommoir est bien fondée. Et le moindre attrait de ce film, le moindre mérite du réalisateur, n'est, certes pas la magistrale interprétation, sans la moindre fausseté note, des deux jeunes interprètes, Brigitte Fossey et Bernard Blier.



25/2/1959.



Lundi soir, au 25 de la rue des Vosges, M. Jean Pocharman, grand animateur de la section philatélique, faisait ses adieux à ses amis lézignais. Autour de lui, on remarquait : Mlle Irène Palacin, Mme et M. Serrès, M. André Sarda, le docteur Monroux, Mme Roland, M. et Mme Fernandez, MM. Teulon, Raux, de la Maison des Jeunes. Un vin d'honneur au mousseux agrémenta cette sympathique manifestation des philatélistes « vert et blanc ». (Cliché COSTESEQUE, Léznigan).



Deux « mordus » de la photo reportage Chaussard et Tourtrol qui, cet après-midi, ne seront pas les derniers à participer à l'opération Photo Box. (Cliché COSTESEQUE, Léznigan).

TOMBOLA DE L'EXPOSITION DES POUPEES

Voici la liste des numéros gagnants : 1er lot : Grande poupée, 10.235 ; 2e lot : Petite poupée, 10.208 ; 3e lot : Abonnement à « Pas-à-Pas », 19.285 ; 4e lot : 2.913 ; 5e lot : 2.688 ; 6e lot : 2.505 ; 7e lot : 10.234 ; 8e lot : 2.521 ; 9e lot : 18.297 ; 10e lot : 18.269 ; tous ces lots sont un abonnement à « Pas-à-Pas ». Les gagnants sont priés de se faire connaître avant le 6 mars. Passé cette date, un second tirage sera effectué pour les lots non réclamés. Conservez votre billet vous avez peut-être encore une chance. N. B. : Les personnes qui ont bien voulu prêter leurs poupées à la Maison des Jeunes peuvent les retirer.

Le premier lot de la loterie des poupées, portant le n. 10.235, n'a pas encore été réclamé. Les souscripteurs sont invités à conserver leurs billets, un deuxième tirage aura lieu si le gagnant ne s'est pas fait connaître le 6 mars.

Nouveaux gagnants loterie

M. Dauphine, Mlle Bousquet Suzanne et Eliane Jean-Jacques, M. Maury Jean sont parmi les gagnants d'un abonnement à la revue « Pas à Pas ». Nous rappelons que le premier lot avec le numéro 10.235 gagnant une grande poupée n'a pas été réclamé. Mme Casian, de Capendu a gagné le deuxième lot soit une petite poupée. Conservez vos billets, un deuxième tirage aura lieu si le gagnant ne s'est pas fait connaître le 6 mars.

1/3/1959

CROSS-COUNTRY A VILLASSAVARY

Les cadets de la Maison des Jeunes vainqueurs en individuel et par équipes

Accompagnés par Jean-Claude Castel et les directeurs stagiaires de la M. J. C. Hannaut et Raux, l'équipe du C. A. P. I. de Léznigan a produit une excellente impression et l'animateur, J. M. Fernandez avait affiché à Villassavary un large sourire. Handicapés par l'absence de quelques minimes, c'est onze athlètes qui participèrent au cross de la Jeunesse ouvrière. En catégorie minime, Santalietra, 4e et J.-Louis De Souza, 10e, sur 90 partants, firent figure honorable. Handicapé par sa taille, Serge Ferrères termina dans les cinquante premiers. En catégorie cadets, 70 partants, la Maison des Jeunes s'octroya le port du lion, en plaçant cinq coureurs dans les dix premiers. Grill et Clamens sont des coureurs chevronnés et ces deux athlètes renforceront la section du président Jean-Pierre. Une surprise, la 2e place de Guiraud devant des athlètes chevronnés. Le jeune dernier des cadets a démontré qu'il avait du souffle à revendre... et avec de l'entraînement, il sera un sérieux espoir. Lalaque termina en huitième position, mais à court d'entraînement, après un bon départ, il faiblit sur la fin. Sajus, dixième, fut excellent jusqu'au dernier obstacle. En juniors, Roques, 9e, termina en tête des Léznignais, ses deux coéquipiers manquèrent totalement d'entraînement. Dans l'ensemble, excellent résultat et souhaitons que l'an prochain, la représentation du canton de Léznigan soit plus nombreuse.

MARDI 24 FEVRIER 1959

LÉZIGNAN



DEMONSTRATION DAMISTE PAR LES CHAMPIONS DU CLUB SAINT-JACQUES. Voici le champion du Languedoc-Roussillon : M. Kléber Acézat (à gauche), au cours du sensationnel « simultané » qu'il disputa contre 15 joueurs. A gauche, MM. Matia, président du Damier Léznignais, deux Narbonnais et Fusté, qui réussit le match nul avec l'as catalan. (Cliché COSTESEQUE, Léznigan).

UNE BELLE JOURNÉE DAMISTE A LA M. J.

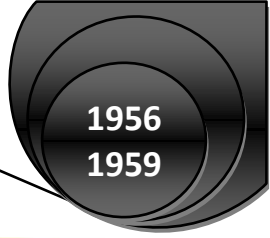
Bien que formée tout récemment sous l'impulsion de quelques fervents léznignais, dont MM. Matia, Fusté, Jh Galey, Olive, Ricard, Rubio, etc., le Damier Languedoc-Roussillon, M. Acézat, Club de la Maison des Jeunes n'en connaît pas moins déjà certaine activité. Des tête-à-tête, la réunion atteint son apothéose en fin d'après-midi avec la sensationnelle partie simul. L'as catalan qui opposa le champion du Languedoc-Roussillon, M. Acézat, aux quinze meilleurs damistes léznignais et narbonnais. Deux seulement parvinrent à faire jeu égal avec le Catalan, ce sont M. Fusté, président d'honneur du Damier Léznignais et le Septimannien Henri Pamès. Un vin d'honneur offert par le club « vert et blanc » clôtura cette agréable journée damiste qui sera suivi de bien d'autres et notamment d'un tournoi de classement. N. B. — Nous rappelons que l'entraînement a lieu tous les jeudis soir à partir de 21 heures à la Maison des Jeunes.

AU COURS COMPLÉMENTAIRE LA COUPE DE LA MAISON DES JEUNES

Renforcés par quelques éléments juniors tels Pradies, Laval, Belmas, Lombard, Marcerou, Burgat, les Collégiens ont opposé une meilleure résistance que jeudi dernier. Mieux, ils menaient à la pause par 9 à 8 (3 essais de Pradies, Trulla et Belmas) à 2 essais pour le Cours complémentaire (Madaule et Tibie) et une transformation de Lacans. La meilleure cohésion des élèves de M. Carrié prévalut en deuxième mi-temps. Un coup franc de Lacans et un essai de l'ailier Vidal, concrétisèrent leur supériorité portant le score final à 13 à 9 en leur faveur. A l'issue de la partie et en présence de M. Ouradou, maire de Léznigan, directeur du Cours complémentaire ; Me Fau, président du F.C.L. Corbières XIII et MM. Carrié et Gineste, professeurs d'éducation physique du Cours complémentaire et du Collège Joseph Anglade ; M. Bapt, directeur départemental des Sports, remettait au vainqueur la coupe offerte par la Maison des Jeunes et se faisait présenter les joueurs des deux équipes.

1959 = 11

4/4/1959



6/3/1959.

**Une forte participation féminine
semble vouloir se manifester
pour élargir l'effectif de la M. J.**

Désirant connaître les activités qui pourraient les intéresser, le 25 de la rue des Vosges avait invité mercredi soir, les jeunes filles nées de 1940 à 1945 et leurs parents. C'est devant une trentaine de personnes environ que tour à tour, MM. Teulon et Yché, Mmes Salamon et Serra ; Mlles Chabbert et Palacin prirent la parole, indiquant le but de la réunion, dictés par le besoin de créer au sein de la Maison des Jeunes, dont le Conseil d'administration compte plus d'un tiers de membres féminins, des activités essentiellement réservées aux jeunes filles et dames.

A l'issue de cette première prise de contact, il a été décidé la création, pour commencer, d'un foyer strictement féminin, qui fonctionnera le jeudi et sera chargé d'organiser les activités pouvant intéresser les jeunes filles.

**L'ATELIER DE RELIURE DU 25 DE LA RUE DES VOSGES
A REPRIS SON ACTIVITÉ**



Grâce à l'impulsion de nouveaux animateurs, M. et Mme Aguilar et Mme Claretto, les cours de reliure ont pu reprendre leur activité à la M. J. Comme on peut en juger par notre photo, « l'atelier » est en plein travail.



Sous l'impulsion de M. Aguilar et de Mme Claretto, les cours de reliure créés et dirigés avant son départ par M. Pagès, ont repris à la Maison des Jeunes. Les personnes intéressées sont invitées à assister aux séances qui ont lieu tous les mercredis soir à partir de 21 heures. Jeunes et adultes, vous pourrez ainsi vous monter une belle bibliothèque.

De nombreuses jeunes filles et quelques parents assistaient mercredi soir à la réunion d'information à laquelle ils étaient invités par la Maison des Jeunes. A la table d'honneur, nous notions la présence de M. Iché, président ; M. Teulon, directeur ; Mmes Saury-Serra et Salamon ; Mlles Chabbert et Palacin.

Tout d'abord, M. Teulon précisa les buts de cette réunion, soulignant les possibilités, aussi bien pour ses activités culturelles ou pratiques que dans le domaine des loisirs et des sports, que la Maison des Jeunes offre aux jeunes filles. Jusqu'à présent le manque d'animatrices n'avait pas permis d'envisager cet effort sur le plan féminin, ce qui n'est plus le cas actuellement.

Après lui, M. Iché retraça les possibilités qui s'offrent aux jeunes filles et jeunes femmes au sein de la M. J. Sur le plan culturel sont en cours : musique, ciné-club, bibliothèque, conférences, archéologie, English club, cours d'anglais, voyages, correspondants, philatélie. Sont possibles : ciné-jeunesse et hispano-club. Dans le domaine des activités pratiques, existent déjà la reliure, photo-box, machines à tricoter. Sont possibles : vannerie, modelage, cuisine, puériculture, coupe-couture stages, monitrices. En loisirs et sports sont en activité : danse classique, basket, volley-ball, centre plein air, vol à voile. Possibles : danse folklorique, ping-pong, canoé.

On le voit, le champ est vaste. La première réalisation sera la création d'un Foyer exclusivement féminin. Celui-ci débutera dès la semaine prochaine, les jeudis après-midi.

Déjà de nombreuses jeunes filles se sont fait inscrire.

7/3/1959

**QUAND 200 ETUDIANTS
APPLAUDISSENT
LES FOURBERIES DE SCAPIN A LA M. J.**



Dans le cadre des manifestations prévues par le ministère de l'Education Nationale, la Compagnie de Jean-Pierre Martin, originaire de la Dordogne, donnait vendredi matin, une séance récréative et éducative avec « Les Fourberies de Scapin ». La salle de spectacle de la Maison des Jeunes se prêta agréablement à cette représentation qui fit la joie des quelque 200 étudiants et étudiantes du Cours Complémentaire et du Collège Joseph Anglade.



Ce cliché, aux rires largement déployés, prouve le plaisir engendré par la comédie de Molière, qu'interpréta à la perfection, la Compagnie Théâtrale de Jean-Pierre Martin, à la Maison des Jeunes.



Une vue de l'assistance féminine qui assistait mercredi soir à la réunion d'information donnée à la M. J. (Photo Costesèque).

4. 4. 1959.

**Les damistes lézignanais
se sont bien comportés
dans le premier tour
du championnat**

Une confrontation bien pacifique s'est déroulée hier après-midi à la Maison des Jeunes où, pour leurs débuts dans le Championnat de l'Aude, nos damistes recevaient une sélection composée de joueurs de La Nouvelle, Peyriac et Portel.

L'équipe lézignanaise constituée après un tournoi local dans la semaine, était ainsi formée : MM. Mata Henri et Fustet Joseph en première catégorie, MM. André Olive et Barrades en deuxième catégorie.

L'organisation et le déroulement de cette première rencontre furent impeccablement menés à bien par le dévoué responsable local, M. Galey. Une nombreuse assistance dans laquelle nous avons noté le dynamique animateur du Damier-Club de la Maison des Jeunes de Narbonne, M. Bonnave, suivait avec intérêt ces parties fort disputées. Celles-ci ont permis de constater que les damistes lézignanais, bien que nouveaux venus, ne départiront nullement dans cette confrontation.

Voici les résultats : Première catégorie : Raptin, La Nouvelle, et Fustet, Lézignan, font match nul avec avantage à Raptin ; Perez, Peyriac, et Mata, Lézignan, font match nul, avec avantage à Perez ; Fustet bat Perez ; Mata et Perez font match nul avec avantage à Mata.

Deuxième catégorie : Fraisse, Portel, bat Olive, Lézignan ; Ribes, Portel, et Barades, Lézignan, font match nul, avec avantage à Ribes ; Fraisse bat Barades ; Ribes bat Olive.

Un vin d'honneur offert par le Damier-Club de Lézignan aux participants clôtura cette sympathique confrontation.

7/3/1959

AU BAL DU BASKET



Le Bal du Basket a connu un gros succès, ainsi qu'en témoigne notre photo. (Cliché COSTESEQUE).



Les rafraichissements étaient servis par des jeunes enthousiastes et le bar a eu son succès. (Cliché COSTESEQUE).

10.3.1959

Les habitués du Ciné-Club ont apprécié L'inconnu du Nord-Express

Les films à suspense connaissent les faveurs du public, surtout lorsqu'ils sont signés Hitchcock. La projection, au Palace, de « L'inconnu du Nord-Express », avait attiré une assez nombreuse assistance, qui a pris beaucoup de plaisir au cours de cette soirée.

La technique d'Hitchcock

Le docteur Arcis présente avec beaucoup de compétence le film et anima fort bien la discussion. Un des éléments les plus intéressants, chez Hitchcock, est bien son exceptionnelle maîtrise de la technique. Il sait frapper l'imagination du spectateur puisqu'il sait utiliser la caméra d'une manière ex-

ceptionnelle et mettre en gros plans des détails qui frappent le spectateur. Les suspenses sont nombreux et bien conçus : Hitchcock a-t-il des idées philosophiques ou fait-il seulement du cinéma ? La question, posée à l'assistance, provoqua une réponse unanime : Hitchcock fait du cinéma, du cinéma commercial, comme le souligna le docteur Arcis. Il s'amuse, comme le dit aussi un des animateurs de la discussion. Ce maître du suspense fait du cinéma avec des moyens américains et un humour britannique.

Hitchcock donne l'impression de s'amuser, d'embrouiller quelquefois, comme à plaisir, les intrigues. Le docteur Arcis affirma qu'il aurait tout aussi bien pu réussir dans la satire ou la comédie. Et, par moment, on avait bien l'impression que Hitchcock se paie quelques fantaisies. Notons pour terminer que le public apprécia beaucoup ce film et qu'il lui attribua la cote 16.

10/3/1959

AU CINE-CLUB

Avec le maître du « suspense »

Le don inquiétant de vous crispier les nerfs à l'extrême, de vous « serrer la gorge », de rendre vos mains moites, de déséquilibrer, en bref, votre quiétude de spectateur, appartient sans conteste à Alfred Hitchcock, le maître du « suspense ». Les effets de son art nous les avons subis avec presque « malsaine » délectation, mardi soir, au Palace, au cours de la projection du film : « L'inconnu du Nord-Express ».

En vérité drôle de bonhomme que ce Hitchcock, qui sait vous « prendre aux tripes » la manière d'un Edgard Poe par exemple. D'un bout à l'autre du film, on est littéralement tenu en haleine par le récit rendu vraisemblable — en dépit de quelques exagérations dans les réactions psychiques des personnages — par le grand talent de leur créateur. Impeccable « genre policier ».

technique indiscutable tant elle atteint à la perfection. Aussi, le présentateur, M. le docteur Arcis, du Ciné-Club narbonnais, s'attache-t-il à orienter la discussion vers l'aspect « intimiste » de l'œuvre projetée. Doit-on rechercher une signification philosophique dans les films de Hitchcock ? Assurément pas, décrète l'auditoire à la suite du « Meneur de jeu », et la discussion s'engage alors sur le comportement de l'individu aux prises avec le mal sur le transfert de culpabilité et sur le thème de la « constance ».

Vers minuit, la salle se vidait lentement et quelques spectateurs impressionnables traverseront alors quelques ruelles sombres de la capitale des Corbières, s'attendant d'un moment à l'autre à voir surgir devant eux l'inquiétant malsain, devenu criminel, du Nord-Express.

Un grand merci, en conclusion, au docteur Arcis, qui a su si gentiment, au passage, rendre hommage à la débordante activité du jeune Ciné-Club de Lézignan.

La Côte d'Ivoire... comme si nous y étions C'est intéressant de voir un

autochtone lui-même présenter son pays que nous ne connaissons jusqu'ici qu'à travers une « imagerie d'Épinal peuplée de fauves » et qui, pourtant, éprouve les mêmes difficultés et espérances que notre pays.

Pour sa soirée d'adieu, qui a eu lieu vendredi, à 21 heures, au local de la rue des Vosges, le stagiaire africain M. Jean Annoh a su nous présenter fort pertinemment « sa Côte-d'Ivoire » et a répondu avec beaucoup d'autorité aux nombreuses questions que lui a posé le nombreux auditoire. Il a su fort heureusement compenser par de savoureuses anecdotes l'absence des films prévus qui, hélas ! ne sont pas arrivés.

A l'issue de cette intéressante soirée culturelle, la direction de la M.J. devait offrir à M. Annoh et à son camarade directeur stagiaire Claude Raux, deux bouteilles de notre excellent cru.

Deux stagiaires nous font leurs adieux

MM. Claude Raux, de Laon (Aisne), et Jean Annoh, de la Côte-d'Ivoire, qui viennent d'effectuer un stage de directeur à la M.J., nous prient d'être leur interprètes auprès de la population lézignanaise qui leur a procuré un séjour des plus agréables parmi nous et lui adressent leurs plus vifs remerciements.

Ils se promettent de faire ainsi de l'excellente propagande en faveur de l'hospitalité de la capitale des Corbières, qui s'est concrétisée de manière excellente au local de la rue des Vosges. Un « au revoir » amical à ces deux sympathiques stagiaires, avec nos meilleurs vœux de succès dans leur futur apostolat M.J.

Vendredi soir Jean ANNOH stagiaire de la M.J. de la Côte d'Ivoire a parlé de son pays

Une trentaine de personnes ont assisté vendredi soir à la causerie donnée par le jeune stagiaire de la Côte d'Ivoire Jean Annoh. Bien que profane dans cette tâche, le jeune stagiaire a permis aux auditeurs de passer une excellente soirée et de se documenter sur ce pays d'avenir.

15/3/1959

« GRAVURES DE NOTRE TEMPS » Une des meilleures expositions présentées à la M. J.

Notre ville est favorisée, comparativement à des villes plus importantes. Les manifestations sont relativement nombreuses, un peu trop peut-être car il y a parfois saturation. Devant le nombre de manifestations d'ordre culturel ou intellectuel qui se déroulent sous l'égide de la Maison des Jeunes et qui ont plus ou moins d'importance et de valeur, les spectateurs ou auditeurs ont tendance à ne plus réagir. C'est pourquoi nous nous permettons d'insister sur l'exposition que présente actuellement la Maison des Jeunes.

Il s'agit d'œuvres d'art authentiques, gravures précieuses dont le tirage est limité à 220 exemplaires numérotés et signés.

Les maîtres de la peinture contemporaine sont présents, nous avons noté au cours de notre visite : « Moisson », de Villon, « Papi-lons », « Tortue », de Lurcat, « Accordéon » de Léger, « La Charité » de Colin, « Marin » de Buffet, etc.

Il s'agit d'œuvres originales, réalisées par l'artiste sur les pierres lithographiques ou sur la plaque de cuivre. Au moyen de presses à bras l'artisan les imprime sous la direction de l'artiste. Cette formule permet à chaque foyer d'avoir une œuvre d'art de valeur relativement pas chère, puisque ces gravures se vendent 3.000 francs si elles sont en couleurs et 2.000 francs si elles sont en noir.

La guilde de la gravure qui a organisé cette exposition avec l'aide de la Fédération Française des Maisons de Jeunes l'a fait ainsi circuler de Maisons de Jeunes en Maisons de Jeunes.

Le catalogue comprend 195 gravures actuellement.

Nous ne pouvons que souhaiter que cette exposition ait le succès qu'elle mérite et nous invitons les Lézignanais à la visiter jusqu'au lundi 23 mars.

16/3/1959

Maigre affluence à la projection « L'Afrique Noire »

Bien que nous soyons quelque peu repus par les explorations filmées à travers l'Afrique, il faut reconnaître que le document cinématographique ramené par les explorateurs René Crouzet et Suzanne Labit, méritait une plus large assistance que celle, fort maigre qui assista samedi soir, à la M. J. à la projection.

Les deux stagiaires M.J. remercient

Après un séjour d'un mois dans notre ville, les deux jeunes directeurs stagiaires de la Maison des Jeunes MM. Raux et Annoh nous ont quittés pour rejoindre leur lointain pays.

Mais ils ont tenu à ce que nous soyons leurs interprètes auprès des Lézignanais afin de les remercier vivement de l'excellent et fort sympathique accueil qui leur avait été réservé dans la capitale des Corbières.

En plus de profitables enseignements professionnels que leur a valu leur stage rue des Vosges, il emportent le meilleur souvenir de notre pays.

Tel. : 9

CONILHAC-CORBIÈRES

AUTOUR D'UNE EXPOSITION

Exposition itinérante de gravures modernes

A la suite de bien des compatriotes, je me suis aventuré hier dans la salle de la rue des Vosges pour nourrir mon regard de ces reproductions de peintures modernes.

J'ai déjà lu, je ne sais où, qu'un miracle médiumnique guidait la main de Picasso et lui faisait accomplir de fascinantes énigmes où, parfois, nous reconnaissons les arlifices que toutes les civilisations ont employés pour se représenter l'humanité et, d'autres fois, on ne sait quoi de singulier et de fatal, les allégories et les métamorphoses d'un tragique chaos intérieur.

Ici, Picasso a fait des petits pâles imitateurs dans la plupart des cas, qui nous flanquent à la vue des mots croisés bariolés à grands renforts d'énigmes à résoudre.

Evidemment, le « miracle » réside uniquement dans la totale incompréhension des visiteurs pour l'ensemble des œuvres exposées.

Visions intellectuelles de la nature, avons-nous déclaré à l'un d'eux en essayant de lui expliquer que les déformations, procédé stylistique et intellectuel, étaient recherchées par l'école moderne employant ce langage pictural pour frapper non seulement la vue, mais plus encore l'imagination.

— Ta... ra... ta... ta... m'a-t-il répondu, nez plongé dans un nu ayant les seins placés à hauteur des oreilles. On me dira ce qu'on voudra... mais une femme comme ça dans mon lit me couperait la

respiration pour le restant de mes jours...

Allez donc expliquer « à ces primaires » qui bécot d'admiration devant les œuvres de Michel-Ange et de Raphaël toute la beauté qui peut se dégager d'un corps de femme ayant les seins à hauteur des oreilles...

L'Afrique par l'image

Si les Lézignanais ne connaissent pas l'Afrique, c'est qu'ils le veulent bien, car ils ont eu la possibilité d'entendre plusieurs conférences sur ce sujet, peut-être trop et de valeur inégale.

René Crouzet et Suzanne Labit en ont supporté les conséquences ce samedi, en présentant leur voyage à la Maison des Jeunes. Il est vrai que, par deux fois, ils ont dû changer la date et, que le samedi, réservé en général aux sorties familiales, au cinéma n'est pas un jour favorable pour ce qui est exceptionnel.

Domage pour les absents, car nos voyageurs ont réellement effectué leur voyage et pris les vues sur le vif, ce qui n'est pas le cas de certains. De très belles diapositives invitent au voyage : un film sans prétention mais authentique, retrace les péripéties parfois méconnues d'une promenade automobile de Dakar à Brazzaville.

La veillée culturelle sur Raimu s'est déroulée dans « l'intimité »

N'était-ce pour remercier chaleureusement M. Hudelle et son assistant, M. Sallis, de la Fédération départementale des œuvres laïques pour l'excellente soirée qu'ils nous ont permis de passer, nous aurions presque envie de ne pas revenir sur cette veillée. Pourquoi ? pour nous éviter, surtout, d'avoir à avouer qu'elle avait rassemblé en tout et pour tout, dix-huit personnes. Et encore, en comptant les présentateurs et le grand Raimu lui-même. Bien sûr, on ne peut évoquer le mauvais temps (il y a eu un peu de pluie en fin d'après-midi), et aussi le fait que la soirée était gratuite, ce qui, aussi paradoxal que cela puisse paraître, nuit à la publicité.

Mais enfin, tout de même, dix-huit personnes seulement, dans notre ville, intéressées par une causerie sur un tel sujet... disons simplement que c'est regrettable et attristant à la fois... Malgré ce public, extrêmement réduit, le présentateur fit brillamment une évocation fort complète sur la vie artistique de celui qui fut un des plus grands acteurs du cinéma, depuis ses débuts difficiles sur les scènes des cabarets de Toulon, dans son tour de chant de comique-troupier, jusqu'à la grande consécration de sa gloire en 1944 lorsqu'il entra à la Comédie-Française pour y jouer « Le bourgeois gentilhomme ».

Les diverses étapes de la carrière artistique de Raimu furent soulignées par des projections fixes, et les témoignages enregistrés de grands comédiens, metteurs en scène et écrivains, furent approchés. Enfin, nous pûmes le revoir à l'écran, dans des séquences des quelques principaux quarante films qu'il a tournés, depuis « Le blanc et le noir » en 1931 jusqu'à « L'homme au chapeau rond », en 1946, quelques semaines avant sa mort, en passant par la trilogie « Marius - Fanny - César », « Gribouille », « La femme du boulanger », etc., etc.

Il est toujours émouvant, treize ans après sa mort, de voir revivre sur l'écran un tel génie du cinéma, que Marcel Pagnol lui-même n'a pas hésité à qualifier de plus grand acteur du monde et c'est pourquoi, nous aurions aimé être beaucoup plus nombreux mardi soir, à communier dans ce même souvenir.

VEILLÉE CULTURELLE A LA MAISON DES JEUNES JULES RAIMU

« Il pleuvait... La population était vaincue par la tempête. » A l'exception, toutefois, de dix-neuf « mordus » du septième art qui n'ont pas craint, mardi soir, à 21 heures, d'affronter les intempéries de la nuit pour répondre à l'invitation de la Fédération départementale des œuvres laïques de l'Aude.

Ainsi, dans l'ambiance amicale du local de la rue des Vosges, une passionnante veillée culturelle a eu lieu sous la « houlette » de M. Hudelle qui présentait à l'auditoire la grande figure de Jules Raimu, un des plus grands artistes qui fut sur le plan du cinéma mondial. Avant de s'appeler Raimu, il se nommait tout simplement Jules-Auguste-César Murairé, originaire de Toulon; puis, un peu plus tard, Ralon.

La lanterne magique s'alluma et Jules apparut sur l'écran en comique troupier. Il mettra pas mal de temps à accrocher son nom au firmament des étoiles de la scène. Petit acteur de province, il essaya de trouver sa voie dans les spectacles de variétés, connaissant l'échec, descendra dans le trou du souffleur, surnagera quelque peu à Marseille, puis, montera à Paris. Son interprétation de « Clemenceau », sur la scène du Marigny, le désigna à l'attention de Pagnol.

Et de la rencontre de ces deux viraux tempéraments naîtra le choc décisif qui fournira le vrai style au théâtre moderne et don-

nera par la suite, au cinéma mondial, une de ses plus grandes vedettes.

La bande magnétique nous restitua fidèlement sa voix, puis, sur l'écran, se déroula : « La Vie de Raimu », avec quelques-unes des magistrales interprétations qui ont jalonné sa carrière cinématographique. C'est « M'zelle Nitouche », « La Femme du Boulanger », « Les Galetés de l'Escadron », « Monsieur La Souris ». Mais c'est surtout l'inoubliable « César » de la trilogie de Pagnol.

Raimu, en dépit de ses outrances, de son caractère soi-disant de « cochon » (c'était peut-être vrai), fut un être génial dans toute l'acception d'un terme. Aussi avons-nous applaudi sans restriction aux divers hommages qui lui ont été rendus par Michèle Morgan (sa jeune partenaire dans « Gribouille »), Pierre Fresnay (Marius), Pierre Million (réalisateur de « L'Homme au Chapeau rond », le dernier film de Raimu) et par son grand ami Pagnol qui, sur sa tombe, prononça un si émouvant adieu.

Passionnante veillée dont il convient de féliciter M. Hudelle qui eut l'amabilité de prolonger la soirée par l'audition de divers passages de « Marius » et de « César ».

Ah! cette partie de cartes, ces explosions de colère à la Raimu... Tout le soleil de notre Midi dans la voix de cet inoubliable acteur.

Une agréable veillée avec Raimu et M. Hudelle

La pluie, le fait que Raimu n'est connu que des plus de 30 ans, autant de raisons (peut-être qui ont motivé la maigre affluence de mardi soir à la Maison des Jeunes. Peut-être aussi le fait que cette veillée était offerte gratuitement; pour certains la valeur se compte au prix d'entrée. Mais aussi le fait que notre petite ville se désintéresse dans son ensemble de tout ce qui est culturel ou effort, ce n'est qu'une constatation valable en bien d'autres petites villes.

Et pourtant nous passâmes une agréable soirée, le montage réalisé avec l'aide du magnétophone et de l'image, nous retraça la vie de ce grand acteur que fut Raimu. M. Hudelle qui animait la soirée, sut nous communiquer son amour pour ce grand artiste. Nous avons appris beaucoup plus que certaines fois.

DE LA M. J.

où passèrent de grands noms, bien chers et bien vides de contenu.

Cette formule veillée est la plus inopérante, il y a obligatoirement participation inconsciente des auditeurs; elle est la formule qui s'adapte le plus à une audience restreinte.

Un grand merci à M. Hudelle et à son collaborateur, qui, quel que soit le temps, parcourent les routes audouaises pour informer et instruire, et qui persévèrent malgré l'ingratitude de leur métier.

LE RECITAL DU PIANISTE COMPOSITEUR RUDY WILDE a obtenu un grand succès



Voici entouré de parents et d'amis le talentueux musicien alors qu'il vient de donner les derniers accords du magnifique concert qui obtint vendredi soir, dans la salle de danse de la Maison des Jeunes un brillant succès. (Cliché Costesque, Lézignan)

Malgré la chaleur et la période des vacances, une cinquantaine d'admirateurs s'étaient déplacés à la Maison des Jeunes pour applaudir celui qui est toujours resté lézignanais de cœur, le chef d'orchestre Rudy Wilde.

M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes le remercia très sincè-

rement de son heureuse initiative et laissa la parole au piano. De la 2e rapsodie de Suppé; Princesse Czardas, de Kalman; des œuvres de Franz Lehar; des valse de Strauss, chacun des morceaux magnifiquement interprétés, fut écouté religieusement par un auditoire extasié devant ce musicien de grande valeur qui sait jouer avec la même maestria du violon, de l'accordéon et de la guitare.

En Allemagne il joue dans deux orchestres, l'un symphonique, l'autre de danse. Au point de vue physique, disons simplement qu'il est infiniment sympathique et que la salle entière était son amie.

En fin de soirée, il interpréta trois de ses œuvres, un tango intitulé « Tout mon cœur », une valse lente; « Avant de te dire adieu », et une mélodie « Bonne nuit ma chérie » qu'il chanta en duo avec son gendre M. Jean Badel. Cette mélodie obtint le succès qu'elle mérite et nous ne serions pas étonnés qu'elle devienne un jour très populaire, tout comme ses autres compositions dans lesquelles le sentiment tient une très grande place; les applaudissements prolongés de l'auditoire furent d'ailleurs autant d'encouragements.

Nous sommes persuadés que les Lézignanais garderont un souvenir excellent de cette soirée et qu'ils ne demandent qu'à entendre encore leur ami Rudy puisque chacun tint à le féliciter et l'inviter à passer une soirée chez lui.

Merci donc pour ce récital inoubliable et à bientôt le plaisir de vous entendre à nouveau dans notre petite ville qui a gardé de vous une éternelle pensée.

Le récital du pianiste compositeur Rudy Wilde a obtenu un vif succès

Malgré la chaleur et la période des vacances, une cinquantaine d'admirateurs s'étaient déplacés à la Maison des Jeunes pour applaudir celui qui est toujours resté Lézignanais de cœur, le chef d'orchestre Rudy Wilde.

M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, le remercia très sincèrement de son heureuse initiative et laissa la parole au piano. De la 2e rapsodie de Suppé; Princesse Czardas, de Kalman; des œuvres de Franz Lehar; et des valse de Strauss, chacun des morceaux magnifiquement interprétés, fut écouté religieusement par un auditoire extasié devant ce musicien de grande valeur, qui sait jouer avec la même maestria du violon, de l'accordéon et de la guitare. En Allemagne, il joue dans deux orchestres; l'un symphonique, l'autre de danse.

En fin de soirée, il interpréta trois de ses œuvres: Un tango intitulé « Tout mon cœur »; une valse lente; « Avant de te dire adieu », et une mélodie: « Bonne nuit ma chérie », qu'il chanta en duo avec son gendre, M. Jean Badel. Cette mélodie obtint le succès

qu'elle mérite et nous ne serions pas étonnés qu'elle devienne un jour très populaire, tout comme ses autres compositions dans lesquelles le sentiment tient une très grande place. Les applaudissements prolongés de l'auditoire furent d'ailleurs autant d'encouragements.

Nous sommes persuadés que les Lézignanais garderont un souvenir excellent de cette soirée et qu'ils ne demandent qu'à entendre encore leur ami Rudy, puisque chacun tint à le féliciter et l'inviter à passer une soirée chez lui.

Merci donc pour ce récital inoubliable et à bientôt le plaisir de vous entendre à nouveau dans notre petite ville, qui a gardé de vous une éternelle pensée.

De M. Cordonnier, de Crusades, deux « têtes » pleines d'expression et de vie garnissent les angles de la salle et tracent la voie aux jeunes potiers de la M. J.

Enfin M. Schnebelen fait chanter le midi dans ses toiles et son « Coliboure » nous emmène vers le soleil estival; deux essais modernistes font une agréable tâche décorative. Regrettons d'être profane car nous pourrions tirer beaucoup d'enseignements de cette excellente exposition.

Samedi soir en présence de M. Pagès, du Conseil d'Administration de la Maison des Jeunes de M. Amiel, de Mme Denat, eut lieu le vernissage qu'agrémenta grénache et petits gâteaux M. Teulon, dans



Quelques admirateurs de nos peintres pendant la présentation par M. Teulon. (Cliché Costesque, Lézignan)

Jean Deschamps a donné un spectacle de valeur

Une centaine de personnes environ, parmi lesquelles une forte proportion d'élèves du Collège J.-Anglade et d'enseignants, avaient quitté la douce quiétude de leur foyer ou de leurs études pour venir assister au récita! poétique de J. Deschamps. Si l'on avait demandé leurs avis à ces auditeurs et spectateurs à leur sortie, il est certain que pas un d'entre eux aurait regretté ce déplacement. A son ultime descente de scène, J. Deschamps, tout sourire, fut frénétiquement et longuement applaudi. Le public, trop peu nombreux, hélas ! ne s'était pas trompé sur la valeur du spectacle qui lui était présenté.

Conférencier et acteur

J. Deschamps, sociétaire de la Comédie-Française, a affiché sur les planches une souveraine maîtrise. On sait qu'il est un des animateurs du Théâtre national populaire et en outre l'organisateur du Festival de Carcassonne et d'Avignon. Mardi, il s'était fixé pour tâche de parler du théâtre, de cette œuvre de pionnier que se sont fixés les organisateurs du festival.

Cette documentation, quelquefois technique, toujours passionnante fut agrémentée d'anecdotes d'une fine déolerie et entrecoupée de poèmes.

Dans ce récita! poétique on put apprécier son grand talent d'acteur. D'une grande sobriété de geste, mais aussi avec le souci exact d'une constante vérité, J. Deschamps sacrifia d'abord au thème favori des poètes : l'amour.

Poèmes d'une galanterie exquise de La Fontaine, Musset, Lamartine ou plein d'esprit de Victor Hugo interprétés avec beaucoup de charme. Ensuite, évocation de la malédiction qui pèse sur le poète (Baudelaire) enfin, le drame, le cri, le chant du désespoir d'André Chénier.

Avant de terminer J. Deschamps documenta l'assistance sur un sujet qui lui tient à cœur : le développement des festivals de province dans lesquels le T. N. P. utilise les cadres existants : le théâtre antique de la cité de Carcassonne, le château des Papes, en Avignon pour jouer des pièces qui ne peuvent être données à Paris. Les festivals sont les laboratoires d'été du théâtre. Dès à présent, d'ailleurs, Jean Deschamps s'occupe de l'organisation du festival de Carcassonne qui se déroulera en juillet prochain.



En haut, le conférencier, M. Jean Deschamps, entouré de M. Teulon, directeur de la M. J., et M. Yché, président.
En bas, les jeunes filles du Collège moderne, qui fournissent la majeure partie de l'assistance, ne cachent pas leur admiration.
(Photo Costesque.)

THÉÂTRE ET POÉSIE AVEC JEAN DESCHAMPS



JEAN DESCHAMPS, LE CÉLÈBRE ARTISTE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE ET DU T.N.P. A LA MAISON DES JEUNES. — En haut, à son arrivée au 25 de la rue des Vosges, Jean Deschamps est reçu par M. Jh Teulon, directeur ; M. Jacques Ouradou, maire de Lézignan et Mme.
En bas : Un aperçu de la confortable assistance, parmi laquelle on remarque de nombreux élèves du Collège Jh Anglade qui garnissent mardi soir, la grande salle de la Maison des Jeunes, au cours de la conférence Jean Deschamps.
(Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

Mardi soir, après une interruption d'assez longue durée, la Maison des Jeunes et de la Culture nous présentait sa première manifestation culturelle de la saison avec le concours de Jean Deschamps. Les Lézignanais sont habitués à ces récita! poétiques, puisqu'ils avaient eu le privilège d'entendre déjà Yves Tarter et Jean Ber. La prestation de Jean Deschamps fut supérieure en ce sens qu'il sut lier théâtre, poésie et littérature. Sur une scène nue, sans aucun décor, le conférencier fit revivre pour les spectateurs les théâtres antiques. Il justifia l'effort de décentralisation entrepris à l'occasion des festivals. Seule possibilité d'ailleurs pour les créateurs de retrouver leur liberté d'action, leur permettant de retrouver le décor adapté à une œuvre déterminée, ce qu'ils ne peuvent faire dans les théâtres parisiens.

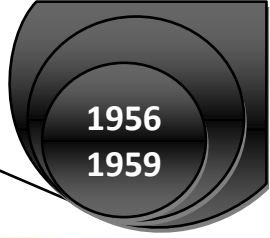
Sans préparation, sous la forme d'un dialogue voulu et souhaité avec le public, utilisant les œuvres de Victor Hugo, Clément Marot, Villon, André Chénier, Molière, Musset, La-

martine, etc..., Jean Deschamps entraîna vers les cimes poétiques et dans l'enthousiasme l'auditoire.

De telles soirées ne peuvent que faire aimer poésie et littérature même aux profanes, dommage qu'elles ne puissent être plus fréquentes.

Ce fut sous de jolies amon-

tements que Jean Deschamps quitta la scène pour se mêler à l'auditoire avec qui il entama un dialogue public-acteur sur la création et l'expression théâtrale et poétique. Il se plia avec bonne grâce à l'opération signature d'autographes. On remarquait dans l'assistance M. le Maire de Lézignan, M. Alary, de Carcassonne, directeur du Festival de la Cité, et Mme Lauer, secrétaire du Festival.



LÉZIGNAN

Jean DESCHAMPS a conquis l'auditoire de la MAISON DES JEUNES

Nos petites collegiennes, venues en force mardi soir, à la M.J., n'oublieront pas de si tôt les deux heures de joie pure que leur a dispensées le « magicien » Jean Deschamps. Non plus d'ailleurs les quelques adultes groupés autour de M. Ouradou, maire de Lézignan, soucieux d'enrichir leur esprit et leur cœur avec une nourriture autrement substantielle que celle dispensée par une tournée de concert Mayol par exemple.

Point de décor ou de distraire les yeux de l'assistance, point de « machinerie » pour désorienter l'attention. Le fond de la scène se retient qu'une banderole déchirée du dernier bal de printemps. Côté cour, deschaises ont été empilées. Côté jardin, un piano dort à clavier fermé. Le célèbre artiste de la Comédie-Française et du T.N.P. franchit les marches conduisant sur la scène. Et le miracle s'accomplit.

« Le verbe est roi... », et Jean Deschamps est, sans conteste, un maître du verbe particulièrement doué. Sa voix s'élève. Elle passe comme en se jouant du registre de la confiance chuchotée au diapason tumultueux d'une tempête de cœur clamée. Alors, la petite scène de la M.J.C. disparaît comme par enchantement, tant le conférencier est à lui seul : un monde. Le rêve fait place à la réalité. Derrière le manteau d'Arlequin du petit théâtre lézignanais se dressent tous les théâtres antiques que Jean Deschamps rebâtit dans le présent par le seul pouvoir d'un talent sans bavure, mis au service d'une foi sans défaillance en les riantes destinées du T.N.P.

Où, le théâtre grec et le théâtre romain, par le tremplin des festivals, inspireront un nouveau langage dramatique à notre XXe

siècle calqué sur les prestigieuses chansons de gestes médiévales. La voix du comédien, ses gestes, ses actes retrouveront ainsi large audience auprès de la multitude qui, progressivement, à travers les siècles, a déserté les « théâtres de pierre à ciel ouvert » pour vibrer en fin de compte « nationalement » dans les stades et les vidéodromes.

Et les accents de cette voix populaire, tantôt câline et amoureuse ou grondée et vengeresse, et cette voix baignée de tous les

délices humains ou noyée dans les tourments sans nom, cette voix qui implore, qui prie, qui loue et qui parfois renie, Jean Deschamps nous l'a fait entendre avec une aisance sans égale. C'est la voix de tous les poètes... et c'est leur âme à nu. Voici Villon, Ronsard, du Bellay, La Fontaine, Vigny, Musset, Lamartine, Victor Hugo, etc... Oui, merci, Jean Deschamps, pour toutes ces prenantes « respirations du cœur » que vous avez si bien su nous restituer avec une noblesse scénique et une vérité qui ont touché l'auditoire avec tant de résonnance. — A. S.



Ci-contre : Jean DESCHAMPS arrive à la maison des Jeunes, où il est accueilli par le directeur, M. TEULON. Ci-dessous : Les jeunes filles du collège parmi l'assistance. Anglada faisait nombre (Photos Charré, Lézignan.)



Le Ski-Club à l'honneur dans « Pas à pas »

Une nouvelle fois, l'organe officiel des Maisons de Jeunes, « Pas à pas », consacre dans son numéro mensuel d'avril, une place importante à Lézignan. Ce n'est pas sans plaisir notamment que les anciens membres du Ski-Club trouveront un petit reportage consacré à cette section à l'époque de son activité. Et, devant cette rétrospective, nous voudrions conclure, avec l'auteur de ce reportage : « Puisse une nouvelle équipe relever le flambeau du Ski-Club Lézignanais ».

MARDI SOIR, A LA M. J.

Le groupe des normaliens berlinois a fait l'objet d'une sympathique soirée d'adieu

Après un séjour d'une semaine, le groupe de l'Ecole Normale Supérieure de Berlin a quitté hier la capitale des Corbières pour poursuivre son voyage d'études. Mais il est certain que étudiants et professeurs n'oublieront pas de sitôt leur étape à Lézignan, et l'accueil particulièrement cordial qui leur a été réservé.

Ce dernier a pu encore se manifester au cours de la soirée d'adieu organisée hier à la Maison des Jeunes.

Autour de M. Iché, président, et M. Teulon, directeur, de nombreux membres du conseil d'administration étaient présents à cette petite fête, notamment M. Jean Richardis, vice-président ; Mlle Chabbert, secrétaire ; Mme Serres ; MM. Martinolle, Fernandez, etc...

Tout d'abord, M. Teulon se plut à assurer les Berlinoises du plaisir que la M.J. avait eu à le recevoir, dans son désir constant de développer la compréhension internationale entre les jeunes. « J'ai bien nous trouvons votre groupe charmant, discipliné et correct » et termina en souhaitant que les échanges entre Lézignanais et Berlinoises puissent être élargis dans l'avenir.

DES CADEAUX APPRECIÉS

Chaque participant allemand eut alors l'agréable surprise de se voir remettre par Mme Serres, en son nom personnel, une bouteille de « Corbières », ainsi qu'une enveloppe contenant timbres-poste et la « Flamme » de Lézignan, un dépliant sur la région, et un superbe fanion vert et blanc « Corbières ».

Les Berlinoises se virent remettre également une autre enveloppe, offerte par le syndicat des barricauteurs, sur l'initiative de M. Marcelin Combes. Celle-ci contenait une nomenclature des beautés touristiques de la Belle Aude, ainsi que des poèmes chantant le vin de chez nous.

A son tour, M. Iché, au nom de la M.J., offrit à M. Koppelman, professeur de géographie et directeur du groupe, quatre volumes sur notre région touristique.

Tandis qu'un vin d'honneur était servi, M. Koppelman, visiblement très ému par toutes ces gentillesses, déclara que, depuis dix ans de voyages d'études, il n'avait jamais trouvé un accueil aussi spontané et aussi chaleureux que celui des Lézignanais, et, dans ses remerciements, il n'omit pas ceux à M. Euzet, notre compétent archéologue, et M. Pauc, l'excellent instituteur agricole itinérant, qui firent profiter le groupe berlinois de leurs connaissances en les accompagnant sur le mont Alaric.

7/4/59

Nos cinéphiles se sont arrêtés une heure et demie à « l'Hôtel du Nord »

Placée dans une semaine chargée en manifestations artistiques et en réunions, privée aussi de la présence des élèves du collège, le programme de « l'Hôtel du Nord » n'avait pas attiré l'assistance habituelle. Le film présenté reste une œuvre que l'on revolt avec plaisir et l'assistance fut d'accord dans son appréciation finale pour lui accorder la valeur non d'un grand film mais toutefois d'un bon film.

Il est difficile de situer le film de Carné dans un genre déterminé. Ce n'est pas un film à thèse bien qu'il y a des allusions aux problèmes sociaux de l'époque, ce n'est pas exclusivement un drame bien que le film parle d'un fait-divers, ce n'est pas non plus un documentaire où la caméra s'es attardée quelquefois un peu sur des paysages pleins de poésie. Au fond il y a un peu de tout cela et le qualificatif qui convient le mieux est celui d'atmosphère.

C'est le bon peuple de Paris qui vit à l'écran, M. Carné les a peints avec amour, avec gentillesse. Cette peinture ce fut tout au moins l'opinion de ceux qui ont pleinement vécu cette époque, est vrai parce qu'elle a été cueillie sur le vif ; même si le personnage de M. Raymond (Jouvet) est un peu exceptionnel et ne puisse être rattaché à aucune époque précise. Le film reste par son atmosphère, par l'observation stricte d'une époque tout de même assez exceptionnelle en document et il conserve malgré le temps les qualités d'un film bien construit avec les interprétations de quelques jeunes acteurs B. Blier, F. Périer, qui devaient par la suite se faire un nom, l'exceptionnel talent de Louis Jouvet et aussi par les dialogues percutants d'Henri Jeanson. Pour Carné la peinture du fait divers est l'occasion de peindre toute une série de gens du peuple pour lesquels Carné éprouve indéniablement de la sympathie.

714/59

M. OURADOU accueille les étudiants berlinois à l'Hôtel-de-Ville

Samedi après-midi, dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville, M. Ouradou, maire de Lézignan, recevait officiellement le groupe d'étudiantes et d'étudiants de l'école normale supérieure de Berlin-Ouest, hôtes actuels de la M.J.C.

Parmi les personnalités présentes, nous notons : M. Bapt, inspecteur général de la jeunesse et des sports, et Mme; M. Feulon, directeur de la M.J.C., entourés de M. Yché, président du conseil d'administration; Martinolles, Lignières, Fernandez, Mlle Nicole Salamon, J.-C. Esparbès, du conseil de maison.

Par le truchement de l'interprète de la caravane berlinoise, M. Wlaz, professeur de géographie, M. Ouradou devait se faire entendre de façon souriante à tous ces jeunes amis d'Outre-Rhin.

Nous nous souvenons de l'excellent accueil que nous avons reçu, l'an passé, à Berlin, et voulons vous accueillir de même, cœur largement ouvert à l'amitié.

Et le premier magistrat de la ville, mettant sa vaste érudition de professeur au service des visiteurs, de leur décrire, non sans humour, les divers aspects géographiques de la belle Aude, savoureuses descriptions agrémentées de poétiques légendes.

L'asphodèle, par exemple, qui fleurit sur les pentes de la Grèce, viendrait du mont Alaric, Homère, du moins l'affirme. Ici, nous appelons tout simplement cette plante : « L'all doré », doré, car elle prend racine sur un mont où le roi des Francs, Alaric, aurait enfoui d'inestimables trésors...

M. Ouradou évoque ensuite le mariage du Languedoc et de la Provence et nous conte l'histoire d'Adam et Eve chassés du Paradis terrestre, qui trouvèrent refuge en Camargue. Leur seule richesse : un « morceau de bois spécial », arrosé de la sueur d'Adam et des larmes d'Eve) devait pousser miraculeusement pour donner ce vin qui rit actuellement dans nos coupes lézignanaises, etc. ... Et le premier magistrat de la

ville lève son verre pour porter un toast vibrant à l'amitié universelle, souhaitant en conclusion, que des contacts toujours plus nombreux aient lieu entre les jeunes des diverses nations, afin qu'ils apprennent à mieux se connaître et, de ce fait, à mieux s'aimer.

A son tour, M. Kappelmann, professeur de géographie et directeur de la caravane berlinoise, approuvé par ses collègues MM. Deuchmann et Hain, professeurs de biologie, dit toute sa joie de se trouver au cœur d'une petite ville audoise où l'on savoure ce que l'hospitalité française a de meilleur : L'art de recevoir avec cœur et fraternelle gentillesse.

Et le merci de la délégation estudiantine berlinoise se concrétisa alors en un chant folklorique de belle facture : « Do, Re, Mi... Do, Re, Mi... » ce qui fut dit en langue allemande. Mais la musique étant un langage universel, nous avons compris qu'il était parlé de printemps éternel, de liberté et d'amour.

L'ÉCHANGE LÉZIGNAN - BERLIN SE POURSUIT DE PLUS BELLE



AU CONTACT DE LEURS AMIS LÉZIGNANNAIS, CES QUATRE « PROF » BERLINOIS PRÉFÉRISSENT LEUR JOIE. — La présence de ce cliché qui rassemble MM. Kuppelmann et V. professeurs de géographie, Hahn, professeur de zoologie et Danckmann, professeur de botan de l'École Normale Supérieure de Berlin-Ouest, on se rend compte du plaisir éprouvé par les Berlinois à leur arrivée dans notre ville. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



Après leur premier contact avec la capitale des Corbières, voici dans la cour principale de la Maison des Jeunes, les 29 étudiants et étudiantes allemands avec leurs quatre professeurs. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

LES BERLINOIS, HOTES DE LÉZIGNAN



Voici le groupe des étudiants et professeurs de l'École normale supérieure de Berlin-Ouest, qui, pour quelques jours, sont les hôtes de la M. J. (Photo Costesèque).



Au cours de la soirée d'adieu, les étudiants et étudiantes reçoivent, des mains de Mme Serres, les bouteilles de « Corbières » et le fanion « vert et blanc ». (Photo Costesèque).

SOIRÉE D'ADIEU AVEC LE GROUPE de l'Ecole normale supérieure de Berlin



Avant de laisser la capitale des « Corbières », les étudiants d'outre-Rhin se sont vu offrir quelques souvenirs. Ici, une bouteille de « Corbières », que ces jeunes Berlinoises dégustent déjà du regard. (Photo Charré.)

Mardi soir, à la Maison des jeunes, les étudiants berlinois, en voyage d'étude dans notre région depuis une huitaine de jours, faisaient leurs adieux officiels à leurs amis lézignanais.

Autour de M. Teulon, directeur de la M.J., nous notons la présence de M. Yché, président de la Maison des jeunes; Richardis, vice-président; Mlle Chabert, secrétaire; Mme Serres; MM. Guy, Martinolle, Fernandez, du conseil d'administration, et de nombreux membres du conseil de maison.

Prenant la parole, M. Teulon expliqua à nos hôtes d'outre-Rhin que Lézignan, petite avec ses 7.000 habitants, faisait toutefois un gros effort sur le plan des échanges internationaux et cela pour plusieurs raisons :

« Tout d'abord, dit-il avec force, parce qu'on se plaît à dire trop souvent que notre région est un pays sous-développé et que nous voulons réagir en élargissant notre rayonnement et enfin pour développer la compréhension internationale entre les jeunes. »

« Le directeur de poursuivre : « Nous n'en sommes pas à notre premier échange, notamment avec l'Allemagne, mais il nous plaît, ce soir, de souligner combien nous trouvons ce groupe berlinois charmant, discipliné et correct. Nous pensons donc, dans l'avenir, élargir ces échanges dans les deux sens et sommes prêts à accepter sous toutes formes (camp de vendanges, échanges entre fa-

mille, accueil de groupes, etc.) tous les Berlinois qui désireraient connaître le Midi.

Mme Serres, du conseil d'administration, devait ensuite concrétiser l'amicalité de cœur de cette réception lézignanais, en offrant en son nom, à chaque participant berlinois, une bouteille du bon vin de nos Corbières, ainsi qu'une enveloppe avec timbre et « flamme de Lézignan », contenant un dépliant sur la capitale des Corbières et un superbe fanion. Enfin, sur l'initiative de M. Combes, président du Syndicat des barricailleurs, une deuxième enveloppe était distribuée aux jeunes berlinois, renfermant une nomenclature « digeste » de toutes les beautés touristiques de belle Aude, ainsi que des poèmes hautement publicitaires à la gloire de nos vins.

Les coupes vont se lever pour le toast final de l'amitié. M. Yché, président de la Maison des jeunes, en profite pour offrir, au nom de la M.J.C. des Corbières, à M. Koppelman, professeur de géographie et directeur du Groupe berlinois, quatre volumes sur notre région touristique.

Et M. Koppelman, qui cache mal son émotion, de remercier alors la Maison des jeunes pour l'excellence de son accueil, élargissant son compliment à la personne de M. Euzet, compétent connaisseur de notre flore locale, qui fut le brillant cicérone de la caravane allemande lors de son ascension du mont Alaric.

L'amitié... et les jeunes étudiants et étudiantes de la chanter cette amitié en des couplets folkloriques de belle venue, levant leurs verres en conclusion sur les notes finales d'un vibrant « Au revoir ».

SAMEDI APRES-MIDI, A L'HOTEL DE VILLE

Les Normaliens berlinois ont fait l'objet d'une cordiale réception

A la faveur des voyages d'études, culturels ou touristiques, les contacts les plus sympathiques s'établissent régulièrement entre Berlinoises et Lézignanais. Et le groupe d'étudiants et professeurs de l'école normale supérieure de Berlin-Ouest qui, en voyage d'études géographiques et biologiques à travers la France est depuis quelques jours l'hôte de la Maison des Jeunes, a pu, à son tour, apprécier la sympathie de l'accueil officiel de notre ville au cours de la réception dont ils ont été l'objet samedi après-midi à la mairie.

Dans la coquette salle des mariages où le charmant groupe d'étudiants et d'étudiantes, conduit par MM. Koppelman et Winz, professeurs de géographie et MM. Denckmann et Hann, professeurs de biologie, étaient accompagnés par MM. Yché, président de la M. J. ; Teulon, directeur et plusieurs membres du conseil d'administration.

Le maire, qui avait à ses côtés M. Bapt, directeur départemental de la jeunesse et des sports et Mme, exprima tout son plaisir d'accueillir ses hôtes et évoqua l'accueil enthousiaste que lui-même et la délégation de la M. J. avaient reçu l'an dernier à Berlin.

Mais bien vite M. Ouradou fit taire le maire pour laisser parler le professeur et dans une improvisation fort goûtée, évoqua les richesses de la région que les étudiants allaient visiter, retraçant la légende célèbre qui s'attachait au mont Alaric et à son « ail doré » et glorifiant, dans un savoureux historique le pays de la vigne, dont la première souche, dit-il, fut le produit de la sueur d'Adam et des larmes d'Eve.

Après avoir souhaité un séjour plus profitable aux normaliens, M. Ouradou leur rappela combien il est bon que les jeunesse de tous les pays puissent se rencontrer souvent pour que cette solidarité entre les peuples devienne réalité et leva son verre à l'amitié universelle.

Cette allocution, prononcée à dessein fort lentement, était traduite au fur et à mesure en allemand par M. Winz qui ensuite re-

traduit en français l'allocution prononcée par M. Koppelman dans laquelle il dit notamment : « Ce n'est pas par le fait du hasard que nous séjournons à Lézignan, mais parce que nous savons combien votre petite patrie se soucie des échanges culturels entre nos deux pays ». Et il se fit l'interprète de tout le groupe pour assurer combien ce dernier était sensible à l'accueil reçu.

Après le vin d'honneur, les étudiants et étudiantes formèrent un chœur pour interpréter une de leurs chansons folkloriques.



Accueillant à la mairie le groupe d'étudiants et professeurs berlinois, M. Ouradou prononce son allocution. (Photo Costesèque).

LÉZIGNAN

SYMPATHIQUES ADIEUX des étudiants berlinois à la M. J.



Grâce à l'excellente initiative de Mme Serres, les étudiants berlinois et leurs professeurs ont emporté d'appréciables souvenirs de Lézignan. Ci-dessus, après avoir remis à chacun, une bonne bouteille de Corbières, Mme Serres va procéder à la distribution des enveloppes contenant, notamment, un fanion offert par le Syndicat des Barricailleurs lézignanais.

Depuis hier matin, les vingt-neuf étudiants et leurs quatre professeurs sont sur le chemin du retour encore qu'ils allaient consacrer une partie de leur voyage à la visite de l'Université de Montpellier et en excursion sur le mont Aigoual.

Une chose est certaine, ils emportent avec eux le meilleur souvenir de la capitale des Corbières et en particulier du si accueillant 25, rue des Vosges : si besoin était leurs sympathiques adieux nous en apportent mardi soir une preuve floquente.

Le fait de partir à pied à la découverte du maquis qui va de Fontfroide à Narbonne-Plage (voir promenade) dans la journée n'avait aucunement altéré leur enthousiasme, leur plaisir de se trouver dans notre cité.

Cette soirée d'adieu (d'au revoir plus exactement) était présidée par Mme et M. Jean Yché, président de la M.J.; MM. Teulon, directeur; Richardis, vice-président, ayant à leurs côtés Mme Saury-Serres, Mlle Chabbert, MM. Martindale, Fernandez. Ainsi que quelques voyageurs de Lézignan-Berlin, dont Miles Geyses et Palacin et de nombreux jeunes du conseil de maison.

Est-il besoin de préciser que la délégation berlinoise était au complet

et que M. Winz allait officier pour traduire d'abord les vifs éloges que M. Teulon décerna aux sympathiques étudiants et charmantes étudiantes pour leur tenue exemplaire, leur correction et un esprit de discipline élevé.

C'est à une généreuse distribution qu'allait procéder Mme Saury-Serres, membre du conseil d'administration de la M.J. en présentant de la part de la maison Saury-Serres à chaque professeur et élève une bouteille de très bon Corbières. Au fanion du syndicat des barricailleurs lézignanais (président M. Marcel Combes) et au dépliant du syndicat d'initiative, Mme Saury-Serres tint en tant que vice-présidente de la section philatélique, à offrir à chaque Berlinois une enveloppe de timbres.

M. Yché qui allait lui succéder en distribuant au nom de la Maison des Jeunes des livres d'étude sur la région audoise, donna le signal du vin d'honneur en levant son verre aux échanges Berlin-Lézignan et à l'amitié de tous les pays.

De vifs et sincères remerciements furent formulés par M. Koppelman, au nom du groupe dont il avait la direction, à l'adresse de la M.J. de M. Teulon; de la municipalité pour le chaleureux accueil dont les siens avaient fait l'objet; de MM. Joseph Euzet et Pauc, instituteur itinérant agricole à Rieux pour leur aide précieuse en tant

que cicerones dans leur excursion à travers l'Ajaric. Dans son allocution enthousiaste et bien sentie, M. Koppelman tint à exprimer le souvenir inoubliable qu'il emportait de Lézignan dont il ignorait l'existence il y a quatre ou cinq semaines.

Littéralement gagnés par l'atmosphère amicale et sympathique de cette veillée, jeunes Lézignanais et Berlinois ne firent qu'un tout pour se mêler à des chants joyeux et dans une extraordinaire ambiance se termina vers 23 heures la soirée.

NOS HOTES BERLINOIS chaleureusement reçus à la Mairie par M. OURADOU

Dans la meilleure des ambiances, se déroulait samedi aux environs de 17 h. 30 cette sympathique réception : M. Ouradou, maire de notre ville se souvenait à son contact, avec plaisir du chaleureux accueil qui lui fut réservé à la tête de la délégation lézignanais, par le maire de Wedding de Berlin - Ouest.

De leur côté, les étudiants et professeurs berlinois avaient fait ample provision de gaieté et de bonne humeur dans la campagne ensoleillée menant jusqu'à la capitale du Minervois.

D'autre part la magnifique salle des mariages se prêtait admirablement à la manifestation officielle.

M. Ouradou n'allait-il pas parler en faveur d'autres liens, ceux de la solidarité universelle en exprimant à ses hôtes tout le plaisir que lui procurait leur visite ?

M. Koppelman était à la tête de

la jeune et joyeuse troupe lorsque M. Yché le distingué président de la M. J. présenta professeurs et étudiants au maire et à Mme et M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports.

Le 25 de la rue des Vosges était d'ailleurs représenté par MM. Teulon, directeur, Martinolle, Fernandez, Esparbès, Jean Lignère, Mlle Salomon.

Dans son discours de bienvenue que traduisit le professeur Winz, M. Ouradou engagea vivement les étudiants berlinois à chercher le fameux ail doré, plante rarissime, qui pousse sur l'Alaric et dont il commenta spirituellement la belle légende.

En souhaitant que les jeunes de nos pays aient de nombreuses occasions de se rencontrer afin de mieux se connaître, notre magistrat leva son verre à l'amitié universelle.

De longs applaudissements lui répondirent avant que le directeur de la petite caravane, M. Koppelman se fit l'interprète de ses collègues et de ses élèves pour remercier M. Ouradou et se déclarer très heureux et enchanté de leur voyage dans notre beau Midi.

Quant aux 29 étudiants ils remercièrent à leur façon en interprétant tous en chœur, un chant intitulé « Les beautés de notre beau pays » sorte d'hymne à la nature à quelque pays que celle-ci appartienne. Bref, un chant parfaitement dans le ton : un air universel.

Tout le monde applaudit longuement sans oublier de trinquer à « l'amitié universelle » grâce au vin d'honneur offert par la municipalité.



En haut, une vue d'ensemble du groupe pendant la traduction de l'allocution de M. le Maire de Lézignan, par M. Winz, professeur de géographie. En bas : M. Jacques Ouradou (à droite), souhaite la bienvenue aux étudiants allemands et à leurs professeurs. (Cliché COSTESQUE, Lézignan).

1959 = 19

Avril 1959

3/11/1919

EN FAISANT ECLATER SA VITALITE POUR FETER SES DIX ANS

La Maison des Jeunes a efficacement préparé le développement de ses activités

De nouveaux locaux vont lui être affectés au bénéfice notamment de son Centre d'hébergement

Notre Maison des Jeunes vivait, hier, un jour de fête. Elle commémorait son deuxième anniversaire. La cérémonie a largement débordé le cadre de la vie antérieure de cet établissement, entre tous sympathiques, et s'est transformée en événement narbonnais.

De bonne heure, une quinzaine de cars donnaient une allure et une animation en cette dominicale matinée, au boulevard Mistral. Un peu plus tard, de juvéniles sportifs prenaient possession de tous les stades de la ville et s'affrontaient avec ardeur. Simultanément la vieille bâtisse de la rue Lieutenant-Colonel-Deymes devenait une riche frémissante, entourée d'allées et venues incessantes. A 11 heures, c'était à nouveau l'Esplanade du Palais du Travail qui redevenait le pôle d'attraction.

En effet, les compétitions sportives étaient terminées ; les visites des expositions philatéliques et photographiques réalisées pour la circonstance à la M. J. étaient effectuées. Les minutes officielles, fort brèves comme il convient entre jeunes, que comportaient la journée étaient arrivées.

L'audience de la Maison des Jeunes, la sympathie dont elle jouit, les aides dont elle bénéficie, l'avenir qu'elle peut espérer allaient se démontrer ou apparaître fort spectaculairement et confirmer l'importance du rôle que joue désormais cette organisation dans la vie locale.

LES PERSONNALITÉS

« Le Réveil » venait d'exécuter, impeccablement, un morceau de chœurs, lorsque les personnalités arrivèrent, en même temps que des centaines — huit ou neuf au total — de jeunes gens. Dans cette foule joyeuse et grouillante, nous avons noté, non sans difficultés, MM. Vals, député-maire, entouré de tous ses adjoints et de la plupart des conseillers municipaux ; Jansen, délégué national adjoint de la Fédération Française des M. J. ; Bart, directeur départemental à la Jeunesse et aux Sports ; Albet, son collègue du Tarn ; Denviollet, directeur régional des M. J. ; Lapière, animateur départemental des M. J. C. du Tarn ; les présidents et directeurs des Maisons des Jeunes présentés à la journée et que nous citons par ailleurs.

Du côté narbonnais, nous remarquons MM. Adrien Salvétat, ancien député de l'Aude ; Dumas, inspecteur départemental de l'Enseignement primaire ; Pons, président de l'Amicale laïque ; Cambies, secrétaire général de l'Essi ; Laurent, responsable de l'Avant-Garde, etc... qui avaient tenu à manifester leur sympathie à la Maison des Jeunes et à ses animateurs. Autour de M. Emile Authlé, président et de M. Sala, directeur, se trouvaient notamment MM. Laurent, ancien directeur et dirigeant actuel ; Albert Rougé, Danoy, les membres du Conseil d'administration et du Conseil de Maison qui, tous fidèles au poste leur ayant été fixé par un planning minutieux, avaient assuré le succès de cette matinée.

M. FRANCIS VALS : VOS PROJETS D'AGRANDISSEMENT SERONT RÉALISÉS

Le député-maire de Narbonne avait la parole le dernier. Après avoir souhaité la bienvenue aux jeunes visiteurs de sa ville, il rappela qu'il figure parmi les membres fondateurs de la M. J. : « On ne pensait pas à cette époque, confessa-t-il, à son tour, que sa croissance serait si rapide... en dix ans elle a atteint sa majorité... elle s'explique par l'utilité de son rôle, mais aussi par la valeur de ses dirigeants... Cela s'explique encore

sant auprès de ses jeunes amis de ne point pouvoir rester parmi eux, sa présence étant requise dans d'autres manifestations.

PLACE AUX DISTRACTIONS ET AUX JEUX

Les minutes officielles de la journée étaient terminées. Le vin d'honneur fut servi et savouré. Puis les cars prirent le chemin de Narbonne-Plage où les huit ou neuf cents participants à la journée allaient manger un repas froid. Le soleil brillant dans le ciel et la joie régnant dans leur cœur rendaient superflue toute autre calorie...

Dans l'après-midi, après cette excursion sur la côte des Roses ils revenaient en ville pour participer ou assister à des jeux divers dont nous avons donné la nomenclature dans nos précédentes éditions et sur lesquels nous reviendrons demain.

La grande journée 1959 de la Maison des Jeunes avait tenu ses dix ans d'existence qu'elle sanctionnait. Elle se présentait également comme une solide base de départ pour un avenir encore plus prospère. Il fait bon planter des jalons de ce genre même quand on n'a plus vingt ans puisqu'espérer est encore la meilleure façon de conserver au cœur sa jeunesse.



Une vue partielle de la salle du gymnase pendant la série d'allocutions au cours de l'apéritif d'honneur.

(Photo « Midi Libre »).

La journée omni-sports

De très nombreuses rencontres sportives figuraient dans le programme de la commémoration du 10^e anniversaire de la Maison des Jeunes.

Voici les résultats de ces compétitions :

VOLLEY

Au stade de l'Ecole des Cités, en féminines : Cagnac bat Saix, 2-0 ; Castres bat Saix, 2-0 ; Castres bat Cagnac, 2-0.

Classement : 1^{er} Castres ; 2^e Cagnac ; 3^e Saix.

x x x

En masculines, au stade de la Caserne-Montmorency :

Premier tour : Castres bat Semalens, 2-0 ; Lézignan bat Saix, 2-0 ; Albi bat Lézignan, 2-0.

Deuxième tour : Castres bat Albi, 2-0 ; Castres bat Lézignan, 2-0.

Classement : 1^{er} Castres ; 2^e Albi ; 3^e Lézignan ; 4^e Semalens ; 5^e Saix.

RUGBY

Au stade Cassayet, le Racing-Club de Narbonne a battu Cagnac, 19-3.

BASKET

Au stade de la Police, les Féminines de Narbonne ont battu Servian, 20 à 8.

Au même endroit, les Masculins de Narbonne ont battu Albi, 22 à 13.

Cagnac bat Brousse, 27 à 5. Narbonne bat Cagnac, 31 à 12. Albi bat Brousse, 14 à 12.

Classement : 1^{er} Narbonne ; 2^e Cagnac ; 3^e Albi ; 4^e Brousse.

TENNIS DE TABLE

Au Palais du Travail, en compétition minimes-cadets, la finale voit Mlle Jalibert, de Sorèze, battre Estarbes de Lézignan.

La compétition est allée jusqu'aux quarts de finale qui ont donné les résultats suivants :

Deltieu (Narbonne), bat Arsouti (Sorèze).

Jalguera (Narbonne) bat Gallchet (Castres).

Cabot (Albi) bat Romero (Aumontel).

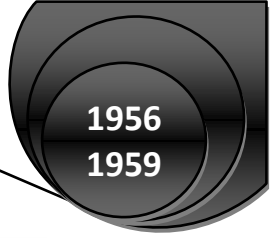
Roger Roques (Narbonne) bat J. P. Roques (Carcassonne).



Quelques personnalités pendant l'allocution de M. Francis Vals, au micro.

De droite à gauche : MM. Dumas, Authlé, Rougé, Bapt, M. Vals, MM. Sala, Jansen, Danoy, Laurent, Denviollet.

(Photo « Midi Libre »).



LE VIN D'HONNEUR
 Dès que le « Réveil » eut terminé l'aubade qu'il tint à donner sur l'estrade du gymnase et qui permit au millier de personnes — pour leur majorité fort jeunes — présentes de rallier l'immense table en fer à cheval où allait être servi l'apéritif d'honneur, M. Marcel Sala annonça au micro le premier orateur : M. Emile Authié.
 Le président-fondateur de la M. J. qui se retrouve à cette place lourde de responsabilités, était particulièrement bien placé pour dire la joie qu'apporte de telles journées, pour rappeler combien les événements ont donné raison au pionnier de la M. J., pour souligner les avantages que tire la communauté de l'existence de celle-ci, pour remercier également tous les dynamismes qui ont aidé la M. J.
 M. Jansen, délégué général adjoint de la Fédération des M. J., apporta à ses amis narbonnais le salut des 200 Maisons de Jeunes de France, une force immense au service du progrès social et de la culture humaine. Ayant avoué qu'il faisait la connaissance de la M. J. Narbonne, il déclara aussi que M. Marcel Sala était classé comme l'un des tout premiers directeurs de France et que ses collègues du Conseil d'administration méritaient tous les éloges. Il termina en souhaitant à notre M. J. de se développer encore pour arriver au destin qu'elle mérite.
 M. Bart sut ensuite trouver d'excellentes paroles pour définir le rôle dévolu aux Maisons de Jeunes et pour établir comment celles-ci doivent se développer. Il assura la M. J. Narbonne de toute sa bienveillance.

En comptant de un à dix
 Les huit ou neuf cents participants à la grande journée M. J. ont été fournis par les Maisons de Jeunes suivantes : Gagnac-les-Mines, Servian, Augmontel, Albi, Tecou, Douagne, Sorèze, Montbazin, Cautres, Saix, Semalens, Brousse, Cambounes, Carcassonne, Lézignan et Narbonne.
 xxx Dans un délicieux costume de vieille Narbonnaise, Mlle Rosie Iriat accueillait les arrivants, aidée de Mlle Andrée Juanès.
 xxx M. Miquel, adjoint aux Sports ne faillit pas à son devoir et fit le tour du stade où se déroulaient des compétitions M. J.
 xxx Les personnalités extérieures à la ville et à la région n'ont pas caché leur admiration devant la piscine municipale en la visitant avant l'apéritif d'honneur.
 xxx Les footballeurs M. J. ayant à leur tête M. Albert Rougé, n'ont pas oublié, dans la joie générale, le souvenir de leur regretté camarade Michel Lescure et sont allés fleurir sa tombe et s'y recueillir.
 xxx Le numéro de « Flash » marquant ce dixième anniversaire, rend hommage à un autre disparu de la M. J. : Jacques Münch, l'un des premiers des débuts.

FOOTBALL
 A Saint-Salvayre, Narbonne et Montbazin font match nul, 2 à 2. Sorèze et Albi, 1 à 1. A Trabu, Sorèze bat Narbonne, 1 à 0.
HANDBALL
 Au stade Calixte-Camelle, Servian et Lézignan font match nul, 4 à 4.
 Signalements que les tournois de pétanque ont opposé les équipes de ces diverses Maisons des Jeunes et qu'un tournoi de sixte s'est déroulé entre Narbonne, Brousse, Cagnac et Albi.
 Les responsables de ces compétitions sportives MM. A. Rouge, Lescure, Bernède, Tor, Cambouilles, Navarro, Beringuier, Laurent, Dano et Mlle Petit Jean se sont tirés à leur honneur de leur tâche difficile.

Le tournoi de dames de la M.J.C.
 Dans le cadre des manifestations marquant la journée de fête de la Maison des Jeunes, un tournoi de dames a mis aux prises douze joueuses.
 Au terme des parties s'étant déroulées dans la matinée, les résultats étaient les suivants :
 Panies (Narbonne) bat Djambazian (Brousse) ; Balmes (Narbonne) bat Estival (Brousse) ; Petit-Jen (Narbonne) fait match nul avec Sicard (Brousse) ; Bonnaves (Narbonne) fait match nul avec Mlle Sicard (Brousse) ; Ruf (Narbonne) fait match nul avec Mlle Fonvielle (Brousse).
 En définitive, Narbonne bat Brousse. Les parties ont continué durant l'après-midi.

LE VIN D'HONNEUR
 Dès que le « Réveil » eut terminé l'aubade qu'il tint à donner sur l'estrade du gymnase et qui permit au millier de personnes — pour leur majorité fort jeunes — présentes de rallier l'immense table en fer à cheval où allait être servi l'apéritif d'honneur, M. Marcel Sala annonça au micro le premier orateur : M. Emile Authié.
 Le président-fondateur de la M. J. qui se retrouve à cette place lourde de responsabilités, était particulièrement bien placé pour dire la joie qu'apporte de telles journées, pour rappeler combien les événements ont donné raison au pionnier de la M. J., pour souligner les avantages que tire la communauté de l'existence de celle-ci, pour remercier également tous les dynamismes qui ont aidé la M. J.
 M. Jansen, délégué général adjoint de la Fédération des M. J., apporta à ses amis narbonnais le salut des 200 Maisons de Jeunes de France, une force immense au service du progrès social et de la culture humaine. Ayant avoué qu'il faisait la connaissance de la M. J. Narbonne, il déclara aussi que M. Marcel Sala était classé comme l'un des tout premiers directeurs de France et que ses collègues du Conseil d'administration méritaient tous les éloges. Il termina en souhaitant à notre M. J. de se développer encore pour arriver au destin qu'elle mérite.
 M. Bart sut ensuite trouver d'excellentes paroles pour définir le rôle dévolu aux Maisons de Jeunes et pour établir comment celles-ci doivent se développer. Il assura la M. J. Narbonne de toute sa bienveillance.

En comptant de un à dix
 Les huit ou neuf cents participants à la grande journée M. J. ont été fournis par les Maisons de Jeunes suivantes : Gagnac-les-Mines, Servian, Augmontel, Albi, Tecou, Douagne, Sorèze, Montbazin, Cautres, Saix, Semalens, Brousse, Cambounes, Carcassonne, Lézignan et Narbonne.
 xxx Dans un délicieux costume de vieille Narbonnaise, Mlle Rosie Iriat accueillait les arrivants, aidée de Mlle Andrée Juanès.
 xxx M. Miquel, adjoint aux Sports ne faillit pas à son devoir et fit le tour du stade où se déroulaient des compétitions M. J.
 xxx Les personnalités extérieures à la ville et à la région n'ont pas caché leur admiration devant la piscine municipale en la visitant avant l'apéritif d'honneur.
 xxx Les footballeurs M. J. ayant à leur tête M. Albert Rougé, n'ont pas oublié, dans la joie générale, le souvenir de leur regretté camarade Michel Lescure et sont allés fleurir sa tombe et s'y recueillir.
 xxx Le numéro de « Flash » marquant ce dixième anniversaire, rend hommage à un autre disparu de la M. J. : Jacques Münch, l'un des premiers des débuts.

FOOTBALL
 A Saint-Salvayre, Narbonne et Montbazin font match nul, 2 à 2. Sorèze et Albi, 1 à 1. A Trabu, Sorèze bat Narbonne, 1 à 0.
HANDBALL
 Au stade Calixte-Camelle, Servian et Lézignan font match nul, 4 à 4.
 Signalements que les tournois de pétanque ont opposé les équipes de ces diverses Maisons des Jeunes et qu'un tournoi de sixte s'est déroulé entre Narbonne, Brousse, Cagnac et Albi.
 Les responsables de ces compétitions sportives MM. A. Rouge, Lescure, Bernède, Tor, Cambouilles, Navarro, Beringuier, Laurent, Dano et Mlle Petit Jean se sont tirés à leur honneur de leur tâche difficile.

Le tournoi de dames de la M.J.C.
 Dans le cadre des manifestations marquant la journée de fête de la Maison des Jeunes, un tournoi de dames a mis aux prises douze joueuses.
 Au terme des parties s'étant déroulées dans la matinée, les résultats étaient les suivants :
 Panies (Narbonne) bat Djambazian (Brousse) ; Balmes (Narbonne) bat Estival (Brousse) ; Petit-Jen (Narbonne) fait match nul avec Sicard (Brousse) ; Bonnaves (Narbonne) fait match nul avec Mlle Sicard (Brousse) ; Ruf (Narbonne) fait match nul avec Mlle Fonvielle (Brousse).
 En définitive, Narbonne bat Brousse. Les parties ont continué durant l'après-midi.

Les archéologues lézignanais mettent au jour une villa gallo-romaine

« Ça sent le Romain !... » Mise dans la bouche d'un personnage de Labiche, cette affirmation, les membres de la section d'archéologie de la Maison des Jeunes de Lézignan l'ont placée en exergue de leur activité, en « grattant », depuis novembre dernier, le sol aride du lieu dit « Bouquignan », commune de Bizanet.

Et, en effet, les fouilles pratiquées ont été couronnées de succès : une villa gallo-romaine, ou plutôt ce qu'il en reste, a été délimitée dans cette vaste étendue de pierraille. Les fouilles s'étendent d'ailleurs sur une grande échelle, les traces de cette antique maison « bourgeoise » ayant été remarquées sur de nombreux hectares.

Ainsi, chaque jeudi, sous la conduite de M. Jean Fabre, de Narbonne, spécialiste archéologue; Yché, président de la Maison des Jeunes, et Come, tous deux instituteurs au cours complémentaire de notre ville et « bénis » par M. Euzet, le distingué « chantre lézignanais » de nos vieilles pierres, une vingtaine de jeunes Lézignanais, enthousiasmés par ce jeu passionnant de la « découverte », se font-ils les « ressuscitateurs » d'un glorieux passé, si riche en souvenirs historiques.

Des murs ont été dégagés, ainsi que des fours de potiers. Une voie romaine a été exhumée de l'oubli, ainsi qu'un mont qui pourrait être romain. Un plan, « scrupuleusement suivi », des travaux entrepris a été relevé à l'échelle 1/40e, et quelques richesses archéologiques dignes d'intérêt enrichissent déjà le nouveau musée du local de la rue des Vosges : une lampe à huile, une pièce de monnaie de bronze, des débris variés de poteries semblant remonter au premier siècle avant J.-C.; des débris de « fibule » (épingles servant à tenir sur l'épaule les toges des Romains distingués), etc.

Ces découvertes, suscitant l'intérêt des milieux spécialisés, ont motivé, jeudi après-midi, le déplacement à Bouquignan de M. Gallay de Senterre, agrégé à la Faculté de Montpellier, directeur de la 11e circonscription des antiquités historiques, accompagné de sa charmante épouse, de Mlle et M. Taffanel, les réputés archéologues et « inventeurs » du musée de Mailhac et du commando archéologique de Lézignan. Le distingué professeur a eu la joie de constater « de visu » l'excellence des résultats de l'entreprise.

Et, au cours du vin d'honneur qui devait être servi en fin d'après-midi, à la biblio-

thèque de la Maison des Jeunes, par les soins de la gracieuse responsable, Mlle Chabbert, M. Gallay de Senterre félicitait chaleureusement la Maison des Jeunes de Lézignan d'avoir associé des adolescents, qui sont encore à l'âge de tous les enthousiasmes, à ces travaux archéologiques qui sont le violon d'Ingres d'une fervente race d'aventuriers à la conquête d'un prestigieux passé.



M. GALLAY, de Senterre, professeur à la Faculté de Montpellier, entouré de Mlle et M. TAFFANEL et M. Jean FABRE, se penche attentivement sur quelques découvertes archéologiques de la villa gallo-romaine.

(Photo Charré.)



M. COME, instituteur au cours complémentaire, entouré de jeunes « prospecteurs », porte un toast à la réussite de l'entreprise.

(Photo Charré.)

En faveur du mouvement archéologique de la M. J.

Au lendemain de l'intéressante visite réservée par les animateurs et membres de la section, nous avions souligné et encouragé cette belle et enviable activité au sein du 23 de la rue des Vosges.

Pas plus tard que jeudi après-midi, la dite section recevait de nouveaux et officiels encouragements par l'intermédiaire de l'éminent directeur de la 11e Circonscription archéologique, M. Gallay de Senterre, professeur agrégé de français à la Faculté de Montpellier. Ce dernier, que sa charmante épouse accompagnait, s'était déplacé afin de se rendre compte de l'importance des fouilles et, disons-le de suite, M. de Senterre s'est déclaré intéressé par les résultats obtenus à ce jour. Il faut écrire que la section bénéficie des solides conseils de l'exemple prêté par M. Jean Fabre, de Narbonne, MM. Joseph Euzet, membre de la Société scientifique de l'Aude, Robert Comes, professeur au cours complémentaire de garçons.

En l'absence de M. Teulon, qui participe au Congrès M.J. de Marcy, M. Jean Yché, président de la M.J., fit, en compagnie de Mme, les honneurs de la Maison à ses hôtes, leur réservant le plus charmant des accueils, ainsi qu'à M. et Mlle Taffanel, de Mailhac, dont on sait les patients et méritants travaux en faveur du musée dont se prévaut le pays de notre excellent collaborateur, M. Pierre Camman.

Au cours de cette réception, qui s'est tenue dans la coquette salle de l'Auditorium, Mme et M. Yché étaient entourés de Mlle Chabbert, de MM. Jean Fabre, Comes, Martinnolle, Caverrière et de quelques jeunes archéologues en puissance.

Après avoir fait honneur à l'apéritif gracieusement servi par Mlle Chabbert, M. de Senterre s'empressa d'approuver, de citer notre Maison des Jeunes en exemple pour

avoir lancé la première le mouvement « archéo » dans notre région. Il invita ses membres à aller encore de l'avant afin de compléter des fouilles déjà fort intéressantes.

Témoignant d'un très vif intérêt, à la grande satisfaction de M. Yché, Mme et M. de Senterre tinent à s'associer aux efforts des animateurs, à les encourager en paraphant le « livre d'or » de la Maison des Jeunes, imitées en cela par deux incontestables pionniers audois, M. et Mlle Taffanel.

Bien entendu, M. Yché sut se faire l'interprète du Conseil d'Administration pour adresser ses distingués remerciements à ses hôtes de quelques heures.

N.B. — Rappelons une fois encore que les travaux du groupe archéologique ont lieu deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche. Après Bouquignan, de nouvelles fouilles vont être entreprises du côté de Bassanel.

CINÉMA

Me de Tarde a brillamment animé la discussion autour de « J'ai le droit de vivre »

Un public assez restreint a assisté jeudi soir au Palace, à la projection de « J'ai le droit de vivre » de Fritz Lang, film américain, réalisé par un Allemand. Cette œuvre, parlée anglais et sous-titrée en français a permis à Me de Tarde de faire apprécier son talent oratoire et surtout d'ouvrir des débats et de poser le problème le plus important qui ait été débattu jusqu'ici dans ces causeries d'après projection.

De l'utilité d'une éducation cinématographique

Nous avons déjà parlé de la réalisation de Fritz Lang qui, comme l'ont dit Me de Tarde et ses interlocuteurs, a manifestement cédé à l'influence d'Hollywood.

« J'ai le droit de vivre » serait un film à thèse dont la portée, à

notre sens, est diminuée par les concessions faites à la facilité.

Par moment, on a l'impression de vivre une aventure policière dans laquelle les invraisemblances sont nombreuses. Le jeu des acteurs sauve le film, a-t-on dit. Nous le pensons aussi. Henri Fonda, servi par son physique est très émouvant, sa partenaire aussi et cette aventure du couple représente l'intérêt essentiel du film même si par hasard elle frise le romanesque qui ne paraît pas toujours de bon goût au public français.

Disons pour conclure avec le film lui-même qu'il fut dans l'ensemble apprécié par le public et il faut reconnaître malgré quelques longueurs, qu'il passa bien. La résonance des débats fut provoquée par le docteur Pech-Gourre, président du Ciné-Club. Alors que la conversation roulait sur la technique du film, il posa la question. Pourquoi, au fond, discute-t-on de la technique des films vieux de vingt ans, alors qu'on a fait beaucoup mieux depuis ? Me de Tarde saisit la balle au bond et, résumé, son exposé tiendrait à ceci : Le cinéma est un puissant moyen d'expression qui a son langage et sa technique. Celle-ci évolue, s'enrichit pour mieux en saisir la progression. Faut-il reprendre le cinéma à ses débuts et constituer cette étude cinématographique par l'étude des œuvres qui ont marqué cette progression. C'est aussi poser à la base le problème de l'éducation cinématographique ce qui est, au fond, le but final, mais combien difficile de tout Ciné-Club.

JEUDI APRES-MIDI

M. Gallay de Santerre
directeur régional des antiquités historiques
a été reçu par la section
archéologique M. J.

Parmi les multiples activités dont s'illustre notre Maison des Jeunes, il en est une particulièrement passionnante et bien faite pour « accrocher » de nombreux jeunes : c'est la section archéologique. Créée depuis quelques mois, elle bénéficie des conseils éclairés de M. Jean Fabre, de la commission archéologique de Narbonne ; de M. Euzet et de plusieurs autres passionnés locaux d'archéologie.

ces pour se livrer à des fouilles, au domaine de Bouquignan (commune de Bizanet) et pour lesquelles elle a obtenu une autorisation officielle.

Depuis plusieurs mois, tous les jeudis et dimanches, les membres au nombre d'une vingtaine, se réunissent à leur « chantier », où leurs laborieuses recherches leur ont permis de mettre à jour des vestiges d'une ville gallo-romaine et de récupérer plusieurs objets de l'époque, notamment une lampe à huile, des pièces de monnaie en bronze, des débris de poterie variés semblant remonter aux premiers siècles après J.-C., des débris de fibules, etc...

La visite
de M. Gallay de Santerre

Et jeudi après-midi, notre section avait l'honneur de recevoir la visite de M. Gallay de Santerre, professeur agrégé à la Faculté de Montpellier, directeur régional pour les antiquités historiques. Ce dernier était accompagné de Mme Gallay de Santerre et de M. et Mme Taffanel, les réputés archéologues de Mailhac.

Guidés par M. Yché, président de la M. J., Come, professeur du cours complémentaire, et Fabre, tous trois animateurs de la section, ces compétents archéologues visitèrent les fouilles de Bouquignan, avant d'être ensuite l'objet d'une sympathique réception à la Maison des Jeunes.

Au cours de celle-ci, qui groupait également de nombreux autres membres de la section (Mme Yché, Mlle Chabbert, M. Jean Martinolle, MM. Chaussant, Romieu, Gleyze, Esparbes, etc...), M. Gallay de Santerre se plut à assurer la section de tout l'intérêt que présentaient ces fouilles, dont l'importance méritait que le chantier continue à s'étendre. D'après lui, des fours sont encore à dégager, et il avait pu, au cours de sa visite, inspecter le tracé d'une voie romaine et un pont qui pourrait être romain.

En terminant, il se plut à féliciter vivement les animateurs de la M. J. d'avoir su associer les jeunes à cette passionnante éducation de base qu'est l'archéologie, et leva son verre au succès des fouilles de Bouquignan.



LA SECTION ARCHEOLOGIQUE DE LA MAISON DES JEUNES A RETENU L'ATTENTION DU DIRECTEUR DE LA 11e CIRCONSCRIPTION. — M. Gallay de Santerre, directeur de la 11e circonscription, s'intéressait jeudi soir aux travaux de la section archéologique du 25 de la rue des Vosges. On peut le voir sur ce cliché trinquant en compagnie de son épouse (de dr. à g.) et de M. Jean Fabre, animateur de la section ; MM. Jossard (de la M. J.), Taffanel et Mlle Taffanel, les conservateurs du Musée de Mailhac. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

JEUDI SOIR, GRACE AUX FILMS DE PLUSIEURS AMATEURS

Les Lézignanais ont revécu
les grands moments
de la saison de rugby

Ils étaient quelque 200 à se presser dans la salle de la Maison des Jeunes. Il y avait là des joueurs (J. Benausse, Lacans, Esquibat, Calmet, E. Vidal), des dirigeants, (MM. J. Guiraud, Laval, Brunel, Bastid, Ouilhaumou), les animateurs des sections minimes et juniors (MM. Casten, A. Amila et Fernandez) et toute une foule de supporters, jeunes ou plus tout à fait jeunes, qui étaient venus revoir à l'écran les grands moments de la saison du club dont ils ont été les acteurs ou les témoins combien intéressés.

Allez Lézignan !

Un peu plus décontractés que lors de l'apothéose du stadium, les supporters de Lézignan ont vibré exactement comme ils l'avaient fait trois semaines auparavant au stadium. Allez Lézignan ! Les applaudissements ont ponctué plusieurs séquences entre autres celles des deux essais lézignanais celui de Lacans et celui de René Benausse obtenu au terme d'un sprint échevelé.

M. Castesèque réalisateur de ce

court métrage passa une première fois le film au ralenti. Cette projection sur un rythme beaucoup plus lent permit de décomposer les mouvements, de détailler les gestes, de reconnaître parfaitement les acteurs. Mais comme notre photographe aime un peu la fantaisie, il inversa le sens du film, l'assistance eut alors le spectacle cocasse d'un match de rugby « à l'envers ».

La finale réalisée en couleurs, par une belle journée de printemps était nous devons le dire d'une excellente qualité technique.

L'opérateur projeta ensuite le film France-Angleterre juniors réalisé par André Amila et aussi un troisième court métrage œuvre celui-là de M. Condouret père. On a pu voir dans ce film en 8 mm. des phases de F. C. L. - Marseille en Coupe ; de Lézignan - Catalans à A. Domec et de la grande finale au stadium.

A l'issue de cette séance de projection un vin d'honneur devait réunir à l'auditorium les réalisateurs de ces films, les principaux dirigeants du club accompagnés de leurs épouses et le directeur de la Maison des jeunes.



Durant le vin d'honneur à la Maison des Jeunes, on reconnaît, au premier plan, le professeur Gallay de Santerre et Mme ; derrière, Mlle et M. Taffanel, Chaussaro et M. Jean Fabre. (Photo Costesèque.)



A l'issue de la séance de projection un vin d'honneur réunit à l'auditorium, réalisateurs de courts métrages et dirigeants du F. C. L. C. En bas, une vue de l'assistance dans laquelle figure une assez forte proportion de jeunes. (Photo Costesèque.)

L'exposition des modèles réduits a fortement intéressé les jeunes



Le jeune Doz donne des explications sur les modèles réalisés par lui-même et ses camarades. (Photo Costesèque.)

C'est sans aucun cérémonial que M. Yché a inauguré, hier, par quelques paroles aimables, l'exposition modèle réduit réalisée par la section C. L. A. P. de la Maison des Jeunes et due surtout au jeune Doz.

Le président de la Maison des Jeunes félicita le jeune Doz pour cette initiative toute personnelle, remercia le Centre laïque d'aviation populaire qui avait apporté son aide et excusa M. Laffont, détaché aux œuvres laïques et animateur de l'aviation populaire.

Constructions locales

En fait, la construction de modèle réduit n'est pas une nouveauté à la Maison des Jeunes. Selon un processus devenu classique les activités naissent, se développent, déclinent faute de personnes intéressées, puis, après un sommeil plus ou moins long, renaissent lorsqu'elles suscitent à nouveau l'intérêt de quelques-uns. Telle est l'aventure de cette activité.

Parmi les modèles présentés un certain nombre ont été prêtés par le C. L. A. P. : ils sont l'œuvre de

futurs instituteurs. D'autres sont des réalisations purement locales (les jeunes Doz et Ferral, M. Soucasse, président du Syndicat des chasseurs entr'autres).

Outre ces modèles réduits on a pu voir aussi quelques maquettes d'avions et des planches documentaires et explicatives qui mettent en évidence les différentes étapes de la construction d'un modèle réduit. On a également pu voir les diverses étapes du montage dans les travaux en cours qui sont exposés.

Cette manifestation culturelle, comme on l'imagine, a retenu l'attention des jeunes et des passionnés de l'aviation. Raymond Lochem, qui est un de ceux-là, assistait à cette exposition. Signalons à cette occasion que l'ancien rugby-mén est un aviateur émérite. Pilote d'avion et de planeur, il est titulaire dans cette dernière spécialité du brevet D (cinq heures de vol en un après-midi et 1.000 mètres d'altitude). M. Armero, de la section vol à voile, a été récemment lâché sur planeur. Les autres éléments de cette section, liés évidemment à la précédente, n'en sont pas encore arrivés à ce stade.

Indiquons enfin que cette exposition est ouverte une semaine et qu'une tombola est organisée à cette occasion.

2/6/1959

JEAN BOSCA EST MAINTENANT CEINTURE NOIRE



Actuellement, le Judo-Club peut fêter une nouvelle ceinture noire. Jean Bosca, après Escande, Amila et Raynaud, vien, d'obtenir le grade tant envié qui impose, il faut le dire, un certain respect. C'est à Montpellier, dimanche dernier, que l'animateur du Judo-Club Lézignanais, qui se déplaçait avec le Judo-Club Narbonnais, a passé avec succès cet examen.

A cette occasion, on peut se féliciter du bel esprit de continuité qui règne au Judo-Club. Les animateurs, au fil des années, pris par leurs occupations ou leur vie familiale, cèdent leur place à des jeunes qui font vivre le club fort actuellement de 25 membres.

A l'occasion de cette brillante promotion, nous adressons toutes nos félicitations au sympathique Jean Bosca.

Deux vues de la table d'honneur du banquet de l'Hérault à Paris, dans les salons de l'Hôtel Moderne.

A la Maison des Jeunes

La rétrospective meunière par l'image a connu un beau succès



Jeu di soir, une fort intéressante séance cinématographique ayant pour sujet : « Flashes sur le 13 des Corbières », se déroulait à la Maison des Jeunes, en présence d'une belle et sportive assistance (voir cliché du bas et que terminait un apéritif d'honneur servi aux dirigeants et organisateurs (cliché du haut, de G. à dr. : M. Brunel, Mme André Amila, M. Guilhaumou, M. et Mme Pierre Barro, Mme Brunel, M. et Mme Pierre Costesèque, M. Teulon.

Pour ne pas changer, une belle chambrée (la banlieue était avantageusement représentée) se pressait jeudi soir à la Maison des Jeunes pour assister encore aux exploits de leurs favoris. Lesquels exploits avaient été filmés par des caméraman amateurs et notre excellent reporter photographique, Pierre Costesèque.

Ce dernier officiait d'ailleurs comme opérateur : on remarquait dans l'assistance M. André Fau, M. et Mme Joseph Guiraud, MM. Lavaud, Bastid, Dapot, Portal, Guilhaumou, Brunel, André Amila, Castex, Raymond Lacans, Fernandez, Teulon. Ainsi que quelques joueurs : Gilbert Benausse, Lacans, Esquilbat, Calmet, etc.

Avec Jacques Condouret caméra en mains

La séance débutait grâce à d'excellentes bandes réalisées par papa Condouret, notre vifcanisateur de l'avenue des Corbières. Présentées par M. Fernandez, voici, défilant à l'écran, quelques images des quarts 58-59 contre les Catalans à la Pépinière et avec Marseille comme opposant sur le terrain de Cavailhon. Bien entendu en guise de commentaire on pourrait ajouter « si les images se suivent les résultats ne se ressemblent pas ».

Le film de Jacques Condouret nous montrait les vert et blanc à l'entraînement et invitait ceux-ci à reprendre le training estival en leur présentant les séances 58 sous la direction d'André Amila.

France-Angleterre Juniors 58, par André Amila et Fernandez

En bons et inamovibles pionniers de la Pépinière junior, ces deux di-

rigeants ont filmé la belle victoire du XIII tricolore junior obtenue en mai 58 sur la Grande-Bretagne. Nous assistons à l'entraînement des jeunes tricolores puis à certaines phases du match au cours desquelles paraissent en pleine action et gros plan les espoirs du Moulin : André Fabry et René Castel. Nous partageons aussi les joies du voyage en car avec les représentants du néo-rugby français !

Film vedette : Villeneuve-Lézignan au Stadium (une réalisation Pierre Costesèque)

Dès la première séquence on reconnaît la main et la compétence du caméraman : voici les blanc lézignanais et vert et blanc villeneuvois prenant possession du Stadium. Le film s'anime singulièrement en nous retransmettant le tir au but de Calmet, Lacans, au cours de sa charge victorieuse alors qu'il met Esto « dans le vent ».

Dans la salle, des applaudissements fusent, c'est dire si le public prend plaisir à « revivre » les phases de la finale.

Tiens, c'est Le Camus qui recentre au pied, mais voilà René Benausse effectuant un spectaculaire déboulé. Mais le film vedette comporte d'autres images, en voici une particulièrement caractéristique : Gilbert Benausse (que vient de servir Teissière) sous aux Soix en rampant jusqu'à la terre promise. Essai refusé par M. Janceau.

A la mi-temps, Jean Poch et Jacques Tallen sermonnent leurs hommes : « allons, il à 9 rien n'est perdu ! » De fait la reprise illustrera de nouveaux exploits qui font vibrer l'assistance : par exemple, cette contre-attaque d'Antoine Esquilbat. Mais comme ils sont prompts à se porter en défense ces Villeneuvois !

Cette reproduction, toujours réalisée par notre reporter photographe, sera également très goûtée surtout lorsqu'elle passe au ralenti et à plus forte raison lorsqu'une fantaisie de l'opérateur nous représente le film à l'envers. A ce moment-là les tirs succèdent aux applaudissements et chacun de se féliciter d'avoir fait le déplacement jusqu'à la Maison des Jeunes : la soirée valait bien la peine d'être vécue. Un intime vin d'honneur servi au foyer de la bibliothèque la termine agréablement.

Nos animateurs de la section rugby, M.J., ne sont pas du tout mécontents de cette séance : les spectateurs s'étant montrés sportifs jusqu'au bout ; la « cagnotte » des minimes et cadets a été sensiblement renflouée. Merci pour eux sans oublier nos caméraman amateurs et naturellement M. Pierre Costesèque.

ILS VOLENT... VOLENT !



Modèles réduits à la Maison des jeunes. Sous l'impulsion du jeune DOZ, la section modèles réduits prend un nouvel essor.

(Photo Charré, Lézignan.)

« Il éleva avec lenteur l'avion dans le rayon de lumière qui tombait du vitrail, et il le faisait jouer dans sa main, le contemplant sous les angles divers, abîmé dans ses admirations, ravi... »

Comme le héros du « mur du son » décrit d'après un film de David Lean et Terence Rattigan, de jeunes Audois éprouvent même joie, semblable émoi devant les modèles réduits d'avions qui sortent de leurs mains expertes : Rouges et blancs papillons aux ailes légères qu'ils essayeront par la suite de lancer dans l'espace pour avoir la satisfaction de s'exclamer : « Ils volent... volent. »

Mardi à 18 heures avait lieu à la Maison des jeunes, le vernissage de cette exposition de modèles réduits d'avion, en présence de Mme Yché, présidente de la Maison des jeunes, Teulon, directeur, et Raymond Jochem, pilote civil, enthousiaste propagandiste de la cause « aéronautique » dans la capitale des Corbières.

Telle devait être la chambre de célibataire de l'auteur de « Voie de Nuit ». Sur les murs, des affiches et des photographies faisant partie de la collection du C. L. A. P. (Centre laïque d'aviation populaire). Sur le blanc aérodrome courait autour de la salle une quinzaine d'avions en miniature, légèrement posés sur des plafonds et plancher.

Parmi les auteurs de ces maquettes, nous avons relevé les noms de nombreux élèves de l'école normale de Carcassonne, du bien connu lézignonnais Robert Armero, un passionné de la construction, de René Soucasse, le jeune président du syndicat des chasseurs et des jeunes patriotes Ferral et Doz (animateurs de la section locale « modèles réduits »).

Au cours de l'amicale réunion, M. Yché devrait adresser des remerciements au C. L. A. P. qui a permis la réalisation de cette intéressante exposition en mettant à notre disposition maquettes, plans de montage et abondantes documentations. Remerciements également à Jean Luc Doz et à ses aides bénévoles pour l'ordonnance artistique de la présentation. Puis regrets exprimés autour de l'absence de M. Lafont, délégué départemental du C. L. A. P., retenu loin du vernissage par des obligations majeures.

« Construisons un véritable avion » suggère Raymond Jochem

Bien connu pour ses anciennes prouesses treizistes, l'ancien trois-

sième ligne du F. C. L. Corbières XIII, Raymond Jochem est, le savez-vous? un pilote civil chevronné. Totalisant plus de 250 heures de vol, il ne trouve à présent sa plénitude « d'homme sportif » qu'au-dessus des nuages.

Ses doigts nerveux se promènent amoureux sur le blanc fuselage d'un « modèle réduit ». Il caresse une aile, il jette un regard connaisseur sur un assemblage particulièrement réussi. Avec amabilité il nous « éclaire ». Il nous instruit.

Avec cinq cent mille francs

« Parfaitement, monsieur, je pense que le modèle réduit est la base de toute activité aéronautique. C'est en somme un prélude à la construction de vrais avions. Il n'est d'ailleurs pas excessif dans la section « modélisme » de Lézignan où l'on trouve des jeunes vraiment mordus, de mettre en chantier, sans un proche avenir, un véritable avion (Jodel 112). »

Et devant notre regard légèrement sceptique :

« ... Mais oui... Ce que Beziers et Perpignan ont fait sous le patronage de l'Aéro-Club, pourquoi ne le réaliserions-nous pas ici? Avec 400.000 à 500.000 fr. tout au plus de matériel, nous vendrons facilement à bout, je vous le certifie d'un Jodel 112 (sorti de l'usine, il reviendrait à plus de 3 millions). »

Jochem est un convaincu, il entraîne... il prophétise :

« Nous avons un terrain d'aviation. Nous aurons donc, pour ne pas le laisser en chômage plus longtemps, un Aero-Club. Encadrés par des spécialistes, les jeunes de chez nous se mettront à l'ouvrage. Et ils s'enthousiasmeront, n'en doutez pas, pour cette nouvelle formule de vie que nous leur proposons : La vie des ailes dans le grand champ illimité de l'azur. »

Quelques souvenirs

Des souvenirs « aériens ». L'ami Jochem n'en manque pas. Il nous tiendra en haleine par le récit « à suspense » d'un récent envol vers Paris alors que l'avion patageait dans la « crasse ». Il nous mettra enfin l'eau à la bouche en nous dépeignant les panoramas grandioses qui défilent sous ses yeux, là-haut, à 5.000 mètres d'altitude, dans les montagnes floconneuses du ciel bitérois incendié par les feux du soleil couchant.

Nul doute que l'organisateur

de la fête aérienne du mois d'août 1959 à Lézignan trouvera dans notre ville de nombreux jeunes pour suivre son exemple et partager ses exaltantes joies sportives.

1/6/1959

Le Conseil d'administration du Ciné-Club a jeté les bases de la prochaine saison

Le choix des films

S'il est des assemblées où l'on s'ennuie à mourir, il en est d'autres, par contre, qui valent mieux que n'importe quelle séance de cinéma ou de théâtre. L'ambiance était, avant-hier, à la bonne humeur et même à l'hilarité, cela n'a pas empêché les participants à cette réunion de travailler et, sachant allier le sérieux et la plaisanterie, de faire le bilan du cycle écoulé et de jeter les bases de la prochaine saison.

Un bilan positif

Tous les animateurs du Ciné-Club ou presque assistaient à cette réunion. Le docteur Pech-Goure, président, pris par ses obligations professionnelles, était excusé. Mlles Vaysse, Munch, Palacin, Chabbert ; MM. Ouradou, Dr Monroux, Brunet, Daudé, Yelle, Charé, Teulon.

M. Teulon fit connaître le bilan financier de la dernière saison, qui et satisfaisant et Mlle Vaysse rendit compte de son stage à Béziers et à Salon et invita les membres de l'assemblée à participer à ces manifestations. Enfin, les animateurs rendirent hommage à l'amabilité de M. Grillard, qui est un conseiller précieux et une aide bienveillante pour le Ciné-Club. Après sa troisième année d'existence, le Ciné-Club donc se porte bien, et s'il passe le cap peut-être plus difficile pour lui de la saison prochaine, sa stabilité semblera assurée.

Des films plus récents des présentateurs locaux

La séance, répétée, a été animée, les critiques et les suggestions ont été nombreuses. Une tendance importante s'est engagée au sein de l'assemblée pour les films plus récents (10, 15 ans maximum). Egalement, il semble que l'on goûte assez peu les réalisations étrangères. Il apparaît aussi que la personnalité des présentateurs est importante pour le succès populaire des séances et que les locaux aient la cote d'amour et provoquent un succès de curiosité. C'est pourquoi, très bravement, les cinéphiles lézignonnais acceptèrent, comme l'a dit M. Ouradou, « de jouer au compteur que l'on vien voir manger ». Et nous aurons donc une semaine de discussions animées des Lézignonnais.

Reste la question de la programmation, de loin la plus épineuse. Il faut dire tout de suite qu'elle provoque de multiples difficultés pour ceux qui ont la charge, ô combien délicate, d'obtenir des films. Les cinéphiles ont donc retenu une bonne vingtaine de films qu'ils pensent avoir au moment voulu. Citons :

- « Avant le déluge » (Cayatte),
- « Les casse-pieds », « Gran Rue » (Barden), « Une femme en enfer », « 12 hommes en colère » (A. Fonda), « Du rififi chez les hommes », « L'équipée sauvage », « Diable au corps », « Demain il sera trop tard », « Elle n'a dansé qu'un seul été », « Un tramway nommé désir », « Les orgueilleux », « Fenêtre sur cour », « Tant qu'il y aura les hommes », « Occupe-toi d'Amérique », « Le rouge et le noir », « La belle et la bête », « Côte 405 », « Les jeunes marins », « Les héros sont fatigués », « Le grand patron », « La jeune folle », « Les 5 péchés capitaux ».

Le Conseil d'administration s'est prononcé pour le retour au lundi au lieu du jeudi et enfin on a retenu l'idée très originale de donner un film sans présentation, le dialogue s'établissant sans meneurs de jeu.

Indiquons, enfin, que les adhérents ayant un questionnaire à remplir sont invités à le remettre soit à un membre du Conseil d'administration, soit à la Maison des Jeunes.

A L'ISSUE DE LA PROJECTION DE « L'ECOLE BUISSONNIERE »

M. Ouradou s'est fait le défenseur des méthodes actives d'enseignement

La saison du Ciné-Club est terminée. M. Teulon, dans son allocution d'ouverture, à la dernière séance, après avoir excusé M. le docteur Pech-Goure, pris par ses occupations (et qui devait d'ailleurs arriver avant la fin de la projection), fit brièvement le point de la situation. Notre saison, précisa-t-il, a connu des hauts et des bas ; aujourd'hui, l'assistance est moins fournie qu'elle ne l'était il y a quelques mois. C'est peut-être un phénomène de fin de cycle. Je remercie cependant ceux qui sont venus fidèlement. Nous avons remis un référendum. A vous de choisir les films que vous préférez, de faire des suggestions. Et la saison prochaine, nous essaierons de répondre à vos désirs.

Pour ou contre les méthodes actives

« Les premiers seront les derniers ». M. Ouradou, qui, le premier, avait ouvert le débat voilà 3 ans, était, en effet, le dernier présentateur de ce cycle. Son but était de faire participer au maximum l'assistance à la discussion, et il y réussit parfaitement. On connaît le thème de l'œuvre de J.-P. Le Chanois. Un jeune instituteur, au retour de la guerre 1914-1918, va dans un petit village de haute Provence. Salézes, il est plein de foi, d'idées neuves et hardies, il aime passionnément son métier. Mais ses idées vont heurter la bonne vieille routine, les intérêts de certains, et le village va se séparer en deux clans, pour ou

contre M. Pascal (Bernard Blier). L'assistance, comme on peut le penser, se partagea, elle aussi, pour ou contre les méthodes actives, avec des nuances, évidemment. « Les gens à métier » étaient nombreux, la discussion fut longue, passionnée et rebondit souvent. Les problèmes soulevés étaient extrêmement nombreux. M. Ouradou s'attacha à maintenir le fil conducteur de la discussion. Les interlocuteurs successivement développèrent des arguments divers. On étudia le côté pratique, la possibilité matérielle, les avantages et les inconvénients des deux méthodes mises en opposition dans le film.

M. Ouradou avait gardé ses cartes personnelles pour la fin. Il est partisan convaincu des méthodes actives et comme son expérience dans le métier est déjà grande, il se permit d'illustrer sa thèse d'anecdotes vécues, d'expériences qu'il a lui-même réalisées avec succès. En fait, le devoir d'un enseignant est bien d'éveiller la personnalité, de déclencher chez un enfant les possibilités et de les développer ensuite. L'enseignement évolue, les méthodes actives, peut-être pas comme dans l'œuvre de J.-P. Le Chanois, qui contient de outrances et des invraisemblances, sont mises assez souvent en application. Elles sont tout de même un gage de progrès, elles posent des problèmes, mais elles exigent un don total, elles se heurtent à la lourdeur des programmes, aux examens, à de nombreux impondérables. Elles constituent cependant la voie du progrès.



C'est en apothéose que s'est terminé, jeudi soir, avec la projection du film « L'Ecole buissonnière », présenté par M. Ouradou, le cycle du Ciné-Club pour cette saison. Voici une vue de l'auditoire qui avait tenu à assister à cette brillante séance de clôture. (Photo Costesèque).

Brillant succès de la dernière séance du Ciné-Club

Soirée animée. Débat fructueux animé par M. Ouradou, directeur du C. C. de notre ville, autour du film « L'Ecole buissonnière ». Ainsi pour le dernier film du deuxième cycle, le Ciné-Club de Lézignan a connu, à notre sens, l'une de ses meilleures séances. La personnalité du meneur de jeu et son talent oratoire, fait de bonhomme, de bon sens et d'indéniable sensibilité d'âme est certes pour beaucoup dans la réussite de « l'au revoir » du Ciné-Club local jusqu'à la prochaine saison. Avec « L'Ecole buissonnière » nous assistons au duel passionnant des méthodes classiques d'enseignement avec les méthodes nouvelles dont l'un des promoteurs les plus éminents fut sans conteste l'instituteur Prenet, un « apôtre laïque » dans l'acceptation la plus élevée du terme. Cette méthode moderne s'attache avant tout à découvrir l'âme de l'enfant, à cultiver son esprit en même temps que son cœur. Et la conclusion suggérée par le débat auquel nous avons assisté avec intérêt est qu'un mariage à l'heure actuelle, est souhaitable, plus que jamais, entre les deux formules pédagogiques. Malgré ses quelques outrances et exagérations inhérentes aux

films à thèse « L'Ecole buissonnière » a recueilli l'adhésion non restrictive des spectateurs qui lui ont décerné une mention plus qu'honorable.

LE REFERENDUM

La programmation future des séances du cinéma a fait l'objet d'un référendum dont les résultats seront connus sous peu.

Les membres du Ciné-Club avaient à répondre au questionnaire suivant :

Voudriez-vous classer les films de l'année par ordre de préférence : « Les Visiteurs du soir », « Quel des Orfévres », « Ouragan sur le Caine », « Les Sorcières de Salem », « Justice est faite », « J'ai le droit de vivre », « Hôtel du Nord », « Inconnu du Nord-Express », « Tueur de Dames », « Cela s'appelle l'Aurore », « Nuits de Cabiria », « Jeux interdits », « Madame de... », « L'Ecole buissonnière ».

Quelles critiques pourriez-vous faire au sujet de ces films ?

Quelles suggestions pourriez-vous faire pour la prochaine saison ?

Quels films aimeriez-vous voir ? Y a-t-il un genre de film qui vous intéresserait particulièrement ?

SEANCES

Seriez-vous d'avis de maintenir deux cycles de sept séances chacun, soit quatorze séances dans l'année, ou bien dix séances vous sembleraient-elles préférables ?

1959: 26

15/6/1959
AVEC LA BELLE SAISON

Le terrain annexe de la Maison des Jeunes, à Homps va bientôt retrouver son activité

L'approche des vacances, le retour des beaux jours incitent les citadins à goûter aux joies et aux charmes du plein air. Baignades, jeux ou tout simplement relaxation dans le cadre de la nature permettent de s'évader un peu de la routine quotidienne.

Au mois de juillet le terrain de camping fonctionnera à nouveau jusqu'aux vendanges, et enfin le Centre aéré pendant six semaines hébergera les enfants toute la journée ou l'après-midi.

Deux formules possibles pour le Centre aéré

Les animateurs de la Maison des Jeunes se sont penchés, au cours de l'hiver, sur ce problème. Les moniteurs ont été trouvés. Ils ont songé à développer l'ancienne formule et à étendre les activités du Centre aéré à la journée entière et non plus au seul après-midi comme l'an dernier. Ce développement correspond à la demande des parents, mais elle exige aussi des moyens supérieurs : cuisine et grandes tentes (marsabouts) en cas d'orage.

Première sortie prochaine

Des manifestations de tout ordre pensent trouver place dans ce cadre très sympathique. Rassurons tout de suite ceux que la crue de l'hiver dernier aurait effrayé. Le domaine de la Pompe n'a pas eu beaucoup à souffrir. Seule, une fraction de la haie qui bordait l'Aude a été emportée et le bassin de la turbine a été rempli de sable et de gravier. Les jeunes et les services municipaux procéderont à quelques travaux, cette année encore, selon toute vraisemblance les Lézignanais front se détendre et se distraire dans ce coin charmant du Minervois.

Si la direction de la Jeunesse et des Sports peut satisfaire la demande de la Maison des Jeunes dans ce domaine, le Centre aéré d'Homps fonctionnera toute la journée au cours des dernières six semaines de juillet et d'août. Sans quoi on s'en tiendra uniquement au séjour de l'après-midi.

Bientôt le premier car de l'année partira pour Homps. Il emmènera certainement des tout jeunes accompagnés de leur maman, et aussi des adolescents qui pourront passer une agréable soirée, car les joies des sports de plage (hand-ball, volley-ball, canotage et natation) leur seront proposées.

On peut déjà constater à cette énumération que le domaine de la Pompe connaîtra pendant les mois de l'été une activité continue qui s'arrêtera seulement aux limites de l'enthousiasme et du sens créateur de ceux qui auront pour charge de le faire vivre, les animant et en participant à ses activités.

7/6/1959
La Fédération des Maisons de Jeunes a tenu son assemblée générale dimanche, dans notre ville

L'assemblée générale annuelle de la Fédération départementale des Maisons de Jeunes s'est tenue dimanche matin, rue des Voges, en présence d'une vingtaine de délégués des M. J. de l'Aude.

Irène Palacin, MM. Jean Yché, Jacques Bigorre, Jean Richard, Jean-Claude Fabry.

M. Yché, président de la Maison des Jeunes de Lézignan, remercia les délégués de leur présence et laissa la parole à M. Azalbert, président de la Fédération départementale.

A l'unanimité, les délégués décidèrent qu'à tour de rôle, les Maisons de Jeunes prendraient en charge le secrétariat de cette Fédération, Narbonne assurera la première année de gestion.

Une assez longue discussion eut lieu sur un certain nombre de questions à résoudre et d'actions à mener.

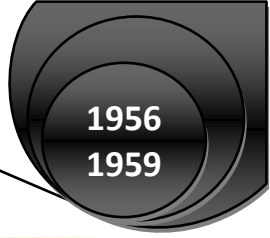
Le conseil d'administration désigna ensuite son bureau aux destinées duquel présidera M. Azalbert ; M. Yché est nommé vice-président.

Il fut d'abord procédé à l'élection des quinze membres élus au conseil d'administration de la Fédération départementale de la Fédération départementale parmi lesquels on note pour Lézignan, Mlle

La séance est levée à 11 h 15, l'ordre du jour étant épuisé.



A la table d'honneur, on reconnaît, de gauche à droite : MM. Yché, Azalbert, Bapt. Anthier. En bas à un groupe de délégués. (Photo Costesèque).



LÉZIGNAN

Toute la Hongrie à la Maison des Jeunes



Depuis mercredi soir, les Léznignais peuvent visiter, 25, rue des Vosges, la très intéressante exposition sur la Hongrie. C-dessus, une partie du public (l'on reconnaît, M. Ouradou, maire de la ville ; Mme Denat, directrice de l'école maternelle), ayant assisté au vernissage. (Cliché COSTESÈQUE, Léznignan).

Une nombreuse assistance se pressait mercredi soir vers 18 h. 30 dans la coquette salle de l'Auditorium de la Maison des Jeunes ; on remarquait la présence de M. Ouradou, maire de la ville, de membres du corps enseignant et de Mme Pierre Costesèque, plus intéressée que quiconque par la manifestation.

Une exposition sur la Hongrie en était en effet l'objet et en termes chaleureux M. Jean Yché, président de la M. J. se fit un devoir de remercier M. le Maire et l'assistance d'avoir répondu à l'appel des organisateurs. Après quoi il passa la parole à M. Blaizeau, le distingué et dévoué secrétaire général de France-Hongrie.

Lequel M. Blaizeau devait préciser de suite les caractéristiques et le but de cette exposition : la « photo » participait récemment à Cannes à une exposition internationale. Elle présente les travaux les plus remarquables des photographes amateurs hongrois ; on retrouve la Hongrie sous différents aspects.

Poèmes et poètes font partie intégrante de cette belle page du pays de l'Europe centrale ainsi que de remarquables planches de timbres célèbres et ce qui ne gâche rien de grande valeur.

M. Blaizeau sut mettre l'accent sur l'art populaire hongrois si bien entretenu et perpétué par broderies, objets en bois sculpté façonné et de très jolies poupées.

Le but de cette manifestation précédemment à Cannes, répétée, et bientôt à Vallauris, est avant tout de mieux faire connaître la Hongrie, petit pays de 9 millions d'habitants ; trop de Français le méconnaissent et confondent encore souvent Budapest et Bucarest. L'orateur termina en présentant ses meilleurs remerciements à M. Ouradou et Yché d'avoir bien voulu honorer de leur estimée présence ce vernissage.

Bien entendu il ne manqua de souligner la généreuse hospitalité du 25 de la rue des Vosges vis-à-vis de l'Exposition sur la Hongrie qui retint longtemps l'intérêt du nombreux public. Un apéritif d'honneur servi par la toute gracieuse Mlle Chabbert rassemblait au Foyer de la Bibliothèque les personnalités et membres de la M. J. : M. et Mme Ouradou, MM. Jean Pierre, Yché, Blaizeau, Teulon, Castex, Martiniolle, etc...

EN AVANT-PROPOS AU « MISANTHROPE » QUI SERA PRÉSENTÉ CE SOIR, A L'IDÉAL

René Lafforgue a fait une brillante causerie sur Molière

C'est ce soir, sur la scène de l'Idéal, que la Comédie de Provence présente un des chefs-d'œuvre de Molière ; « Le Misanthrope » dans la mise en scène de René Lafforgue, les décors et costumes de Pierre Frémont et l'ambiance musicale de Delalande.

Avant que s'ouvre le rideau, inaugurant une formule de vulgarisation fort judicieuse, le talentueux directeur de la Comédie de Provence, M. René Lafforgue, était venu, lundi soir, à la Maison des Jeunes, donner une causerie sur Molière et, durant plus d'une heure, c'est à un auditoire assez nombreux et fort intéressé, qu'il put faire partager, et l'amour de son métier de comédien, et son admiration pour l'auteur du « Misanthrope » et de tant d'autres grands chefs-d'œuvre.

A travers ses œuvres, il situa Molière, toujours en guerre contre l'hypocrisie sous toutes ses formes qu'il traque et qu'il ridiculise, parce que de nature, il est jeune et généreux.

Son théâtre sera tout empreint de cet amour de la jeu-

nense et constituera un plaidoyer pour qu'elle dispose d'elle-même en ce qui concerne le cœur et la main.

René Lafforgue peut bien dire : « Mon ami Molière », comme il le connaît, comme il le comprend bien, et comme surtout il nous aide à mieux le connaître, à mieux le comprendre !

En terminant, René Lafforgue évoqua plus particulièrement « Le Misanthrope » qui, dit-il, est le chef-d'œuvre de nuance et de finesse de l'auteur.

Après la causerie, une libre-discussion s'engagea entre les auditeurs et le conférencier.

Espérons que ce soir, la Comédie de Provence trouvera dans notre ville un nombreux public pour venir l'applaudir et qu'ainsi, bien que ne trouvant pas un théâtre adéquat, nous puissions profiter le plus possible de ses représentations.

Novembre 1959

NOS PETITS RATS



Les cours collectifs de danse donnés gratuitement à la M. J. Mme Robert, sont très fréquentés et obtiennent un gros succès. Voici quelques délicieux petits rats en plein travail. (Photo Costesèque)